

Conceptions thérapeutiques des pratiques liées au Tabac

Des psychothérapeutes initiées au chamanisme
Amazonien

Mémoire de Master 1 présenté par

BACHERE Pierre

Sous la direction de: Mme STURM Gésine

Assesseur: Mr. LARROZE-MARRACQ Hervé

Juin 2013

Remerciements

C'est avec grand plaisir que je réserve ces quelques lignes en signe de gratitude et de reconnaissance à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à ce travail.

Je remercie tout d'abord Mme Gésine STURM, ma directrice de mémoire, sans qui ce travail n'aurait jamais pu prendre le sens qu'il a pris aujourd'hui. Ses nombreuses indications ont été fondamentales dans l'écriture de ce mémoire.

Je remercie également mon assesseur M. Hervé LARROZE-MARRACQ, qui a lui aussi eu la gentillesse d'accepter le report de la date de remise et de soutenance de ce mémoire.

Un grand merci également aux interviewées, qui ont réussi à prendre sur leur temps malgré un emploi du temps quelques-fois très chargé.

Enfin, je tiens à remercier tout particulièrement mon père, Alice, Niilo et surtout ma mère, qui ont tous contribué de près à ce travail.

Merci encore à tous ceux qui m'ont aidé directement et indirectement à l'élaboration de ce mémoire.

Résumé du mémoire

C'est suite à deux expériences de stage réalisées dans le centre Takiwasi au Pérou, qui métisse des pratiques médicinales de type chamanique avec des psychothérapies pour soigner ses patients, qu'un intérêt personnel s'est développé pour le métissage de ces pratiques.

Mais c'est sur la France que nous porterons notre regard, sachant qu'y officient quelques praticiennes du Tabac, plante considérée comme centrale dans le chamanisme amazonien. La particularité de ces praticiennes tient au fait qu'elles soient aussi psychothérapeutes.

Nous développerons ainsi les concepts de culture et de métissage des cultures, avant de tenter de définir le chamanisme et plus spécifiquement le chamanisme amazonien et ses techniques de soins, du moins celles qui sont utilisées à Takiwasi, avant de nous intéresser au Tabac à proprement parler.

Notre problématique s'affinant par tous les éléments la précédant ainsi que par les entretiens, celle-ci portera sur les conceptions thérapeutiques liées aux pratiques du Tabac. Ainsi, nous verrons quelles sortes de métissages, dans ces conceptions, ont été opérées par les interviewées.

Nous utiliserons la méthode phénoménologique, en basant notre description sur les nombreux outils thérapeutiques tournant autour ou par le Tabac dans les soins prodigués, et ceci à l'aide d'entretiens de type semi-directifs.

La discussion portera sur la vision psychanalytique portée sur le Tabac ainsi que sur les conceptions qui y sont liées, vision que nous avons retrouvé tout au long de la partie empirique.

Mots clefs :

- Tabac

- Chamanisme

-Métissage

- Psychothérapie

SOMMAIRE

Introduction	p.1
PREMIERE PARTIE : Contexte des pratiques d'usage du Tabac	p.2
I - La culture	p.2
1. La notion de culture	
2. Le métissage	p.3
II - Le chamanisme	p.5
III - Techniques thérapeutiques des guérisseurs à Takiwasi	p.6
1. Les purges	p.7
2. L'Ayahuasaca	
3. La diète	p.8
4. Le syncrétisme	
5. Le rituel et les symboles	p.9
6. Les soins	
7. Ikaros (chants sacrés) et maraca	
8. Le corps du chamane	p.10
IV - Le Tabac	p.10
1. Les éléments anthropologiques	
2. Propriétés du Tabac et traitements	p.11
3. La sopplada : principal soin des guérisseurs	p.12
V - Adaptation des pratiques d'usage du Tabac à Takiwasi	p.12
SECONDE PARTIE : Problématique	p.14
TROISIEME PARTIE : Cadre théorique	p.16
I - Conceptions thérapeutiques	p.16
1. Une rupture épistémologique	
2. L'inconscient en psychanalyse, la pensée symbolique et l'invisible	

3.	La maladie, questions sur la provenance et le sens	p.17
4.	Esprits guérisseurs	p.19
5.	Le mythe et la cosmogonie	
6.	Transfert, contre-transfert et corps du chamane	p.20
II - Traitements		p.20
1.	Cadres rituels et cadre du thérapeute	
2.	Traitement individuel ou collectif ?	p.21
3.	Alliance thérapeutique et concordance chamanique	
4.	L'âme, la schizophrénie et le traitement spirituel	p.22
5.	Le traitement et la question du sens	p.23
6.	l'instrument thérapeutique verbal et celui infra-verbal	
7.	Plantes, drogues et médicaments : initiation et contre initiation	p.24
QUATRIEME PARTIE : Protocole de recherche		p.25
I - La phénoménologie		p.25
II - Hypothèses		p.25
III - Méthodologie du recueil des données		p.25
1.	L'entretien semi-directif	
2.	L'amorce	p.26
3.	La population	
4.	Variables parasite et contrôlées	p.27
CINQUIEME PARTIE : Description des résultats		p.28
I - Conditions pour un usage thérapeutique		p.28
1.	L'initiation et l'autorisation chamanique	
2.	Le rituel	p.30
II - Outils thérapeutiques		p.33
1.	La sopplada	
2.	Le rêve	p.38

3. Les indications	p.39
4. Les Ikaros ou chants sacrés	p.40
5. L'imposition des mains	p.41
6. L'intention et la prière	p.43
7. Les entités spirituelles en jeu : le syncrétisme	p.45

SIXIEME PARTIE : Discussion p.49

I - La catharsis	p.49
II - Le Tabac, favorisant l'espace de projection	p.51
III - Le Tabac, tiers thérapeutique, transfert et contention	p.52
IV - Lever des inhibitions, des résistances et retour du refoulé	p.53
V - Indications chamaniques et coopération avec des professionnels de la santé	
VI - Le corps du guérisseur	p.54
VII - La question du niveau transgénérationnel et spirituel	

SEPTIEME PARTIE :CONCLUSION p.57

I - Limites de la recherches	
II - Intérêts et perspectives	p.58
III - Un dernier mot...	p.59

BIBLIOGRAPHIE p.60

ENTRETIENS p.63

I - Luna (<i>numéros de pages non surlignées</i>)	
II - Hermione (<i>numéros de pages surlignés en vert</i>)	
III – Alice (<i>numéros de pages surlignés en rose</i>)	

Introduction

Depuis longtemps intéressé par le chamanisme et par la lecture d'ouvrages s'y référant, les deux reprises d'études en master de psychologie se sont inscrites dans le désir d'en apprendre un peu plus sur ce domaine et de confronter les points de vue.

C'est en effet quelques temps avant, en tombant « par hasard » sur un reportage concernant Takiwasi, « Centre de Réhabilitation de Toxicomanes et de Recherche sur les Médecines Traditionnelles Amazoniennes », à Tarapoto, Pérou, que la motivation s'est accentuée et précisée sur ce lieu pour effectuer les stages de 2009 et 2012. Cet endroit est d'autant plus intéressant pour un étudiant en psychologie à orientation interculturelle qu'il mêle psychothérapies et traitement par plantes médicinales dans un cadre ritualisé, tout en baignant continuellement dans d'autres sphères interculturelles.

C'est un peu plus tard que j'ai appris par ce centre qu'en France officiait des *Tabaqueras*, c'est à dire des femmes utilisant le Tabac pour soigner des patients, en ayant la particularité d'être aussi psychothérapeutes voir psychanalystes. Devant passer des entretiens pour pouvoir ensuite les analyser, l'orientation générale concernant le mémoire était faite, d'autant plus que le Tabac est LA plante centrale du chamanisme Amazonien.

Rapidement une question s'est posée : comment ces thérapeutes font-elles le lien entre les pratiques du Tabac, englobant des conceptions de la santé et de la thérapie très différentes des nôtres, avec nos psychothérapies classiques ?

Et c'est à force de discussions et réflexions sur le sujet que la question de départ est apparue :

Comment les pratiques d'usage du Tabac et les psychothérapies se combinent-elles?

PREMIERE PARTIE: Contexte des pratiques

d'usage du Tabac

Le Tabac est utilisé dans un contexte chamanique amazonien, qui appartient donc à une culture différente de l'occident. Nous devons d'abord commencer par définir un certain nombre de conceptions concernant la culture puis à ses métissages avant de nous intéresser au chamanisme à proprement parler.

I. La culture

1. la notion de culture

Selon Camilleri, le mot culture viendrait du latin *colere* qui veut dire cultiver au niveau de l'agriculture. Ainsi l'Homme qui ferait plus produire à la nature qu'elle-même feraient naître les notions de maîtriser et de faire plus que la nature. Un jugement de valeur aurait ainsi été donné à ce « différent du naturel ». (Camilleri, in Camilleri & Vinsonneau, 1996, p.10)

Jusqu'au 19^e. siècle, la notion de culture était intimement lié au fait de « se cultiver », c'est à dire développer des valeurs et aptitudes intellectuelles, artistiques et morales, prônant ainsi le Vrai, le Beau et le Bien en suivant les philosophes classiques. Il y aurait, toujours selon Camilleri, une conception élitiste du terme de culture qui viendrait s'opposer à la représentation commune (ibid., p.10)

Selon la conception anthropologique (discipline qui veut se distinguer de la théologie et de la cosmogonie) du mot culture, celle-ci désignerait « l'histoire des progrès des peuples vers la civilisation », avec cependant toujours une conception normative mêlée à des jugements de valeur (ibid., p.11). En découlera une hiérarchisation des ethnies, des cultures et civilisations et donc une discrimination (ibid., p.11). Ici, nous pouvons penser à l'arrivée des conquistadors en Amérique du Sud, qui vont alors traiter les Amazoniens de « sauvages » en comparant les différences de niveau technique et de croyances (les chamanes étaient considérés comme des démons à évangéliser ou à éradiquer).

C'est à partir de la fin du 19^e. siècle que les conceptions concernant la culture vont

changer. En effet, l'idéologie évolutionniste étant en recul, on ne peut plus parler d'un devenir commun concernant les civilisations, et donc d'une hiérarchie. L'accent est plutôt mis sur les singularités de chaque culture, considérées en elles-mêmes et pour elles-mêmes (ibid., p.12). C'est la production de tel regroupement d'hommes, dépassant le naturel, qui caractérise la culture de ce regroupement. Les représentations qui dirigent le social (rapports entre sexes, générations, temps, pouvoir...) sont alors étudiées.

Nous sommes passés d'un point de vue « étique » c'est à dire provenant de l'extérieur et donc auto-référencé, à un point de vue « émique » (intérieur), en étudiant la logique de tel groupe en rapport avec son modèle (ibid., p.13), ce qui orienterait ce groupe à appréhender les choses de façon déterminée (ibid., p.14).

C'est grâce à cet avancement concernant la notion de culture que nous pouvons à présent parler du métissage des cultures.

2. le métissage des cultures

Le terme « psychologie culturelle » convient mieux à Camilleri que celui d « anthropologie psychologique » en ce qui concerne ce type d'étude.

Selon lui, le culturel, stimulant le sujet au cours de sa socialisation, n'est pas un ajout mais une « dimension intrinsèque du développement *normal* de ce qui est tenu pour la nature de l'homme », que l'on peut comparer à une « structure molle » dont la plasticité augmente avec la complexité (ibid., p.19).

Il distingue trois groupes dans cette psychologie culturelle, et nous retiendrons celui intitulé « psychologie interculturelle », plus propice à notre étude. En effet, celle-ci se base sur les processus d'interaction de plusieurs cultures, et plus précisément dans notre cas, dans le psychisme d'un sujet confronté à plusieurs systèmes (ibid., p.18). Ceci nous sera utile dans le cas de notre population d'enquête, à la fois psychothérapeutes et praticiennes (ou assistante de praticienne).

Camilleri utilise le concept d'identité pour parler de la psychologie interculturelle, en disant que cette identité relèverait d'une négociation de la relation intersubjective (ibid., p.79). Cette identité en situation interculturelle serait, selon Abdallah-Preteceille, « un rapport dynamique entre deux entités qui se donnent

mutuellement un sens » (M. Abdallah-Preteceille, 1985, p.31) et pour Lipiansky « un processus interactif d'assimilation et de différenciation, où la définition de soi interfère constamment avec la définition de l'autre » (E. M. Lipiansky, 1991, p.60).

Enfin, Camilleri dit qu'être en contact avec des cultures différentes tend à déstabiliser les individus concernant les convictions qu'ils ont des cultures (et donc de la leur). Cela leur permettrait de prendre des décisions et donc de « s'instituer en agents ». Certains se défendraient alors derrière une « cristallisation réactionnelle de leur système », tandis que d'autres verraient l'occasion de pouvoir s'en distancier (Camilleri in Camilleri & Vinsonneau, 1996, p.79)

De plus, un sentiment de « bizarrerie » selon Hughes peut apparaître devant des comportements appartenant à une culture différente. Face à des « syndromes liés à la culture », il serait possible d'y voir des « façons familières d'être fou », ou encore des « déviations déviantes », et ceci serait dû soit à des comparaisons face à sa propre culture (il parle de marquage culturel), soit à des désordres réels. (De Plaen in Baubet & Moro, 2003, p.78-79). Ceci est d'autant plus vrai avec le chamanisme et son système médical qui fait passer l'individu par des moments de « bizarrerie » pour soigner, comme par exemple avec les plantes hallucinogènes : ceci n'est pas concevable dans les psychothérapies conventionnelles, qui parleraient plutôt d'éléments dangereux pouvant entraîner la folie.

Mais Pfeiffer dit que nous devons prendre en compte la médecine locale d'un pays, créant alors irrémédiablement l'impossibilité d'une correspondance exacte entre les catégories diagnostiques psychiatriques et les concepts indigènes de maladie (De Plaen in Baubet & Moro, 2003, p.80).

Enfin, concernant la population de notre étude, nous pouvons parler du «travail de la culture » (Obeysekere) qui décrit le processus par lequel des « formes symboliques » (symboles personnels, mythes ou représentations collectives) « qui existent au niveau culturel, se trouvent créés et recréés par l'esprit des individus de cette même société en fonction de leur parcours spécifiques » (De Plaen in Baubet & Moro, 2003, p.89).

Il est donc probable que nos praticiennes et psychologues mélangent les conceptions qu'elles ont de la psychothérapie et des pratiques du Tabac.

II. Le chamanisme

Voici une définition tiré du *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*.

« Le terme chamanisme apparaît au XVIIIème siècle. Il est forgé sur le mot « chamane » emprunté aux Toungouses de Sibérie, qui désignent ainsi leur spécialiste religieux. A la fois prêtre, sorcier, magicien et devin, le chamane remplit le rôle d'intermédiaire entre les hommes et les esprits. Il entretient une relation privilégiée avec la nature et les animaux sauvages dont il porte souvent les emblèmes sur son costume. Le plus souvent, les interprétations des pratiques magico-religieuses dites chamaniques que l'on retrouve partout dans le monde sont élaborées à partir d'une description du personnage qui les met en œuvre. Il résulte de cette démarche que les définitions du chamanisme ont été infléchies en fonction des traits retenus pour décrire les actes du chamane. (...)

En Amérique du Sud, où la vocation chamanique prend la forme d'une quête volontaire, le futur chamane n'en est pas moins durement éprouvé, notamment par la prise de drogues hallucinogènes, dont il fera une consommation moindre une fois entré en fonction. Dans la littérature ethnologique, on a qualifié de « maladie initiatique » cette crise au cours de laquelle le future chamane est à la fois socialement marginalisé et physiquement exténué, mais d'où il ressort investi du pouvoir d'entretenir la vitalité de sa communauté. (...)

Des différentes activités du chamane, celle de guérisseur a été le plus souvent retenue. La maladie d'une personne peut être attribuée soit à l'introduction dans son corps d'une substance étrangère que le chamane doit extraire, souvent par succion, soit au contraire au départ de son âme. Dans ce second cas, on pense que l'âme a d'elle-même quitté le corps de son propriétaire, par exemple à la suite d'une forte émotion, ou qu'elle a été volée par un esprit mécontent. L'absence prolongée de l'âme entraînerait la mort du malade. Le rôle du chamane consisterait à voyager dans le monde des esprits, à y chercher l'âme et à la rapporter à son propriétaire. Dans son aventure incertaine, le chamane est aidé par ses auxiliaires pour affronter les esprits dangereux. (...)

L'accent mis sur la fonction thérapeutique dans la définition du chamanisme relève d'un ensemble d'interprétations d'ordre psychopathologiques apparues au

XIXème siècle, sur lesquelles se sont greffées par la suite les perspectives psychanalytiques. Constatant que des groupes traditionnels doivent leur intégrité psychique au chamane, surtout dans des situations de crise, la psychologie est tentée de voir dans ce personnage un homme menacé par la folie lors de sa maladie initiatique, mais d'autant plus à même de guérir les autres qu'il a pu lui-même surmonter sa crise (Shirokogoroff, 1935).

(...) (l'anthropologie) insère son étude dans une problématique nouvelle l'apparentant à un système symbolique global. Celui-ci assumerait aussi toutes les fonctions d'une religion, dont il ne se distinguerait que par l'absence de doctrine écrite et donc de fondement historique. »

(A. De Sales, in Pierre Bonte et Michel Izard, puf, 1992).

Dans le chamanisme amazonien, il y a une quantité indéfinissable de pratiques provenant d'ethnies différentes, de mélanges de techniques provenant de Maîtres dissemblables, chaque praticien ajoutant en plus sa petite spécificité propre à son individualité. De grands traits subsistent néanmoins dans ces techniques, que nous allons tenter ici de développer en se basant sur les praticiens de Takiwasi*. La base de leur initiation se situe dans la région de *San Martin*, là même où officie le centre. Le chamanisme de cette zone est de type « Lamiste », c'est à dire de chamanes provenant originellement d'un village de pouvoir nommé *Lamas*.

Le Tabac s'inscrivant traditionnellement dans une pratique chamanique amazonienne où d'autres plantes et techniques sont présentes pour soigner les patients, il est d'autant plus difficile de le dissocier que c'est une plante centrale sur bien des aspects. Nous allons donc tout d'abord poser un regard sur ces pratiques.

III. Techniques thérapeutiques des guérisseurs à Takiwasi*

« C'est le corps physique, instrument et objet de guérison, qui doit être lavé, purifié, soigné, afin de pouvoir accéder aux contenus psychiques internes, biographiques, trans-personnels ou existentiels, qui permettront le processus de guérison. » (Perrin, 2002, p.5)

**Informations sur Takiwasi p.13*

1. Les purges

C'est le traitement de base. Il peut se suffire à lui-même ou préparera l'individu à d'autres traitements comme l'Ayahuasca ou la diète. L'extrait de plante ingurgité (généralement moins d'un quart de verre) s'accompagne de pichets d'eau (2 à 4l). L'absorption massive et rapide d'eau va permettre de la régurgiter, évacuant aussi la plante qui agit à différents niveaux (le Tabac par exemple clarifie, structure le mental et nettoie le niveau spirituel). La présence d'un *Maestro* (maître-chamane) qui effectue des *ikaros* (chants sacrés en Quechua) et des *soppladas* (Tabac soufflé sur l'individu) dans un espace ritualisé est nécessaire.

2. L'Ayahuasca

Ce breuvage est très important dans le chamanisme Amazonien. C'est un terme générique pour désigner un breuvage préparé avec au moins deux plantes et dont les effets procurent généralement des visions. Les deux plantes de base utilisées dans la préparation sont la liane d'*Ayahuasca* et les feuilles de la *Chakruna* cuisinées de manière très précise. A la fin, on mélange souvent du Tabac pour « potentialiser » les effets des autres plantes.

La plante *Ayahuasca* est une plante « maîtresse des maîtresses », c'est à dire une plante qui enseigne à l'individu des éléments le concernant ou bien encore certains aspects du monde visible et invisible. Son esprit serait de type féminin, et apparaîtrait sous la forme d'une femme sans visage ou d'un serpent. Les chamanes disent qu'elle leur « parle », par l'intermédiaire d'une voix intérieure ou de visions.

Il semblerait qu'elle leur montre leurs problèmes (entres autres psychologiques), et proposerait à l'individu de remonter le cours de son histoire pour aller nettoyer ce qui fait entrave, provoquant alors des vomissements : les guérisseurs l'appellent aussi *la purga*, la purge.

Dans un cadre ritualisé, il est important de parler de visions et non d'hallucinations tout comme l'affirme Collot : « l'hallucination propose un objet déformé, dont le sens est le plus souvent impossible à reconstituer, même à distance dans le temps. Or les vraies expériences mystiques revêtent « cohérence et clarté ». » (Collot in Collot & Hell, 2011, p.256).

Selon Mabit, guérisseur et médecin, l'usage de l'*Ayahuasca* est délicat car il peut entraîner des expériences difficiles voir dangereuses (décompensations, infiltration d'entités démoniaques entraînant la folie ou la mort, etc...) si ce breuvage n'est pas dirigée par un véritable initié. Il est donc nécessaire d'avoir un *Vegetalista* (chamane spécialiste en plantes psychoactives) comme Maître de cérémonie, c'est à dire un individu qui a effectué une initiation pendant au moins trois ans avec de véritables Maîtres, qui ont eux jalonné et validé les différentes étapes de son initiation.

3. la diète

Pour les guérisseurs c'est le traitement le plus important car son effet thérapeutique travaille en profondeur et continue bien après, s'intégrant peu à peu dans la vie du sujet. Les plantes sont ici choisies en fonction des problématiques du patient. Par exemple, *Ajo Sacha* travaille sur l'identité, *Ushpahuasha Sanango* reconnecte le cœur à l'esprit (faisant par exemple revivre certains traumatismes pour les évacuer), le Tabac clarifie et structure le mental etc.). Le but est que l'individu reste seul, sans avoir rien de particulier à faire, pour se laisser pénétrer par la plante et laisser la place à des événements de vie ou des insights faisant surface pour être évacués, résolus ou clarifiés.

Le fait d'avoir une alimentation sans aucune trace de sel va ouvrir le corps énergétique de l'individu, permettant l'évacuation de « charges » négatives mais aussi l'intégration de bonnes énergies grâce à la nature environnante.

4. le syncrétisme

A Takiwasi, les guérisseurs ont un système de croyance syncrétique, utilisant des croyances animiste (comme par exemple l'esprit du Tabac) et d'autres provenant du monde Chrétien. Que ce soit les esprits des plantes, des esprits auxiliaires du chamane ou encore des esprits Chrétiens comme la Vierge ou le Christ, ils aident tous le chamane dans son travail en lui indiquant quel chant faire à quel moment, quel soin opérer pour telle personne etc. Il peut y avoir aussi des prières de libération chrétiennes pendant la cérémonie d'*Ayahuasca*.

Durant le nettoyage opéré sur les patients, les esprits mauvais (parasites en tout genre, démons) pourraient attaquer le chamane car son travail consiste aussi à les faire sortir des individus.

5. Le rituel et ses symboles

Le rituel est essentiel dans les pratiques chamaniques. Il permettrait de protéger le guérisseur et l'individu des mauvaises énergies et des esprits mauvais, et va rendre effectif au niveau spirituel les soins prodigués.

Le rituel comporte toujours une ouverture et une fermeture. La fonction symbolique des différentes opérations effectuées et des objets utilisés seraient apparemment effective au niveau spirituel, créant une véritable interface entre ce monde-ci et le *monde-autre*, ce dernier structurant, selon leurs dires, le monde tel que nous le percevons ici.

Selon Mabit, l'espace rituel permettrait aussi un espace de contention et d'intégration psychique. Pour Hell, les rituels ne se contentent pas d'exploiter les dispositions psychopathologiques, il servent surtout à les canaliser et les stabiliser (Hell in Collot & Hell, 2011, p.49).

Notons d'ailleurs que c'est la sopplada (fumée de Tabac) soufflée aux quatre coins cardinaux qui ouvre le rituel.

6. Les soins

Ils sont effectués sur la demande de l'individu (quand celui-ci traverse un moment difficile) ou bien lorsque le guérisseur le décide. Cela prend la forme de soppladas (fumée de Tabac soufflée sur l'individu), de projection de parfums (aussi nommées soppladas) et quelques fois de chupadas (aspiration buccale sur une partie du corps de l'individu pour extraire le mal). Les soins peuvent être individuels ou collectifs.

7. Ikaros (chants sacrés) et maraca

Ils sont principalement utilisés pendant les purges et les cérémonies

d'Ayahuasca. La maraca du chamane permet de rythmer le chant et surtout d'aspirer les mauvaises énergies tandis que les chants seraient des instruments de guérison très précis, que le guérisseur a appris des esprits, au fur et à mesure de son initiation et de son avancement dans la pratique. Selon Hell, la maraca couplée au Tabac ouvre le corps du chamane (ibid., p180), ce qui est important car c'est aussi par ce corps qu'il va guérir les autres (voir la partie « corps du chamane » un peu plus loin).

L'effet du Tabac peut faire apparaître des dissociations inhérentes à l'individu, qui ici s'expriment pour être évacuées. Les chants agiraient alors comme un sur-ordre (la répétition créant un état hypnotique) réorganisant le désordre à l'intérieur de l'individu. Selon Hell (2011), « grâce aux chants et aux battements de mains », et dans notre cas, plutôt la maraca secouée, « inlassablement répétés, ils produisent la matrice sonore dans laquelle le patient se trouve plongé, (et) cette immersion va peu à peu contribuer à ordonner le chaos intérieur qui le perturbe. » (ibid., p.188).

8. Le corps du chamane

C'est l'axe central qui structure et englobe le rituel. Selon Hell, le maître de cérémonie a un rôle central dans la quête de sens. Au niveau thérapeutique, son corps tient une fonction importante. Ce dernier va capter les désordres de l'individu, les métaboliser et les rejeter de différentes manières.

Certains parlent de blessure refermée qui se ré-ouvre, et si le guérisseur n'est pas au clair avec certaines problématiques captées ou s'il n'arrive pas à les expulser correctement, il peut tomber malade.

IV. Le Tabac

1. Éléments anthropologiques

C'est *Nicotiana rustica*, communément appelé Tabac rustique qui est utilisé dans la vallée de San Martin où officie Takiwasi ; il est 3 à 9 fois plus concentré en nicotine que *Nicotiana Tabacum*, le Tabac communément fumé en Europe. C'est un Tabac brun utilisé sans aucun traitement chimique, que l'on retrouve sous forme de *Massos* (carote de Tabac) et de *Mapachos* (cigarettes roulées à la main). Le Tabac

blond serait naturellement plus nocif.

L'esprit du Tabac brun serait un esprit masculin puissant, guérisseur et protecteur. Dans sa forme anthropomorphe il prendrait la forme d'un grand homme brun et musclé et dans sa forme zoomorphe, celle d'un jaguar.

Plante centrale dans le chamanisme amazonien, le Tabac prend une place plus importante que l'*Ayahuasca*. Il est tellement important que chez les Ashanincas, le chamane est appelé celui qui « mange » le Tabac. Dans d'autres groupes, le chamane est appelé « celui qui souffle le Tabac ». (J. Mabit, 2006, p.18)

Le chamane doit avoir l'autorisation et l'habilitation d'utiliser le Tabac car il nécessiterait apparemment une grande maîtrise psychique, physique et spirituelle (ibid., p.18). Si ce n'est pas le cas, l'esprit du Tabac se retournerait contre son utilisateur, « au point de le posséder » : c'est le tabagisme, et la personne continue de fumer même si elle veut vraiment s'arrêter (ibid., p.18).

Le chamane avalerait aussi la fumée pour former le « Mariri » ou « Yatchai », signifiant « le savoir » en Quechua, un savoir matérialisé dans son estomac, qui dure jusqu'à sa mort et à son éventuelle transmission à un disciple. C'est une sorte de phlegme, bave très visqueuse qu'il peut aussi utiliser par exemple pour rematérialiser les *virotas* (dards magiques empoisonnés) dans une partie de ce phlegme (ibid., p.18).

Le Tabac est d'autant plus important qu'il sert aussi à potentialiser et activer les autres plantes en soufflant sa fumée sur les différents breuvages. Enfin et non moins important, il permet d'ouvrir l'espace rituel en le soufflant aux quatre points cardinaux.

2. Propriétés du Tabac et traitements

Selon J. Mabit, d'un point de vue psychologique cette plante nous oriente vers nos fonctions psychiques masculines. C'est une force structurante qui a aussi pour propriété de clarifier le mental (ibid., p.17).

En traitement, il est utilisé sous sa forme liquide dans la purge, souvent avec l'*Ayahuasca*, en diète ou encore en contention (voir 1ère partie, II, 1, 2 et 3).

3. La sopplada : principal soin des guérisseurs

Utilisé sous forme de mapachos (cigarettes de Tabac brun non traité et roulé à la main), la fumée du Tabac, crapotée, va servir à effectuer des soppladas, volutes de fumée soufflées sur l'individu pour l'apaiser et le soigner.

C'est avec cette fumée, à la fois air et matière, zone entre « le jour et la nuit » que « l'on peut voir en quelque sorte « dans l'ombre des choses », dans le revers des choses »(ibid. p.18) : cela fait donc office d'outil diagnostique.

Il y aurait une connexion « énergétique » qui se crée entre le guérisseur et le patient, permettant au guérisseur de ressentir ou d'avoir des images fugitives sur certaines problématiques du patient. De plus, le thérapeute doit être au clair avec ses problématiques personnelles pour ne pas souffler de mauvaises choses sur le patient.

V. Adaptation des pratiques d'usage du Tabac à Takiwasi*

Les informations traitées ici sont issues de deux stages à Takiwasi.

Le centre se réclame d'une pratique traditionnelle concernant l'usage des plantes médicinales dont le Tabac. Il leur aurait par exemple fallu, dans leur initiation, intégrer l'« énergie » du Tabac en le buvant pendant des périodes variables totalisant plusieurs mois en *diète* (voir 1ère partie, III, d) avant de pouvoir le fumer et l'utiliser comme outil thérapeutique.

Cependant, des adaptations de ces pratiques ont été créées pour les besoins du centre. Selon Mabit, à la base la prise de plantes s'effectue dans et pour la tribu, servant ainsi à soigner mais aussi à faire la guerre, à la divination, aux rituels de passage, à l'initiation etc. : le centre n'utilise ici les plantes que sur un versant médical. De plus, il n'y pas de toxicomanie dans les tribus qui vivent de façon traditionnelle ; on peut penser qu'il y a eu des aménagements dans le maniement des plantes pour un public très majoritairement toxicomane présent sur le centre.

De la même manière, les thérapeutes du centre travaillent dans le métissage et la complémentarité de deux modèles en apparence opposés dans leur conception de la thérapie : le modèle individuel et le modèle communautaire (Triandis, 1990). Les psychothérapeutes sont là pour travailler de façon consciente et plus individuelle

sur les problématiques du sujet, tandis que les guérisseurs travaillent de façon traditionnelle sur le groupe, qui d'ailleurs vit en commun.

En ce qui concerne le psychologue qui travaille à Takiwasi, il lui est demandé de s'imprégner des plantes et des pratiques chamaniques pendant trois mois avant la prise en charge de son premier patient, engendrant obligatoirement un travail sur soi. Selon les dires des chamanes, les plantes ayant une action aussi au niveau énergétique et spirituel, un trop gros parasitage provenant d'un thérapeute pourrait relancer les problématiques propres à l'addiction d'un patient. Par la suite, une certaine éthique de vie est demandée aux psychologues pour ne pas entraver ce même travail. S'il continue la prise de plantes, il va développer, selon leurs propres dires, une empathie et une intuition supplémentaire pour ses patients, accélérant ainsi le processus de résolution de conflits. Les indications données par les plantes seraient quelques fois claires.

Les psychologues sont donc complètement immergés dans une pratique thérapeutique interculturelle, où leur travail et leurs conceptions de la thérapie va interagir avec l'action des plantes. D'après eux, celles-ci accélèrent le processus de résolution de conflits (insights, abréactions lors de purges, etc.), et apportent un important matériel psychologique qu'il sera par la suite bénéfique de travailler en thérapie. Mais devant la complexité du matériel symbolique amené par les plantes, englobant les influences psychologiques (projections, fantasmes) mais aussi spirituelles et transgénérationnelles, il est régulièrement nécessaire aux guérisseurs du centre, tous au moins psychothérapeutes diplômés ou médecins, d'aider le sujet à faire un travail de discernement de ces différents aspects durant des ateliers ou des entretiens.

Enfin, le développement personnel proposé dans les séminaires de plantes est un concept qui appartient à l'occident, s'adaptant ainsi à la demande d'un public dont la tradition chamanique propre à leur culture s'est majoritairement perdue.

**Takiwasi est un « centre de réhabilitation de toxicomanes et de recherche sur les médecines traditionnelles ». Ils travaillent en mêlant l'usage des plantes médicinales de façon traditionnelle avec les psychothérapies classiques. Ils organisent des séminaires et accueillent de nombreux stagiaires et chercheurs.*

SECONDE PARTIE: Problématique

Le métissage des pratiques d'usage du Tabac et des psychothérapies engendre de nombreuses questions, surtout pour des praticiennes qui à la base sont psychothérapeutes en France.

Comment sont-elles arrivées à intégrer leur pratique en Europe ? Ainsi qu'à les métrer avec leurs premières pratiques, c'est à dire la psychothérapie ? Ces questionnements nous interrogent sur des problèmes d'ordre épistémologiques. Sommes-nous dans une sorte de syncrétisme des conceptions de la thérapie ? Ou bien un élargissement des pratiques liées au Tabac et/ou de la psychothérapie?

Nous avons ainsi répertorié nos questionnements en plusieurs catégories, pour tenter de voir comment ces thérapeutes pensent leur pratique.

Des questions autour du **parcours de vie**, du cursus et de la pratique en psychothérapie seront utiles à poser : type de formation, durée de la pratique et conception de la thérapie avant la rencontre avec le chamanisme et le Tabac, afin de voir si cette pratique a changé quelque chose dans les conceptions de la psychothérapie et la manière de travailler.

Il serait aussi intéressant de voir comment la personne en est venue à s'intéresser au chamanisme, au Tabac puis à suivre une initiation auprès de telle ethnie pratiquant telle sorte de chamanisme. Nous verrons ainsi si les critères d'élection, d'initiation et de pratique qui émergent sont plutôt traditionnels ou aménagés.

Quels sont les **effets psychologiques, physiques, spirituels et thérapeutiques** des purges au Tabac, des diètes et des soins pour les patients? Sont-ils les mêmes pour les guérisseurs? Y-a-t-il un esprit du Tabac avec lequel elles travaillent et comment ? Font-elles appel aux esprits d'autres plantes, mais aussi à des entités chrétiennes pour guérir les patients avec le Tabac? Et si oui comment agissent-ils ?

Nous pourrons ainsi voir quels mots mettent les praticiennes sur ces différents aspects, ce qui est déjà un aménagement car les chamanes ne sont pas dans

l'expression rationalisée des outils avec lesquels ils travaillent : que cela fonctionne leur suffit. Enfin, cela permettrait aussi de voir si ces praticiennes ramènent ces aspects à des conceptions thérapeutiques en psychologie. D'ailleurs, y-a-t-il d'éventuels conflits intérieurs récurrents révélés par le Tabac ?

Le métissage des pratiques du Tabac et des psychothérapies est une question centrale à traiter. Ici, ce qui peut venir à l'esprit est si les psychothérapies aident à ouvrir au nettoyage et autres effets thérapeutiques qu'occasionne le Tabac, ou bien si c'est l'inverse ; peut-être même que ces deux types de thérapies sont utilisées en interaction régulière?

Du côté du praticien, il serait intéressant de voir si leur ressenti du patient pendant l'usage du Tabac va les aider ultérieurement dans les psychothérapies, s'ils l'utilisent, de quelle manière, s'ils doivent « décoder » des ressentis symboliques etc. Enfin, nous pourrions voir les éventuels aménagements conceptuels inscrits dans les psychothérapies concernant la spiritualité, par exemple en ce qui concerne les différentes visions de la souffrance et de la maladie.

De plus, des questions sont à se poser concernant le type de **population**, par exemple s'il y en a un public particulier qui se dirige vers ces praticiens. Comment ces gens en viennent à utiliser ce type de pratique peu commune, d'autant plus qu'elle provient d'Amérique du Sud ? Et peut-on parler d'un phénomène de mode ou d'un besoin de renouer avec une pratique ancestrale, originelle ?

Enfin, il serait intéressant de voir si des aménagements concernant la pratique traditionnelle du Tabac ont été effectués pour une population et un environnement occidental.

C'est au fur et à mesure des entretiens que certaines questions se sont précisées, affinant ainsi la problématique concernant les mélanges, que l'on retrouve plus ou moins tout au long des entretiens :

Quelles sont les conceptions thérapeutiques des pratiques d'usage du Tabac ?

TROISIEME PARTIE: Cadre théorique

Ressemblances et différences entre les cures chamaniques et les psychothérapies classiques

I. Conceptions thérapeutiques

1. Une rupture épistémologique

Selon Rosa Giove, la médecine traditionnelle d'Amazonie considère l'Homme comme un tout : corps, mental et esprit ne font qu'un. Le traitement atteint la sphère mentale, affective, émotionnelle et existentielle en agissant sur le corps et vice-versa (Giove, 1999, p.5) .

Nous voilà confronté à deux conceptions radicalement différentes voir opposées dans la manière de concevoir l'étiologie d'un mal et de son traitement : tandis que l'un s'appuie sur une connaissance académique et objective, l'autre se base plutôt sur un savoir enseigné par les esprits (et aussi par les Maîtres) et sur ses perceptions subjectives.

Par ces différences culturelles de définition et de conception de la thérapie, il devient nécessaire, comme le dit Tobie Nathan, « d'englober dans le terme « psychothérapie » toute procédure d'influence destinée à modifier radicalement, profondément et durablement une personne, une famille ou simplement une situation, et cela à partir d'une intention « thérapeutique ». » (Nathan, *Psychothérapies*, 1998, p.12).

C'est à partir de cette transversalité que nous pourrions tenter de décrire les différences et ressemblances dans les deux types de psychothérapies, en tentant d'utiliser le complémentarisme de Devereux, majoritairement à l'aide de la psychanalyse Freudienne et de la psychiatrie transculturelle de Mabit.

2. L'Inconscient en psychanalyse, la pensée symbolique et l'invisible

En psychanalyse, l'Inconscient, instance invisible et pourtant constitutive du

Sujet, est un concept fondateur. Son dysfonctionnement ou son conflit avec le conscient et/ou le préconscient (1ère topique de Freud) entraîne une souffrance. Dans son ouvrage *Sur le rêve*, ce dernier a montré que les rêves s'expriment de façon symbolique. Selon Rosa Giove, médecin et guérisseuse à Takiwasi, les sessions d'Ayahuasca, plante visionnaire, sont chargées d'un fort symbolisme (Giove, 1999, p.18).

Selon Levi-Strauss dans son ouvrage *Anthropologie structurale*, la fonction symbolique est le filtre qui nous fait reconstruire l'objet de la réalité. Toujours selon lui, le rituel entraîne une médication purement symbolique par rapport à nos thérapies psychologiques (Levi-Strauss in Collot & Hell, 2011, p.9). Ceci est possible grâce à la mise en scène, la symbolisation de la purification (comme par exemple les vomissements, la projection de parfum citronné à Takiwasi) d'aspiration du mal (nommé *chuppada* dans le chamanisme traditionnel péruvien) etc. Cette force du symbolique est comparable au renouvellement (Hell in Collot & Hell, 2011, p.201).

Bien que la psychanalyse classe tout ce qui appartient à l'invisible au niveau de l'inconscient ou de la pensée magique, selon Hell elle est une forme moderne de la technique chamanique. « Les thérapies introspectives comme la psychanalyse sont les plus à même de découvrir les secrets de la psyché, vers le côté inaccessibles à la conscience critique, à ses mystères ». (ibid., p.109).

Une phrase de Collot dans la conclusion de son ouvrage co-écrit avec Hell illustre bien ce dont nous avons parlé auparavant :« (...) tout ce qui contribue à l'ouverture et au fonctionnement de l'hémisphère non dominant laisse accéder à l'invisible et à la transcendance. Cet invisible est l'espace du monde symbolique, des archétypes, de l'âme du monde et du vivant, végétal et animal. » (ibid., p.293)

Nous pouvons donc penser que c'est en accédant à cet espace par l'utilisation de plantes de manière ritualisée que soignent les guérisseurs.

3. La maladie, questions sur la provenance et le sens

La psychanalyse considère la souffrance psychique comme provenant de la psyché de l'individu. Une place importante est accordée à la relecture de l'enfance du

sujet, période délicate où celui-ci se construit, aussi avec ses traumas. Quoi que le sujet ait eu comme modèle parental, il en gardera toujours quelque chose. Toute la souffrance ou le désordre d'un individu viendrait donc de l'intégration de schème(s) intérieur(s) dysfonctionnant(s) tout au long de la vie. Le sens de la maladie ou de la souffrance psychique s'exprime par l'intermédiaire de symptômes somatiques ou psychologiques qu'il faut observer puis rapporter à un classement psychopathologique, mais surtout en comprendre le sens que donne le sujet.

Selon les chamanes, les désordres mentaux sont les signes de la présence de l'occulte, de la possession (Collot in Collot & Hell, 2011, p.103).

La psychanalyse s'intéresse aux symptômes objectifs de la maladie tandis que pour les chamanes, elle est le signe d'un langage symbolique qu'il ne faudrait pas réduire « à de simples artefacts heureux ou fâcheux ». (ibid., p141). Elle est un processus transitoire, un passage initiatique (ibid., p.148).

Dans les deux types de traitement, le thérapeute va tenter d'agir sur ce que le sujet ne veut ou ne peut pas voir avec des instruments ou des techniques thérapeutiques tout aussi invisibles à ce dernier.

Il reste cependant des différences dans la conception et le traitement de l'individu, « computationnel » « depuis la révolution scientifique des lumières » selon Collot, (ibid. p.229), et plutôt à placé à l'intérieur du mythe, de la cosmogonie et de l'univers selon les Amazoniens. Ceci renvoie à la considération occidentale de la maladie prise comme une fatalité, un handicap dont le patient est atteint (ibid., p.141), renvoyant sur le thérapeute la responsabilité de sa guérison (ibid., p,128). Selon Collot, dans le chamanisme, la maladie fait sens de façon symbolique à l'intérieur de la vie (ibid. p.141) comme langage à décrypter, soulignant un passage difficile.

Ernesto De Martino, anthropologue inspiré par le psychologue Pierre Janet, développe l'hypothèse selon laquelle le rituel est une stratégie culturelle tentant de résoudre les « crises de la présence », symptômes d'effondrement du moi dans les épreuves de la vie quotidienne. (Hell, ibid., p.151-152).

Enfin, selon Zweig, Baudoin et Jung, la maladie ou symptôme est une épreuve dont le dépassement mène à l'individuation, à la réalisation (Collot, p. 213).

4. Esprits guérisseurs

La présence d'esprits guérisseurs, dont ceux d'une ou plusieurs plantes agissant sur le sujet est primordiale dans la cure chamanique. Les chamanes de Takiwasi disent souvent qu'ils voient et interagissent avec les esprits des plantes, les esprits auxiliaires, guérisseurs ou infirmiers, le Christ, la Vierge etc. Il y aurait donc une relation chamane-patient-esprit (Hell, *ibid.*, p.159) sous le signe d'un lien agréé par l'invisible. Le psychologue, lui, n'utilisera pas ces conceptions dans son travail. En ce qui concerne l'esprit du Tabac, nous renvoyons le lecteur à la première partie chapitre 1, rubrique a.

5. Le mythe et la cosmogonie

Les conceptions théoriques de la maladie diffèrent selon les cultures et donc selon leurs mythes.

Selon Tobie Nathan, c'est avec ses mythes, ses croyances, que le thérapeute va agir, en imposant sa théorie du mal et en convaincant son patient que ce dernier n'est pas véritablement connaisseur de son mal, malgré ce qu'il pourrait croire. Cet auteur nous dit encore que l'adhésion du patient à la théorie du mal de son thérapeute est la pierre angulaire du processus thérapeutique (Nathan, *Psychothérapies*, 1998, p.25). Toujours selon lui, la croyance est un élément majeur participant à la réussite d'un traitement car l'esprit crée en permanence sa propre réalité ; « croyez et veuillez » (*ibid.*, p.120).

Chez les Indiens d'Amérique du Sud, les mythes fondateurs sont soit tribaux (animistes) soit Chrétiens soit syncrétiques, c'est à dire mélangeant les deux dans un aménagement qui peut varier. La majorité des chamanes utilisent ces deux formes de spiritualité pour guérir les autres ; selon eux il n'y aurait pas de contradiction dans ces deux formes de croyance.

Selon Tobie Nathan, la majorité des thérapeutes ont abandonné la croyance en leurs mythes fondateurs gréco-judéo-chrétiens au profit de nouveaux mythes des origines (par exemple celui de Freud avec *Totem et tabou*). Ceux-ci travailleraient alors à la la création d'un humain universel et non individuel et culturel, d'appartenance clanique ou groupale. Cet exemple nous montre l'éventuelle portée

des mythes dans la conception de la thérapie. Toujours selon lui, l'adhésion aux mythes fondateurs et à ses esprits invisibles est un puissant outil thérapeutique (ibid., p.50). De même pour Collot, les « mythes, symboles et représentations sociales inconscientes constituent une trame sous-jacente au système d'intervention thérapeutique. » (Collot in Collot & Hell, 2011, p. 88)

6. Transfert, contre-transfert et corps du chamane

Le concept psychanalytique de transfert est tout à fait pertinent dans la relation thérapeutique, et permet de faire avancer le sujet dans sa cure en jouant sur l'aspect contre-transférentiel. Mais selon Collot, « la présence du Maître est un concept plus vaste que ceux de transfert et contre transfert. » (ibid. p.245)

Pour Giove, le corps physique du chamane est instrument de guérison, (Giove, 1999, p.5).

Notons que chez le psychologue, il n'est pas rare « de rencontrer des praticiens développant des symptômes psychiques ou psychosomatiques identiques à ceux du patient traité » (Collot, p.226). Il serait donc important que le thérapeute ait auparavant fait un travail sur lui-même pour entre autres ne pas réactiver ses propres blessures.

Jung a établi l'archétype du guérisseur blessé, pour expliquer le fait que se crée une communion quand le patient souffrant réactive la blessure profonde et ancienne du chamane. (Hell in Collot & Hell, 2011, p.162). Comme nous l'avions dit précédemment (voir part.1, chap. 1, k : le corps du chamane), c'est aussi par cette blessure que le chamane va capter le mal de l'individu et, s'il est véritablement au clair avec cette problématique, qu'il pourra l'expulser par la suite.

II. TRAITEMENTS

1. Cadre rituel et cadre du thérapeute

En psychanalyse, le cadre est très important, permettant une fonction contenante et maternante pour le sujet. Les heures fixes dans la semaine, le même local et environnement, le même prix permettent d'encadrer le sujet. Il permet

d'éviter les dérives et la folie (Collot, *ibid.*, p.237). Selon le même auteur, les « livres, objets fétiches, plantes, tableaux, sécurisent l'espace d'un possible retour du refoulé, de l'inquiétante étrangeté, des démons de la pensée magique et du sacré. » (*ibid.* p.237).

Comme nous l'avions vu précédemment (voir f. le rituel et ses symboles), le rituel servirait de contenant psychique tout en protégeant les participants, selon les auteurs qui en parlent, d'attaques spirituelles malsaines.

2. Traitement individuel ou collectif ?

Beaucoup de psychothérapies se font seul à seul avec le thérapeute, où nous pourrions voir un reflet notre culture individuelle. Néanmoins, les thérapies systémiques apportent un aspect plus groupal au traitements thérapeutiques occidentaux.

La « cure chamanique », inscrite dans une culture à la base tribale, se fait en groupe. Chamanes et patients ne seraient pas sur un plan différent comme en occident car « les officiants perpétuent l'ordre des choses établies par la tradition à laquelle tout le groupe social se réfère » (Hell, *ibid.*, p.53). Il va se construire avec le patient et le guérisseur un lien intersubjectif pour construire du sens dans le maelström des ressentis (Hell, *ibid.*, p.151)

3. Alliance thérapeutique et concordance chamanique

Selon Collot, « l'alliance thérapeutique est l'élément clef de la réussite d'un traitement » (Collot, *ibid.*, p.120). Dans la même page, l'auteur dit que la croyance est un des éléments les plus importants dans un traitement car « l'esprit crée en permanence sa propre réalité ». L'alliance thérapeutique est tout aussi importante. En effet, Freud parlera d'« attente croyante », disant qu'elle englobe l'effet d'autosuggestion des normes culturelles (Collot, *ibid.*, p.120)

Selon Hell, dans la cure chamanique, nous parlerons plus de « concordance chamane-patient », qui serait une transe « inter-mentale » selon l'expression de Roger Bastide (Hell, *ibid.*, p.161), fondamentale dans les cultes de possession.

Toujours selon Hell, la communication des inconscients serait un des piliers

de la cure chamanique (Hell, *ibid.*, p.162). Cet auteur nous parle aussi de S. Grof, qui s'est inspiré des rituels chamaniques pour élaborer la « respiration holotropique » et remplacer l'utilisation du LSD (et non de l'Ayahuasca) qui a été interdit par la législation un peu avant. Ces respirations permettraient aussi d'obtenir un état modifié de conscience.

A noter que dans ce sens, le premier nom donné à un des alcaloïdes isolé présent dans l'Ayahuasca fut la télépathine (Schultes, R. E. et Hofmann, A., 1992), car on prêtait à ce breuvage des propriétés télépathiques.

Par ailleurs, pouvons-nous voir une forme de synchronicité (terme employé par Jung) dans cette concordance chamanique ?

4. L'âme, la schizophrénie et le traitement spirituel

Au niveau chamanique, la conception de l'âme (essence même de l'individu) est primordiale pour guérir l'individu. Entre autres traitements, le chamane pratique le « recouvrement d'âme », c'est à dire la recherche de l'âme d'un individu dans le monde-autre, que ce dernier aurait perdue d'une manière ou d'une autre (abus de drogues, *susto* (peur intense), etc.), pour la ramener et la réintégrer dans l'individu, comme par exemple chez des individus présentant des dissociations de type schizophrénique.

Selon les chamanes, le traitement psychothérapeutique classique avec une partie de ces patients ne peut avoir que des effets bénéfiques limités si celui-ci a été infiltré par une entité malsaine. Il faudra un traitement n'excluant pas la sphère spirituelle afin d'étioler le parasite jusqu'à ce qu'il devienne inactif ou qu'il s'en aille. Selon Collot (2011), il est possible de guérir de la schizophrénie par la cure chamanique (p.175). L'exorcisme de type Chrétien n'est pas exclu du traitement, le chamane renvoyant alors le patient, avec son accord, sur un prêtre habilité.

Pour la psychanalyse, ces conceptions relèvent de la pensée magique alors que chez les guérisseurs, la spiritualité fait partie d'un des trois piliers de la santé, et plus particulièrement celle qui est mentale.

5. Le traitement et la question du sens

De la même manière que la psychanalyse et le chamanisme ont des conceptions différentes de la maladie et de son sens, la conception du traitement elle aussi est différente.

Le psychanalyste cherche à savoir ce qui fait sens pour le sujet dans sa maladie, son mal-être ou ses difficultés pour amener le sujet vers lui-même, c'est à dire son identité et son histoire personnelle. Nous pouvons ainsi dire que ces questionnements le renvoie à son rapport avec sa famille, ses amis, les rencontres et les événements de vie marquants.

Pour les chamanes, le traitement avec les plantes a du sens car celles-ci réunifient les différents aspects de l'individu en le reconnectant avec lui-même et ses racines, l'esprit des plantes et la nature, et surtout avec la force vitale circulant dans l'univers. La maladie est ici perçue comme étant un déséquilibre dans l'interdépendance de chaque choses, où cette énergie universelle circulerait mal voir plus du tout à l'intérieur de l'individu que la maladie aurait « fermé ».

La cure consiste entre autres à inverser la polarité négative (Hell, *ibid.*, p. 170) et de rééquilibrer les opposés dans leur dynamique (par exemple le pôle masculin et féminin etc.)

6. L'instrument thérapeutique verbal et celui infra-verbal

Dans la psychothérapie classique la verbalisation est l'instrument thérapeutique primordial, ceci afin que le sujet prenne conscience par lui-même de son mal-être, conscientise son étiologie et trouve des solutions afin de guérir. Pour Tobie Nathan, « dans le geste thérapeutique toute question est une induction » (*ibid.*, p.16) et c'est peut-être pour cette raison que le guérisseur Amazonien ne parle pas ou très peu : il ne veut pas influencer l'individu, qui peut d'ailleurs être quelques fois en état de grande suggestibilité avec les plantes. De plus, avec certaines plantes comme l'*Ayahuasca* qui travaille jusqu'au cerveau reptilien (selon la conception de McLean) et donc infra-verbal, la verbalisation devient difficile voir impossible.

Le psychothérapeute et le guérisseur travaillent tous deux sur le sujet sans que celui-ci, majoritairement, s'en aperçoive. La différence réside dans le fait que le

psychothérapeute va amener son patient à prendre conscience de son trouble, de son étiologie et de la manière d'y remédier afin de le soigner tandis que pour le guérisseur cela n'a pas d'importance. Il va opérer dans l'invisible par le biais du *monde-autre*, la conscientisation de l'opération et de la problématique sur laquelle elle porte étant seulement un petit plus pour le patient.

7. Plantes, drogues et médicaments : initiation et contre-initiation

En occident, grâce à la recherche scientifique, nous pouvons venir en aide aux gens de façon concrète grâce aux médicaments : antipsychotiques, antidépresseurs etc. Il est intéressant de noter que la cérémonie d'Ayahuasca se faisant de façon ritualisée et sous la protection d'objets ou d'icônes, selon Collot (2011), le médicament, dans nos sociétés est lui aussi érigé comme totem et objet de culte. (ibid., p.138)

Pour les guérisseurs, l'esprit de tel ou tel médicament chimique serait un peu comme celui d'un être qui ne possède pas d'âme, voir même qui serait destructeur. En effet, la plante d'où est tiré tel ou tel médicament se vengerait des mauvais traitements qu'il subirait durant son processus de transformation pharmaceutique en empoisonnant certains aspects du consommateur.

Il en irait de même pour les toxicomanes, qui effectueraient une contre-initiation en prenant une substance psychoactive sans rituel ni maître.

Le sacré et la folie étant proche, cette dernière surviendrait par effraction de ce monde sacré, les limites du Moi étant enfreintes, tandis que le Sacré envahit l'être prêt à recevoir une expérience numineuse. Le voyage vers l'illumination intérieure sans clairvoyance consume l'esprit, tel Icare.

Bien que des ressemblances existent, nous voyons bien ici les différences fondamentales de conception du monde et de la thérapie dans la cure chamanique et la psychothérapie. Il est ainsi devenu nécessaire, pour ne pas dénaturer les concepts liés aux outils thérapeutiques du Tabac et surtout pour pouvoir recenser tous les outils qui apparaîtront, d'utiliser la méthode phénoménologique.

QUATRIEME PARTIE: Protocole de recherche

I. La phénoménologie

C'est Edmond Husserl qui est considéré comme le fondateur de ce courant de pensée philosophique au début du 20^e. siècle. Le terme phénoménologie provient du grec *phainómenon* (ce qui apparaît) et *lógos* (étude). Cette méthode propose de « systématiser l'étude et l'analyse des structures des actes de conscience ». Elle relie des observations empiriques entre elles afin de décrire un « corps de connaissance », de façon cohérente avec une théorie créée auparavant, mais elle n'en provient pas. Au niveau de la psychologie, l'inconscient n'est pas pris en compte car la personne interrogée aurait les informations présentes dans sa conscience.

II. Hypothèse

Nous posons l'hypothèse qu'apparaîtront dans nos résultats des conceptions thérapeutiques liées aux pratiques du Tabac. Pour cela, nous avons posé dans la problématique quatre axes de recherches : le parcours de vie (formations et initiation), les effets du Tabacs et les aspects spirituels, le métissage des pratiques du Tabac et la population. Pour plus de détails, nous invitons le lecteur à se reporter sur la seconde partie.

III. Méthodologie du recueil de données

1. l'entretien semi-directif

Afin de vérifier notre hypothèse, nous avons choisi de réaliser des entretiens semi-directifs d'une durée non déterminée, et ceci afin de pouvoir laisser les sujets s'exprimer librement sur leurs expériences et ressentis tout en recadrant de temps en temps la conversation sur les thématiques à explorer. Cette méthode clinique a l'avantage de présenter peu de contraintes car un « laisser diriger » s'installe entre l'enquêteur et l'enquêté, sans que ce premier ne perde trop le contrôle.

La technique d'entretien semi-directif de Blanchet (1997) est basée sur six

types de relances :l'écho, la complémentation, le reflet, l'interprétation, l'interrogation référentielle et l'interrogation modale. C'est la manière qu'a l'interviewer d'intervenir dans l'entretien qui va permettre d'obtenir des informations pertinentes, tout en l'accompagnant dans le thème qu'il explore.

2. L'amorce

Après avoir fait signer à nos interlocuteurs une feuille de confidentialité leur assurant entre autres le caractère anonyme et confidentiel de l'entretien, une première question assez large a été posée, laissant ainsi l'interviewer commencer de la manière qui lui semblerait la plus pertinente :

Comme vous le savez, je m'intéresse au métissage des pratiques de l'usage du Tabac avec les psychothérapies. Pouvez-vous m'en parler un peu plus ?

C'est par cette première question que nous avons tenté de suivre l'interviewé dans ses propos, en recentrant de temps en temps sur nos axes de recherche.

3. la population

Elle devait être constitué à la base de trois praticiennes du Tabac et psychothérapeutes. Cependant, quelques semaines après la passation de l'entretien avec l'une d'entre elle, celle-ci a fait valoir son droit de se retirer de cette étude.

Finalement et non moins intéressant, nous avons contacté une psychologue qui assiste sa sœur praticienne du Tabac. Alice exerce sa profession depuis plusieurs années et connaît bien les plantes médicinales péruviennes, ayant participé à de nombreux séminaire à Takiwasi au Pérou.

Hermione est psychothérapeute et psychanalyste en France depuis des années et pratique le Tabac en tant que guérisseuse depuis un peu moins de dix ans, tout comme Luna. Cette dernière cependant est psychothérapeute et travaille actuellement dans un centre un Argentine après avoir travaillé pendant plusieurs années à Takiwasi avec un public toxicomane.

Pour des questions de confidentialité et d'anonymat (respectant d'ailleurs la feuille de consentement signée par les interviewées), nous avons changé les noms des interlocutrices.

4. Variables parasites et contrôlées

Nous avons en apparence trois personnes relativement différentes, mais en regardant un peu mieux nous nous apercevons qu'elles présentent des similitudes qui permettent de parler d'un certain contrôle sur cette variable.

Le fait qu'elles soient toutes les trois françaises et se connaissent en plus du fait qu'elles se soient rencontrées au même endroit (Takiwasi au Pérou) tout en continuant d'aider régulièrement le centre pour ses séminaires, peut aider à présenter une certaine hétérogénéité dans les entretiens.

En effet, toutes doivent donc être un minimum en accord avec ce centre, et ce concernant ses techniques, sa conception du soin au Tabac mais aussi ses conceptions et visions de la psychothérapie. Ce centre est lui-même un lieu où les guérisseurs réguliers sont aussi médecins ou psychologues, donc déjà dans une conception métissée du soin thérapeutique, conception qui a pu se répercuter sur les interviewées. De plus dans ce centre, les soins de types chamaniques qui se réclament de la tradition sont doublés de psychothérapies donc déjà métissés. Enfin, ce centre est aussi un centre de recherche sur les médecines traditionnelles, ce qui amplifie encore l'effet de métissage.

Enfin et non moins important, le fait que l'interviewé et les interviewées se soient rencontrés quelques-années a dû jouer dans l'interview. Nous devons donc prendre en compte cette variable dans nos résultats.

CINQUIEME PARTIE: Description des résultats

Pour que le lecteur s'y retrouve plus facilement dans les annexes, nous avons surligné le numéro des pages des interviewées : Hermione en vert, Alice en rose. Les numéros des pages de Luna sont donc neutres..

Tout d'abord, ce qui ressort dans ces entretiens sont les outils thérapeutiques que les praticiennes utilisent autour ou avec le Tabac. Nous construirons donc nos résultats autour de ces outils d'autant plus que ces thérapeutes posent une certaine vision de ces outils, où beaucoup de conceptions thérapeutiques ressortent. Étant donné qu'elles sont à la base psychothérapeutes en occident, il y a sûrement une différence de point de vue entre elles et les Tabaqueras (praticiennes du Tabac) traditionnelles du Pérou.

Mais avant d'énumérer ces résultats, nous devons d'abord placer le contexte d'usage du Tabac et des outils associés : ils ne s'utilisent pas dans n'importe quelle condition ni par une personne qui n'est pas autorisée à utiliser le Tabac.

Enfin, des renvois sont présents au début de chaque partie pour une définition de la sopplada, du rituel, du syncrétisme, termes employés dans les pages ci-après.

I. Conditions pour un usage thérapeutique

Ce dont nous nous apercevons dans les entretiens, c'est que pour être thérapeutique, le Tabac requière deux conditions : l'initiation préalable du thérapeute et le rituel. Ces deux aspects permettraient aux outils thérapeutiques d'être efficaces et bénéfiques, et non nocifs.

*« Le Tabac en soi n'est ni bon ni mauvais, tout dépend ce qu'on en fait (...) »
(Luna, 26, p.3)*

1. L'initiation et l'autorisation chamanique

Luna (21 p.17 à 23 p.18) dit que c'est suite à une crise personnelle et à un besoin de « nettoyage », terme qui lui a parlé, qu'elle va effectuer deux prises de plantes au Pérou. Elle dit décider plus tard d'aller aider le centre où elle a pris des plantes, en voyant les effets bénéfiques sur elle : ça l'a « transformé de l'intérieur ». Elle va y vivre et officier en tant que thérapeute. Elle dit n'avoir jamais imaginé

devenir un jour guérisseuse, car elle avait vu comment il était difficile d'effectuer des soppladas. Le jour où elle a voulu faire ces soppladas, elle a dû boire le Tabac pendant un an ou deux avant qu'elle ait l'autorisation d'un chamane pour pouvoir les faire. Elle dit qu'il faut aussi avoir fait au préalable un travail sur soi pour ne pas « polluer » l'autre avec ses propres problèmes avec la sopplada, et aussi pour ne pas trop se faire « polluer » en retour. Elle ensuite que plus on va loin sur soi avec les plantes et plus on peut guérir l'autre, comme en psychothérapie.

Nous retrouvons le terme « crise personnelle » ainsi que le « besoin d'être nettoyé » qui l'amènent à prendre des plantes : on peut peut-être rapprocher ces éléments de la « maladie initiatique » qui est un des critères d'élection du futur chamane (voir...). Dans un autre passage, elle dit qu'une grosse charge spirituelle peut être une indication pour tout un chemin spirituel, que le problème n'est pas au niveau psychologique (*Luna, 10-12, p.7*). Il se pourrait que ce chemin soit initiatique.

Malgré « la charge énergétique et psychologique » que la sopplada représente, elle veut apprendre à la faire et continue cette pratique. Nous retrouvons la notion de don de soi dont parle Alice (*Alice, 28-31, p.2*). De plus, cette sopplada nécessite un travail préalable sur soi selon les dires de Luna, donc très probablement ici un chemin initiatique.

Hermione (*7 p.19 à 25 p.21*) parle elle plus de transmission du Tabac quand on lui demande comment elle en est venue à utiliser le Tabac. Pendant qu'un guérisseur chante le chant du Tabac, elle a tout d'abord un « message » du Tabac dans une cérémonie d'Ayahuasca qui lui dit « regarde je suis une médecine puissante mais les gens fument et ne se rendent pas compte que je suis vraiment une médecine, ils ne font pas attention à moi, ça me rend triste, et je suis pourtant une médecine puissante » (*Hermione, 2-5, p.19*). Quelques années après ce guérisseur lui dit qu'il est question de la transmission du Tabac, sans plus de précision ; cela revient une autre fois.

Après la « discussion des esprits de la médecine », ce même guérisseur lui donne l'habilitation en lui chantant le chant du Tabac et en soufflant du Tabac partout sur son corps. Le chant lui sera donné par une guérisseuse, et elle fume la pipe du

guérisseur le reste de la cérémonie.

Plus tard en France, alors qu'elle n'y croit pas vraiment, elle organise une purge de Tabac. Deux jours avant cette purge, elle fait le rêve symbolique - avec la sensation d'être sous les effets de l'Ayahuasca qu'elle appelle « avoir un retour d'Ayahuasca »- que le Tabac la met sous hypnose, puis qu'un éclair très puissant lui rentre dans la moelle épinière, dans le corps. Depuis ce moment, elle sent que quelque chose s'est « connecté », et l'a rendu donc apte à effectuer le travail avec le Tabac.

Selon J. Mabit, un des critères d'élection du futur chamane est que ce dernier fait tout pour ne pas le devenir. Le fait qu'Hermione soit au début dans le déni de son habilitation pour faire ces purges est peut-être un indicateur de cette dimension.

Enfin, Alice n'a pas eu d'autorisation spécifique et ne pratique donc pas cette médecine. Cependant, elle a une bonne connaissance du phénomène et parle elle aussi des aspects initiatiques.

Elle dit que le guérisseur est quelqu'un qui a fait un long travail sur soi et qui a surtout nettoyé son corps, lieu « d'engrammations » des émotions et des charges spirituelles. Sa formation dure des mois et qu'il jeûne en se remplissant de l'énergie des plantes. C'est grâce à ce travail qu'il va pouvoir guérir les autres, c'est à dire laisser passer par son corps l'énergie, l'esprit des plantes ou celles de types plus chrétiennes lorsqu'il les invoque, pour les redistribuer aux patients.

2. Le rituel

Pour avoir une idée de ce qu'est un rituel, nous invitons le lecteur à se rapporter à la part.I, III, 5 où des notions sont exposées.

Que ce soit pour la purge, la diète, la sopplada ou tout autre instrument thérapeutique tournant autour du Tabac, il sont tous placés à l'intérieur du rituel, d'où sa place complètement centrale. Il serait essentiel pour protéger les patients et le thérapeute, mais aussi activer certaines propriétés curatives (voir ci-dessous).

a. Avant le rituel

Luna dit qu'il faut que le thérapeute se soit occupé de son corps, particulièrement en ce qui concerne la nourriture : ni être à jeun depuis quelques jours ni avoir fait d'excès (*Luna, 16-19, p.12*). En effet, le corps est très important pour le chamane car c'est aussi par lui qu'il va guérir les autres (*Alice, 9-18, p.10*). Le corps du chamane associé à pratiquement toutes les autres catégories et outils évoqués dans cette étude : l'initiation, la sopplada, le chant, l'imposition des mains, le syncrétisme, l'intention (liée à la prière), et les indications.

b. Ouverture du rituel, autorisations et protections spirituelles

Selon Luna, c'est la sopplada qui permet de commencer ou de finir la purge, donc le rituel de la purge (*Luna, 2, p.7*). Elle l'associe avec un « accord interne avec là-haut, avec les bons » pour être tranquille. Plus loin elle précise qu'à l'ouverture du rituel, elle demande une protection de type *catholique* (la Vierge, Jésus, l'archange Raphaël qui est l'ange guérisseur) mais aussi *animiste* (l'esprit du Tabac, qui « préside au travail de la plante ») (*Luna, 13-19, p.5*) formant ainsi un *syncrétisme* (voir II, 7), lui aussi présent à Takiwasi et chez de nombreux chamanes d'Amérique du Sud. Elle dit le faire de façon intérieure par respect pour les autres.

Elle dit aussi que c'est « eux » (les « bons », « là-haut ») qui vont lui permettre ou non de ressentir et de connaître des éléments personnels sur le patient (*Luna, 18-20, p.10*), sans être intrusif, et ceci grâce au rituel (*Luna, 7-8, p.28*).

Le rituel et l'accord interne avec « eux » permet qu'il lui soit permis ou non de transférer une partie de la « charge » des patients sur elle (*Luna, 18-20, p.10*). Elle dit d'ailleurs que les protections spirituelles et le rituel permettent un échange adéquat (de charge énergétique) entre elle et le patient (*Luna, 25-26, p.18*) durant la sopplada (voir II,1,d, Ressenti et échanges ...)

« C'est un peu participer aussi à porter un peu la charge des autres quoi, momentanément et c'est une toute petite partie quoi » (*Luna, 23-24, p.8*).

De même avant une sopplada (qui connecte les corps énergétiques : voir II,1,d), elle fait un geste personnel rituel qui résume toutes les protections qu'elle peut demander contre les maladies, les problèmes psychologiques et spirituels car

elle ne peut pas penser à tout demander. C'est aussi pour que ce soit rattrapé « là-haut » si elle fait une erreur (*Luna, 1-8, p.10*)

Elle dit, quand elle parle du rituel, que « c'est un peu comme une porte qui connecte différents mondes et qui ouvre quoi. Moi je vois ça comme ça, comme une ouverture énergétique, spirituelle à autre chose. » (*Luna, 12-14, p.21*). Pour plus de précision sur ce que disent les praticiennes des entités spirituelles, voir II.7.

c. Protection psychologique

De même que Luna place une intention de protection et de guérison, au début du rituel elle demande aux patients d'avoir une intention de travail. Le rituel va permettre de les protéger au niveau psychologique, comme elle le dit ci-après :

« Le rituel permet aussi que la personne travaille à son niveau quoi, ça va jamais dépasser ses possibilités, le fait de faire un rituel. Sinon ça devient des prises de drogue où les gens sont complètement propulsés dans le monde énergétique sans protection. Là il y a des protections, et ça travaille au niveau que la personne peut travailler. Ça va un peu loin, mais ça dépasse jamais ses possibilités » (*Luna, 29-34, p.22*). Comme nous l'avons vu juste au-dessus, ces protections peuvent être dues au rituel et à des entités spirituelles.

d. Aspects symboliques du rituel et effets psychologiques

Selon Hermione, les gens n'auraient pas que des problèmes psychologiques et émotionnels, mais aussi symboliques « dans le sens de la filiation, de la place, de la transmission justement transgénérationnelle ». Ces problèmes symboliques sont de l'ordre de la transgression plus ou moins consciente, c'est à dire « quelque-chose qui se mettrait en travers de l'ordre du vivant », comme par exemple l'avortement. (*Hermione, 5-13, p.13*).

Toujours selon elle, il y a des lois psychiques et quand elles sont transgressées, elles s'expriment à travers le corps. Elle prend l'exemple d'une jeune femme qui a fait un avortement en toute conscience, car pour elle c'était « une question pratique » ; elle n'avait pas de croyances particulières. Elle se met à avoir des problèmes gynécologiques neuf mois après (symboliquement le temps d'une

naissance ?) et fait le lien avec cet avortement. Elle se rend alors compte que cet acte n'est pas anodin et l'amène à travailler sur sa filiation, la « transmission » dans sa famille et sa place dans la fratrie. (*Hermione, 15 p.13 à 6 p.14*). Elle rajoute qu'il y a quelque chose qui l'a amené à se rendre compte malgré elle qu'elle souffrait de cet avortement « et que c'était pas une chose qui pouvait s'organiser sans une parole autour », alors que c'est ce qu'elle croyait.

Luna dit que le transfert d'une partie de la charge énergétique d'un patient (qui avait tué son cousin et participé à des centaines d'avortements), a été sur elle tellement fort qu'elle l'a obligé à se reposer une heure (*Luna, 8-15, p.8*). Ce transfert s'est fait par la sopplada (voir I,1,d) .

Le rituel dans les purges de Tabac représente symboliquement dans le groupe un centre, un ordre social qui va permettre d'avoir accès au niveau transgénérationnel (*Hermione, 13-19, p.14*). L'éprouvé du corps dans un contexte rituel permet une prise de conscience (*Hermione, 21-30, p.14*).

II. Outils thérapeutiques

Il est difficile de dissocier les outils thérapeutiques à disposition des praticiennes comme nous le faisons ici : cette médecine est un tout (*Hermione, 23-24, p.29*), et un outil en attire souvent un autre. De plus, les thérapeutes ne savent quelques-fois pas exactement lequel des instruments thérapeutiques est en action à tel ou tel moment (*Hermione, 18-21, p.27*), sachant qu'ils peuvent être simultanés et qu'un de ces instruments thérapeutiques peut passer à travers un autre (*Alice, 29, p.1 à 4, p.2*). D'ailleurs, le thérapeute fait d'ailleurs plus appel au ressenti et à l'action qu'à la pensée (*Alice, 11-12, p.8*).

1. La sopplada

C'est un outil thérapeutique permettant d'effectuer un soin (voir part.1,IV,3).

C'est l'outil le plus présent dans les entretiens, avec le plus de ramifications thérapeutiques.

Selon Luna, c'est un geste thérapeutique qui demande beaucoup au

thérapeute. Comme nous l'avons vu dans les aspects initiatiques, elle dit qu'au début elle ne veut pas en faire car elle voit que c'est difficile pour les thérapeutes. Puis elle décide de faire ces soppladas (après une initiation et autorisation), et se rend compte de la « charge énergétique et psychologique que ça représente » (*Luna 11-23, p.18*). C'est un geste que seuls les initiés peuvent effectuer, ayant fait un travail sur soi suffisamment profond pour obtenir l'autorisation d'autres chamanes d'utiliser cette sopplada (I,1). Elle est faite lors d'un rituel et est reliée aux rêves, à l'imposition des mains, à l'intention et à la prière, et permet de recevoir des indications.

a. Les différentes soppladas et la modulation de ses effets

Il y a les soppladas au parfum consistant à projeter avec la bouche une brume de parfum sur le corps (*Luna, 6-7, p.9*), et les soppladas au Tabac, consistant à souffler du Tabac sur l'individu ; c'est de ces dernières dont nous parlerons.

Selon Hermione, elles peuvent être faites avec force pour que le Tabac rentre dans le corps et « énergétise », ou avec beaucoup de douceur pour qu'il enveloppe, un peu comme les fonctions maternantes en psychanalyse (*Hermione, 5-14, p.30*). Cela dépend de l'intention qu'elle a pour son patient (voir la partie intention, II,6,b.)

b. Sopplada et *ikaros* (chant): deux outils liés

Ces deux soins sont régulièrement liés. Ils permettraient de débloquent un patient, par exemple quand il n'arrive plus à vomir (*Hermione, 1-7, p.26*). Juste après, le patient d'Hermione dira que la sopplada et le chant c'est le « power » du guérisseur, lui permettant de s'occuper des gens qui vont mal ou qui s'évanouissent afin de les « ramener » (*Hermione, 16-29, p.25*).

Toujours selon elle, ces deux outils jouent sur des aspects transférentiels. « L'*ikaros* (chant sacré) parce qu'il mobilise des énergies de guérison selon les plantes qu'on appelle, et la sopplada par le souffle. » (*Hermione, 16-17, p.22*) « Mais ça l'*ikaros** aussi, c'est le souffle. » (*Hermione, 13, p.22*). De plus, la sopplada met en lien les corps du thérapeute et du patient (*Hermione, 17-18, p.22*), comme nous pourrions le voir ci après dans la partie d.

Le guérisseur qui chante en tenant devant lui une mapacho (cigarette de

Tabac), va incorporer l'énergie du chant à l'intérieur. Il l'allume après pour faire des soppladas, ce qui va ainsi incorporer le chant à l'intérieur du patient. (*Alice, 1-4, p.3*)

Enfin, le chant et la sopplada sont utilisés sur le mélange de plantes avant de le donner en purge et en diète. Ils sont accompagnés, du moins pour Luna, d'une prière pour que « toutes ses potentialités curatives se mettent en marche ». (*Luna, 20-21, p.23*)

Il est intéressant de voir qu'une prise de Tabac a été particulièrement forte pour tout le monde le jour où un Père catholique a béni le Tabac, à l'intérieur d'une diète. Selon Luna, c'est la « puissance de la parole du Christ à travers lui (qui) avait agit pour tout le monde » (*Luna, 22-26, p.22*) (voir partie prière et intention II,6).

Nous voyons ici un métissage de techniques spirituelles synchrétiques (la diète étant dans le rituel) servant à soigner de manière plus efficace.

c. Permettre un déblocage

Comme nous l'avons vu dans la partie précédente, selon Hermione la sopplada alliée au chant permet de déclencher le vomissement quand la personne n'arrive plus à vomir ou quand elle va mal.

Luna l'utilise « quand la personne est un peu bloquée. » (*Luna, 1, p.7*)

d. Relier les « corps énergétiques »

« Il n'y a pas d'explications mathématiques ni scientifiques par rapport à ça, mais le fait de faire une sopplada, de souffler du Tabac sur le corps d'une personne, ça met un peu en connexion les corps énergétiques » (*Luna, 33, p.7 à 3, p.8*).

Hermione dira elle que ça met en connexion les corps, celui du thérapeute et celui du patient. (*Hermione 17-18, p.22*)

Le ressenti du thérapeute : indications sur le patient

Luna dit que c'est aussi par ce lien que le thérapeute va ressentir ce qui se passe pour le patient : elle parle de « coloration émotionnelle, énergétique » (*Luna, 29-30, p.7*) de ce qu'il se passe pour le patient à ce moment-là (*Luna, 1-4, p.7*), ce qu'il est en train de travailler (*Luna, 13-14, p.7*). Elle peut avoir une pensée ou une

image donnant une indication sur le patient (*Luna, 1-4, p.7*), par exemple qu'il est triste, ou qu'il n'est pas présent dans son corps (*Luna, 25-30, p.7*). Si c'est judicieux, elle en parlera au patient mais surtout au psychothérapeute qui l'accompagne (*Luna, 25-26, p.7*) car elle dit qu'en connaissant ces indications, cela permet de travailler plus rapidement avec le patient (*Luna, 29-30, p.10*) car ça peut-être des indications très précises. Pour plus de précisions sur les indications, voir partie II.3.

Expression ou non du ressenti aux patients et aux thérapeutes

Pour Luna, cela dépendra si elle trouve judicieux d'en parler au patient mais elle ne lui dira que s'il le demande (*Luna, 24-28, p.7*). Ces indications sont données éventuellement au psychologue qui suit ce patient (*Luna, 26, p.7*), car quand c'est elle qui suit ce patient, cela lui permet de travailler plus rapidement dans les psychothérapies parce ce que ça peut être précis (*Luna, 23-26, p.10*).

Pour Hermione c'est différent : elle dit systématiquement les indications qu'elle a sur ses patients, soit directement soit en psychothérapie, car elle dit que ces informations sont pour eux et leur appartiennent (*Hermione, 4-8, p.23*). Ce changement de position viendrait selon elle du fait que contrairement à Luna, les patients qu'elle reçoit ne sont pas toxicomanes et sont donc bien moins fragiles (*Hermione, 10-12, p.33*).

Ressenti et échanges de « charges » entre le patient et le thérapeute

Luna, ligne 3 à 15 page 7 parle de cet aspect. Un patient fortement « chargé » négativement transmet son énergie « mortifère » (du moins une partie) au thérapeute par l'intermédiaire de la sopplada, revenant sous la forme d'une grande fatigue. Elle ressent plus tard que cette charge est due à des avortements, qui est une transgression selon elle, tout comme le dit Hermione en le reliant aux « problèmes d'ordre symboliques » (voir I,2,d). Nous pouvons penser que le meurtre est une autre de ces transgressions, que l'on retrouve chez le patient de Luna.

Un autre témoignage de Luna nous indique que l'angoisse forte des parents pour leur enfant est une charge importante qui va elle aussi fatiguer le thérapeute.

(Luna, 18-21, p.8). D'autre part, Hermione raconte une anecdote où une patiente portait une charge tellement énorme sur elle qu'elle en a eu les larmes aux yeux (Hermione, 6-8, p.26) : elle ne le dit pas clairement mais on peut penser qu'il y a eu un transfert de charge ici aussi.

Luna dit qu'elle ne sait pas comment fonctionne ce « transfert d'énergie », mais que « c'est un peu participer aussi à porter un peu la charge des autres quoi, momentanément et c'est une toute petite partie quoi » (Luna, 23-24, p.8). On peut penser à un échange partiel de charges, négatives de la part du patient, et positives de la part du thérapeute.

Comme nous l'avions vu dans la partie I.1 concernant l'initiation, il y a tout un travail préalable sur soi à faire pour ne pas polluer un patient lors d'une sopplada. Luna parle « d'échange adéquat », protégé par le rituel, les protections et autorisations spirituelles qui « permettent » telle ou telle quantité de charge (voir I,2, b et c).

Hermione dit qu'elle ne sait pas s'il y a une éventuelle imprégnation durable de l'énergie du thérapeute à l'intérieur du patient (Hermione, 19-26, p.22).

Ressenti du thérapeute par rapport au soin effectué

Le thérapeute va ressentir par des signaux dans son corps si le chant, la sopplada, la force, « l'énergie on va dire » sont rentrés dans le corps du patient. Pour Hermione, cela va se manifester par une sensation de chaleur qui monte par les pieds. (Hermione, 15-22, p.2)

Elle ressent aussi quand cela ne rentre pas, comme s'il y avait une « espèce de barrière », des interférences. Cela peut être des parasites spirituels (voir partie II,7,c) qu'elle ressent clairement, sinon elle évite d'interpréter (Hermione, 6-15, p.27).

e. Soppladas, rêves et indications

C'est grâce aux soppladas reliant les « corps énergétiques » (voir II,1,d) que Luna va pouvoir avoir des rêves comportant des indications sur les patients (Luna, 31-33, p.8).

Cependant, cela n'est pas vrai pour tous les guérisseurs, car Hermione elle n'a

pas ce genre de rêves, elle a plutôt des indications directes (ce qu'a aussi Luna).
Chacun aurait des capacités différentes, dues à des sensibilités différentes
(*Hermione, 2-5, p.28*)

Pour plus de renseignements concernant les rêves voir ci-après, et pour la partie indications voir II.3.

2. Le rêve

a. Pour le thérapeute

Nous avons vu dans la sous-partie précédente que les soppladas relient les « corps énergétiques » du patient et du praticien, ce qui peut activer chez ces derniers des rêves, toujours dans le cadre de la prise de plantes ritualisée.

Des indications données au thérapeute

Nous renvoyons ici le lecteur à la partie II.3 concernant les indications.
Notons seulement que dans les rêves de Luna, un élément d'anamnèse important et précis peut apparaître concernant un patient (*Luna, 31-33, p.8*), ou encore une mise en garde (*Luna, 11-27, p.9*) pour lui.

Combat spirituel

Il arrive à Luna de se battre contre des « énergies noires » en sachant à quelles personnes elles appartiennent. Cela permettrait à aider ces individus à se nettoyer énergétiquement : le praticien y consent en donnant une purge (*Luna, 1-4, p.9*).

Rêve initiatique

Comme décrit dans la partie initiation, Hermione a expérimenté un retour des effets d'Ayahuasca à l'intérieur d'un rêve mettant en jeu des éléments symboliques du Tabac, du nettoyage et de l'induction hypnotique. Recevant « comme la foudre » dans sa moelle épinière et son corps, elle sentira depuis que quelque-chose s'est connectée avec le Tabac (*Hermione, 22 p.20 à 25 p.21*).

b. Pour le patient

Rêves significatifs post-purge

Après une purge, ils peuvent dormir deux ou trois heures de façon profonde avec quelques fois des rêves très significatifs, très clairs. (*Luna, 5-7, p.24*)

Rêves énigmatiques ou inquiétants en diète

Selon les dires de Luna, ce type de rêve peut apparaître chez les patients, comme par exemple rêver d'un démon. Luna va alors tranquilliser l'individu en lui disant qu'il n'y a pas d'urgence (à prendre des décisions) (*Luna, 30, p.25*) ni d'inquiétudes à avoir (*Luna, 2-4, p.26*).

3. Les indications

Hermione ne sait pas vraiment par qui ou par quoi ces indications sont données, et répond « on dit que c'est l'esprit du Tabac (...)» (*Hermione, 22, p.27*) , tandis qu'Alice pense que ces indications sont transmises par l'esprit du Tabac (voir II, 7, a).

Luna, lorsqu'elle demande d'être inspirée (par les « bons », « là-haut »), elle demande le discernement parce que, dit-elle « comme il y a de tout dans le monde spirituel, et qu'ils sont ou blanc ou noir, pas mitigés comme nous, on peut se faire avoir par des séductions » (*Luna, 15-18, p.21*). Nous pouvons interpréter ici que ces indications viendraient des « mauvais » (voir II, 7, c) et ce malgré le rituel et les protections spirituelles.

Il peut y avoir des indications précises, comme la présence d'un « parasite » (entité immatérielle néfaste : voir II, 7, c) chez un patient (*Hermione, 13-15, p.27 et Luna 7, p.11*), ou la vision symbolique d'un élément nocif le concernant (voir récit résumé part.5, I). Ces indications peuvent être une vision de l'enfance de la personne et quelle plante il devrait prendre (*Luna, 5-6, p.11*), ou encore un état émotionnel (*Luna, 6-7, p.7*), mais ce ne sont pas des « révélations » ni des discours élaborés (*Luna, 29-30, p.10*), plutôt une « coloration émotionnelle, énergétique » (*Luna, 29-*

30, p.7). En les connaissant, cela permet de travailler plus rapidement sur les problématiques du patient (*Luna, 29-30, p.10*).

Elle dit aussi que si c'est judicieux, elle en parlera au patient mais surtout au psychothérapeute qui l'accompagne (*Luna, 25-26, p.7*), tandis qu'Hermione le dit systématiquement car « c'est pour eux » (*Hermione, 4-8, p.23*), son expérience de psychothérapeute lui permettant de le dire d'une certaine manière (*Hermione, 7-9, p.32*).

Ces indications peuvent être des actions à effectuer sur un patient (*Alice, 11-19, p.8*) sans savoir quelques-fois pourquoi. C'est l'instinct du guérisseur qui lui dicterait que c'est juste (*Alice, 20-29, p.8*), que c'est bon pour le patient (*Alice, 2, p.9*). Hermione en parle aussi, en rajoutant qu'elle peut avoir des indications lui disant de renvoyer le patient sur une autre personne (*Hermione, 19, p.27*).

Grâce aux soppladas qui « connectent les corps énergétiques » du patient et du thérapeute (II, 1, d, ressenti et indications), Luna a des indications concernant des patients dans ses rêves (II, 2, a, indications). Luna dit qu'une fois elle n'a pas compris pourquoi elle avait reçu telle indication dans un rêve, et ce n'est que 15 jours après qu'elle a pu mettre son amie en garde contre une pratique « diabolique » qui avait l'apparence d'être bonne (*Luna, 11-27, p.9*).

Ces indications sont donc de véritables outils diagnostiques, permettant ainsi de travailler en psychothérapie les éléments indiqués.

4. Les Ikaros ou chants sacrés

Ils ont deux fonctions, tout comme les soppladas : celle d'être un soin et celle de « potentialiser » les mélanges de plantes afin de les rendre actifs. Chants et soppladas sont d'ailleurs régulièrement liés (voir II, 1, b).

a. Initiation, transmission et guérison

Il n'y aura qu'Hermione qui parlera de la transmission du Tabac par les chants, déjà décrit dans la partie I, 1. C'est par le chant et des soppladas qu'un guérisseur lui transmet l'habilitation et c'est une guérisseuse juste après qui lui donne le chant guérisseur, lui permettant de l'utiliser. (*Hermione, 30, p.19 à 3, p.20*).

De plus, Alice rajoute que c'est aussi « par son expérience, par son degré de conscience, de ce qu'il transmet à travers le chant, de sa capacité aussi à transmettre ce chant à travers son corps » (*Alice, 2-4, p.2*), et aussi parce que le corps du guérisseur, lieu de l'esprit, est relativement nettoyé que l'intention de guérison peut passer.

b. L'effet vomitif et/ou cathartique

Là aussi, cet aspect est abordé dans la même partie (II, 1, b) consacrée au lien entre sopplada et ikaros.

Cependant, pour le chant seul, Hermione parle de son effet libérateur. Cela va permettre à un patient de vomir, et, dans cet exemple précis, nous pouvons penser qu'il a par la même occasion effectué la catharsis de ce pourquoi il était en consultation depuis de nombreuses années sans plus de résultat. Un résumé de ce passage se trouve à la fin de part.5, I.

c. Retour de la pénétration du chant dans le patient par le corps du guérisseur

Hermione parle d' « une espèce de courant qui monte par mes pieds », signal qui permet de sentir dans son corps que le chant, la « force », ou l' « énergie » est rentrée dans le patient (*Hermione, 15, p.26 à 5, p. 27*)

De même, elle peut sentir que ça ne rentre pas, que quelque chose fait obstacle (*Hermione, 2-5, p.27*) : cela peut être un parasite de type spirituel (voir part. II, 7, c), mais elle évite de trop interpréter (*Hermione, 6-15, p.27*)

d. Aspects transférentiels

Comme nous l'avions vu dans la partie II, 1, b , selon les dires d'Hermione des aspects transférentiels sont présents pour l' ikaros, parce qu' « il mobilise les énergies de guérison selon les plantes qu'on appelle » (*Hermione, 14-17, p.22*).

5. L'imposition des mains

Dans sa définition, cette imposition a plusieurs propriétés et est associée à la

tradition Chrétienne. Nous ne garderons ici que celle qui a des propriétés thérapeutiques car les praticiennes l'utilisent comme telle dans les entretiens passés avec elles. De plus, cette imposition de mains est ici associée à un contexte chamanique syncrétique. Il n'est pas dit dans les entretiens si cette imposition appartient au chamanisme traditionnel, si c'est une adaptation récente ou plus ancienne, c'est à dire depuis l'arrivée des conquistadors et du christianisme (voir II, 6, a).

a. Origine de l'énergie (Alice, 4 p.10 à 29 p.11)

Ici, Alice n'a que des suppositions. Elle pense que c'est à la fois l'énergie du guérisseur, du Tabac et de l'Esprit sain. Elle pense aussi que c'est par « l'énergie » et la « conscience » de la plante incorporée par le guérisseur dans son corps mais aussi le fait qu'il fasse appel à elle de façon extérieur pour qu'elle passe à travers lui, qui va lui permettre d'agir de manière « structurée, efficace et consciente » pour transmettre cette énergie aux patients et les guérir.

Elle lie ces aspects avec la présence bienveillante du guérisseur, qui fait penser à la neutralité bienveillante demandée au psychologue dans ses thérapies.

D'ailleurs en ce qui concerne cette neutralité, Hermione dit, en parlant de blocages « énergétiques » de certains, qu'elle évite d'interpréter : « Parce que je suis dans une optique où moins j'y mets de moi-même et mieux c'est. » (*Hermione, 10-15 p.27*)

b. Les différents endroits du corps et leur propriétés (Alice, 20 p.9 à 3p.10)

Alice parle de « chakra », mot qui se retrouve plutôt dans le yoga et dans la spiritualité associée. Il y a donc ici le métissage d'une conception spirituelle du corps à une autre. Cependant, elle dit qu'elle ne sait pas comment les guérisseurs se représentent ces « chakras », mais qu'ils utilisent aussi ces « centres d'énergie » pour faire une imposition de mains.

La gorge est associée à la parole, autour du cœur pour les « problèmes de cœur », du ventre pour les aspects émotionnels, la tête pour la pensée et le lien entre le ciel et la terre, la spiritualité et le « Père ».

De sa propre expérience, elle dit que l'imposition des mains sur la tête lui permettait de « revenir » dans son corps, de s'ancrer quand elle pensait à des choses qui ne sont pas du tout dans la réalité. Pour elle, le corps est le lieu de l'identité et aussi celui où on est le plus en sécurité.

c. Permettre le déblocage (Hermione, 6-7 p.26)

Hermione raconte qu'après avoir vu qu'une personne n'arrivait pas à vomir, elle va vers elle pour lui mettre la main sur la tête, tout en faisant une prière (voir partie suivante consacrée à l'intention et à la prière), et cela a fait commencer à vomir le patient.

Nous retrouvons cet effet de déblocage qui est quelques fois associé à la catharsis comme avec le chant (voir part.6, I); nous pouvons donc émettre l'hypothèse que l'imposition des mains permet aussi cette catharsis (voir part. 6, I).

6. L'intention et la prière

Dans les dires d'Hermione, les deux aspects sont quelques fois liés. Ainsi, elle dit que ça ressemble un peu à une « intention de prière » quand une de ses patientes essaie de se soulager de l'angoisse qu'elle éprouve pour son fils. (*Hermione, 3-7, p.24*)

De plus, quant à la demande de savoir si la guérisseuse place une intention dans sa tête au moment où elle a mis la main sur la tête de cette patiente (ce qui la fait vomir alors qu'elle était bloquée et très « chargée » lors d'une purge), elle répond « une prière, si tu veux ». (*Hermione, 6-10, p.27*). Nous pouvons donc dire que cette prière, accompagnée d'une imposition de mains, a un effet cathartique au moins d'un point de vue physique.

Luna dit qu'elle « demande une prière » pour que les propriétés curatives du mélange de plantes (donc nous pouvons penser que pour le Tabac c'est pareil) se mettent en marche (*Luna, 20-21, p. 22*). Un peu plus loin elle dit que lorsqu'un prêtre bénit un extrait de Tabac pour la diète, cela le rend encore plus fort, car la puissance de la parole du Christ, passant par le prêtre, active encore plus la plante. Nous sommes ici dans un métissage de techniques thérapeutiques provenant du monde

chamanisme et du christianisme.

a. L'intention

Alice dit que généralement dans les rituels du Tabac, les gens ont l'intention, l'idée de se débarrasser de quelque-chose (*Alice 31-33 p.6*), et Luna parle aussi de cette intention, que c'est bien d'en avoir une car « autre chose se met en place » (*Luna, 10-14 p.5*) pendant la purge.

A la question de savoir si l'énergie du Christ ou des plantes passe directement à travers le patient ou par le corps du guérisseur lors de leur invocation, Alice répond que c'est par le corps du guérisseur, par son intention et d'autres aspects que cette énergie va passer à travers lui pour être retransmise au patient.

Dans le même passage, elle rajoute que c'est aussi « par son expérience, par son degré de conscience, de ce qu'il transmet à travers le chant, de sa capacité aussi à transmettre ce chant à travers son corps » (*Alice, 29 p.1 à 4 p.2*), et aussi parce que le corps du guérisseur, lieu de l'esprit, est relativement nettoyé que cette intention peut passer.

« Car plus le corps est nettoyé, plus l'esprit peut vivre dans le corps, plus le cœur de la personne peut se rendre disponible à l'énergie de la Vie, à l'énergie divine. L'intention c'est de pouvoir transmettre quelque chose avec le moins d'obstacles possible. » (*Alice, 19-22, p.2*) C'est à travers son corps et son cœur, par le don, que le guérisseur transmet cette énergie au patient (*Alice, 29-31, p.2*), donc possiblement cette intention aussi.

b. L'intention et la sopplada

Nous nous apercevons que la sopplada est liée à l'intention sur deux aspects. Tout d'abord en plaçant une intention par le lien fait avec la sopplada quand un problème arrive (*Hermione, 23-24, p.24*). Elle dit ensuite qu'elle utilise cette intention ou un chant, ce qui, dans un exemple qu'elle donne, permet de débloquent un patient qui n'arrive plus à vomir. Il disait que « quelque chose n'arrivait pas à sortir (*Hermione, 12-17, p.25*).

Elle peut moduler cette sopplada en fonction de l'intention qu'elle a : soit

souffler le Tabac avec force pour qu'il rentre dans le corps du patient et « l'énergétise fortement » soit avec douceur pour qu'il enveloppe le patient, un peu comme les fonctions maternantes en psychanalyse (*Hermione, 5-16, p.30*).

Elle ne placerait à priori pas d'autres intentions (*Hermione, 17-18, p.30*).

c. La prière

Comme nous l'avons vu juste au-dessus, la prière accompagnée d'une imposition de mains a un effet cathartique, au moins au niveau physique.

Hermione dit que quand elle constate, par l'intermédiaire de son propre corps, que le soin qu'elle a fait à un patient ne rentre pas, elle fait une prière (*Hermione, 10-14, p.27*). Cette prière est souvent associée à l'intention (voir ci-dessus).

7. Les entités spirituelles en jeu : le syncrétisme

Les praticiennes interrogées mélangent souvent les croyances et les entités de type catholique et animiste, et font autant appel aux uns qu'aux autres pour guérir.

Dans la sous-partie précédente dédiée à l'intention, Alice dit que le guérisseur doit nettoyer son corps (lieu de l'Esprit) pour pouvoir laisser un maximum de place à l'énergie du Christ ou des plantes (dont évidemment le Tabac) qu'il invoque par un chant afin de pouvoir la ou les redistribuer, par son intention, chez les patients. Dans le même passage, elle dit que le guérisseur peut aussi invoquer la Vierge ou des Saints (*Alice, 19-20 p.1*). Nous pouvons donc dire que le corps du thérapeute est aussi une sorte d'instrument thérapeutique, ou encore un médium.

Luna se dit catholique pratiquante, et demande, à l'ouverture du rituel, des protections à la Vierge, au Christ, à l'archange Raphaël (ange guérisseur) et à l'esprit du Tabac (*Luna, 13-16, p.5*).

Elle dit aussi qu'un indien parlera de l'esprit de la plante tandis qu'en Europe on pourrait plus parler de « l'ange de la plante de Tabac », qui la protège (*Luna, 6-8, p.4*), « entité spirituelle » qui préside au travail de la plante (*Luna, 15-17, p.4*). Plus loin, elle dit qu'elle demande à l'esprit du Tabac que ses potentialités s'activent (*Luna, 15-17, p.22*). Enfin, elle rajoute plus loin qu'il ne faut pas diviniser l'esprit du Tabac car il est au service de l'homme ; elle fait d'ailleurs la comparaison avec les

anges qui sont au service de Dieu, en précisant qu'il y a une hiérarchie, et qu'il faut donc replacer le Tabac à sa juste place (*Luna, 14-23, p.27*).

Elle dit aussi que ce que les péruviens appellent mauvais esprits sont appelés démons dans d'autres religions (*Luna, 27-28, p.5*).

Il serait possible que le Tabac, l'esprit sain, l'ange gardien, un ange ou toute autre entité « du bon côté » parle à une personne dans le rituel (*Luna, 8-12, p.21*).

a. L'animisme et l'esprit du Tabac

Comme nous l'avons vu précédemment (II, 5), l'imposition de mains sur la tête permet à Alice de revenir dans son corps, et c'est pour elle surtout l'esprit du Tabac qui agit (*Alice, 27-28, p.9*), par l'intermédiaire du corps du guérisseur.

Avant de transmettre le Tabac (voir I, 1) à Hermione, il lui dit qu'« ils » sont entrain de réfléchir à la question de la transmission du Tabac. Elle, pense que ce « ils » correspond aux esprits de la médecine (*Hermione, 15 p.19*). C'est elle que l'esprit du Tabac va choisir lors de cette retransmission. (*Hermione, 21-28, p.19*).

Elle pense que les indications concernant les gestes et choses qu'elle doit faire à un patient, mais aussi si elle doit le renvoyer sur une autre personne, proviennent de l'esprit du Tabac mais cela ne lui est pas évident (*Hermione, 18-19, p.27*). Par contre elle dit qu'il lui a parlé lors d'une diète. (*Hermione, 3-5, p.27*).

Même si elle n'aime pas trop le terme « instrument », Luna dit que quand c'est bien utilisé (apparemment le Tabac), cela permet d'accéder à autre chose pour le bien de la personne (*Luna, 18-22, p.17*). Elle parle plus tard d'« instrument thérapeutique qui agit un peu comme un chirurgien, mais qui agit dans le monde spirituel et énergétique », à qui on demande de travailler (*Luna, 27-30, p.21*).

b. Les entités chrétiennes

Luna demande aussi des protections avant de faire une sopplada, par un geste personnel qui résume tout ce qu'elle demande (protections à la Vierge, à St Raphaël) pour que ce soit rattrapé par eux si elle « déconne » à ce niveau-là (*Luna, 4-8, p.10*) mais aussi, continue-telle, pour que ça ne dépasse pas ses capacités de « charge ». (voir part. II,1)

Elle fait un lien intéressant avec la psychothérapie classique, en la métissant avec une prière de type catholique. Avant une séance, demander à l'esprit sain d'être bien inspiré pour aider le patient peut permettre de recevoir cette inspiration (*Luna, 23-27, p.21*)

Elle dit aussi qu'à la manière de Jésus-Christ, l'être humain doit s'incarner dans le corps (*Luna, 10-11, p.14*). Elle peut aussi demander « que l'Archange Raphaël ou la Vierge agisse à travers moi, à travers mon corps, mais ce n'est pas moi » (*Luna, 28-30, p.14*). Régulièrement le long des entretiens, nous retrouvons des associations entre corps et spiritualité.

c. Les parasites, mauvais esprits, démons et mauvais sorts

C'est par son expérience au Pérou que Luna découvre que les mauvais esprits existent, et qu'elle y accorde plus d'importance (voir I, 1). En psychothérapie elle dit qu'on peut « convertir, transformer l'ombre », mais pas pour ces énergies spirituelles (*Luna, 19-25, p.12*). Elle dit aussi qu'elle peut avoir des indications sur un patient, concernant le fait qu'il soit parasité ou infesté (*Luna, 5-9, p.11*).

Elle dit que le Tabac travaille aussi au niveau du déblocage et de la libération spirituelle, mais que cela prendrait plus de temps qu'au niveau psychique ou émotionnel. Elle précise que c'est n'est pas comme un exorcisme mais que ça travaille à ce niveau là (*Luna, 21-30, p.4*) : nous voyons clairement ici l'énonciation d'une vision chrétienne comme point de comparaison avec l'animisme Péruvien.

Ces mauvais esprits ou démons aiment le Tabac fumé car ça les « alimente » (nous pouvons penser que c'est le cas pour les non-initiés), mais par contre pour le Tabac bu en rituel c'est l'inverse, ils n'aiment pas du tout. (*Luna, 28-30, p.4*)

Hermione dit plutôt qu'elle ressent, dans son corps, que quelque chose ne passe pas quand elle effectue un soin, que cela peut être un parasite de façon certaine (*Hermione, 12-14, p.27*) ou pas, mais qu'elle évite d'interpréter (*Hermione, 1-14, p.27*).

Pour Luna, les sorts sont bien réels, et « ça agit soit au niveau physique, soit au niveau psychologique, soit au niveau spirituel, ça peut rendre fou, ça peut faire mourir, ça peut perturber profondément. » (*Luna, 24-26, p.16*). «Après tu peux faire

tout le travail psychologique que tu veux, tant que c'est pas enlevé, ça partira pas. »
(*Luna, 31-32, p.16*).

Elle rajoute qu'une bouffée délirante due au cannabis alors que la personne n'a pas de prédisposition à ça en terme de structure psychique, a des chances en fait de s'être fait « parasiter » par une entité, qui donne alors au patient l'aspect d'une bouffée délirante (voir extrait de l'entretien part.6, VII)

Une grosse charge spirituelle chez un individu serait peut-être une indication d'un chemin spirituel à suivre, que le problème ne se situe pas au niveau psychologique (*Luna, 10-12, p.7*).

SIXIEME PARTIE: DISCUSSION

Pour que le lecteur s'y retrouve plus facilement dans les annexes, nous avons surligné les numéros des pages des interviewées : Hermione en vert, Alice en rose. Les pages de Luna restent donc non neutres.

Grâce à la description des outils thérapeutiques liés au Tabac faite précédemment, nous pouvons faire ressortir des éléments qui sont de l'ordre des métissages de conceptions thérapeutiques propres au chamanisme avec d'autres plus réservés aux psychothérapies classiques, avec une légère prédominance psychanalytique dans leurs dires.

I. La catharsis

Pour Freud, la catharsis est un concept qui permet de désigner le retour d'une idée refoulée dans la conscience.

Dans les entretiens, certains exemples de purge nous ont montré des possibles liens entre le fait de vomir et la catharsis. De plus, de nombreux outils thérapeutiques permettent de « débloquer » un patient afin de provoquer le vomissement : la sopplada (II.1.c), les chants (II.4.b), l'imposition des mains (II.5.c) associée à la prière (II.6.c).

Alice dit d'ailleurs que le fait de vomir permet d'avoir à l'esprit qu'on va mettre quelque chose de mauvais ou d'envahissant à l'extérieur de soi, et que cela provoque un soulagement. Pour elle, cela permet de favoriser la réflexion, après la purge, de ce que l'on a mis hors de soi (*Alice, 13-33, p.7.*) Elle rajoute que des réactions très cathartiques et impressionnantes peuvent apparaître, surtout, pense-t-elle, quand elles sont liées à des engrammations très profondes et très archaïques où il n'y a pas la pensée pour en avoir conscience (*Alice, 4-9, p.13.*)

Luna dit que quelque fois les gens vont vomir autre chose que ce pour quoi ils sont venus, et qu'à la manière des psychothérapies, il y a d'importants déblocages émotionnels, psychiques, mais aussi spirituels (*Luna, 16-24, p.33.*)

Le patient peut vomir des choses du passé qui ne lui appartiennent pas, qui peuvent appartenir à ses parents ou à sa lignée transgénérationnelle (*Luna, 5-10, p.7.*) Ce lien se répercute avec ce que la personne vit au présent comme par exemple l'échec répétitif en amour (*Hermione, 4 p.6 à 1 p.8*), des problèmes de filiation

(Hermione 21 p.3 à 14 p.4) ou encore la phobie (Hermione 4 p.9 à 13 p.12). Nous reviendrons d'ailleurs à la fin de cette discussion sur ces aspects spirituels (dont le lien transgénérationnel fait partie), importante conception thérapeutique de la souffrance chez les guérisseurs.

En plus de la purge en elle-même, les outils du guérisseur vont aider la personne à vomir quand elle est bloquée. Ainsi, le chant d'Hermione a eu cet effet mais aurait aussi opéré une catharsis, selon l'histoire qu'elle nous raconte (*voir le résumé ci-dessous*).

La sopplada, seule (Luna, 6-8, p.8) ou accompagnée de chants permet aussi de déclencher le vomissement lorsque la personne est bloquée (Hermione, 12-17, p.25), tandis que l'imposition des mains accompagnée d'une prière a les mêmes effets (Hermione, 7-8 p.26). Nous pouvons penser que ces outils ont des propriétés qui aident à vomir, aussi lorsque le patient n'est pas bloqué.

Enfin, voici le résumé d'une histoire qui résume bien l'effet libérateur et cathartique d'un chant qu'effectue d'Hermione.

Alors qu'un patient n'arrivait pas à vomir, celle-ci va vers lui faire un chant ; il se met à vomir et il pleure. A la fin de la purge, le patient dit qu'il avait une énorme pierre dans l'estomac qu'il n'arrivait pas à vomir, confirmant ainsi le ressenti préalable d'Hermione concernant cette « énorme pierre ». Celle-ci correspondait symboliquement pour le patient à l'enfant avorté à l'état de fœtus qu'il n'avait jamais accepté, pierre qu'il a ramassé et mis dans son appartement le jour même où la femme portant cet enfant a avorté. Selon Hermione, il avait cette histoire « sur l'estomac ». Il dit avoir vomi énormément de colère qu'il avait retournée contre lui-même en ne s'étant pas protégé lors de l'acte avec son ex-compagne, colère se transformant aussi en chagrin, qu'il refoulait tous deux. Cette libération a fait qu'il a rencontré quelques mois après une femme avec qui il a fait sa vie. Il était en consultation depuis des années à cause d'échecs sentimentaux répétés, relations qui ne marchaient pas et qu'il choisissait pour s'auto punir selon Hermione, sans savoir que c'était depuis cet avortement. (Hermione, 25 p.4 à 15 p.5, et, 4 p.6 à 1 p.8)

Grâce à cet exemple et ce qu'en disent les praticiennes, nous pouvons donc poser l'hypothèse que la purge de Tabac peut occasionner une catharsis chez le patient. Bien que le mot catharsis prenne ici le sens que Freud lui donne, la technique employée ici ne nécessite pas de verbalisation ni de psychothérapeute (lieu de projection et de transfert), puisque le Tabac fait office de support et de lieu de projection (voir même partie, II) permettant le transfert (même partie, III).

II. Le Tabac, favorisant l'espace symbolique de projection

C'est ce qu'en dit Alice (*Alice, 18 p.6 à 5 p.8*). Selon elle c'est grâce à l'espace symbolique que l'on peut mettre des mots sur les choses, que l'on peut se représenter les choses, prendre de la distance en pensant aux choses.

Et c'est grâce à cet espace symbolique favorisé par le Tabac, que la personne va pouvoir se « désidentifier » de ce qu'elle croit être et va donc pouvoir mettre au-dehors de soi « le poison, le mauvais » en le vomissant. On peut de nouveau postuler l'hypothèse de la catharsis, que nous avons posé plus haut, chap. I.

Le Tabac apporterait du matériel propre au patient, que ce dernier va s'approprier grâce à l'espace symbolique qu'offre le Tabac (*Alice, 9-18, p.6*).

Ceci est d'autant plus intéressant que dans la part.5, I, 2, d, nous avons vu qu'Hermione dit que les patients n'ont pas que des problèmes d'ordre psychologique, mais aussi symboliques (filiation et du niveau transgénérationnel). C'est le rituel, du moins dans les purges de Tabac, qui va aider à atteindre ce niveau transgénérationnel car il représente un « ordre social » (*Hermione, 14-15, p.14*). Nous pouvons d'ailleurs remarquer, dans le résumé de l'histoire décrite ci-dessus, que le niveau symbolique de l'expression populaire « avoir quelque chose sur l'estomac » s'est répercuté dans l'histoire du patient par une pierre à cet endroit (c'était pour lui son enfant avorté), l'empêchant de trouver une relation amoureuse stable. A ce même niveau, elle dit ailleurs que cet avortement est une transgression de l'ordre de la vie, conception spirituelle (et peut-être aussi chamanique) de la vie, qu'elle métisse ici avec des conceptions psychologiques.

Pour synthétiser, nous pourrions donc dire que le Tabac, dans les purges, fait

surgir un matériel symbolique propre au patient (dont le niveau transgénérationnel et ceci grâce au rituel) tout en favorisant un espace symbolique de projection, qui lui, permettrait au patient de se désidentifier à ce qu'il croyait être. Le patient peut alors éventuellement expulser ses problèmes d'ordre symbolique grâce à une catharsis physique (vomissement) entraînant éventuellement la catharsis psychologique (voir chapitre I, même partie).

Concernant le niveau symbolique et son interprétation, il serait intéressant de voir quelles conceptions a Freud concernant l'interprétation des rêves.

Enfin, nous disions précédemment (part. 3, II, 3) que S. Grof s'est inspiré des rituels chamaniques pour élaborer la respiration holotropique. Il serait bien de voir ce que dit cet auteur sur le rituel, et s'il s'en sert dans ses respirations holotropiques, car ces dernières agiraient, selon lui, aussi au niveau transgénérationnel. Pour Hermione, le rituel est essentiel pour atteindre le niveau transgénérationnel.

III. Le Tabac : tiers thérapeutique, transfert et contention

Le Tabac ferait donc aussi office de « tiers » qui sort le patient de l'attention fusionnelle envers le thérapeute. Selon Alice, il agit comme médiation, ce qui, selon elle, agirait peut-être au niveau de la relation transférentielle (*Alice, 11-16, p.5*).

Elle dit d'ailleurs un peu plus loin qu'elle pense qu'il y a toutes sortes de relations transférentielles possibles avec le Tabac, que ce soit au niveau des imagos parentales ou autres (*Alice, 10-13, p.12*). Elle rajoute juste après que ce qui se joue alors c'est la question du « lien à », et le Tabac réactualiserait et représenterait la personne sur laquelle le patient projette un lien. Ceci rejoint la définition qu'en donne Lagache : "Le transfert en psychanalyse, est essentiellement le déplacement d'une conduite émotionnelle par rapport à un objet infantile, spécialement les parents, à un autre objet ou à une autre personne, spécialement le psychanalyste au cours du traitement." (Lagache, 1949, p.33). D'ailleurs Alice dit que le transfert peut aussi s'effectuer sur le thérapeute, où ce dernier est associé à figure parentale (*Alice, 25-27, p.4*).

Il y a cependant d'autres ajouts de la part d'Hermione concernant les aspects transférentiels qui sont de l'ordre du métissage des conceptions. En effet, nous avons

vu dans la part. 5, II, 1, b que, selon ses dires les ikaros et la sopplada jouent sur ces aspects. « *L'ikaros** parce qu'il mobilise des énergies de guérison selon les plantes qu'on appelle, et la sopplada* par le souffle. » (*Hermione, 14-18, p.22*).

Enfin, nous retrouvons d'autres aspects présents en psychothérapie avec le Tabac : la sopplada est de l'ordre de l'enveloppement, de la contention de la protection (*Alice, 20-23, p.4*). Il est probable que ces comparaisons soient dû à leur métier de psychologue, d'ailleurs antérieur à celui de praticienne du Tabac.

IV. Lever des inhibitions, des résistances et retour du refoulé

C'est ce qu'en dit Hermione, concernant les purges de Tabac. Selon elle, les gens prendraient conscience de certains mécanismes de défense (peut être grâce au Tabac qui favoriserait l'émergence d'un lieu de projection symbolique, voir II), nécessitant cependant une thérapie pour lever ces mécanismes. Elle dit peu après que beaucoup de gens vont apparemment commencer une (psycho)thérapie après une purge, car cela lève une « petite barrière », que l'on pourrait voir comme une résistance à cette thérapie (*Hermione, 12-15, p.29*).

Ici encore, nous pouvons nous apercevoir du métissage opéré par cette thérapeute et praticienne du Tabac, concernant les conceptions psychanalytique qu'occasionne la purge de Tabac. Dans cet exemple, la purge qui est une pratique chamanique d'Amazonie entraîne et favorise une pratique thérapeutique occidentale ultérieure.

V. Indications chamaniques et coopération avec des professionnels de la santé

Nous retrouvons dans les dires de Luna la transversalité précédente concernant les deux types de pratique. En effet, elle peut éventuellement parler des indications qu'elle a reçues concernant un patient à un psychologue (et ceci majoritairement grâce à la sopplada ou aux rêves dus à la sopplada), car cela permettrait à ce dernier de travailler plus rapidement sur les problématiques du

patient (*Luna*, 29-30, p.10). Hermione quand à elle dit qu'elle peut avoir des indications lui disant de renvoyer le patient sur une autre personne (*Hermione*, 20 p.27).

Ces indications seraient donc de véritables outils diagnostiques, participant à la coopération avec d'autres professionnels de la santé.

VI. Le corps du guérisseur

Comme nous l'avions vu dans la 3ème partie, I, 6, il n'est pas rare, selon Collot, « de rencontrer des praticiens (psychothérapeutes) développant des symptômes psychiques ou psychosomatiques identiques à ceux du patient traité » (Collot in Collot & Hell, 2011, p.226), comme s'il devenait le réceptacle des problèmes du patient. Chez les praticiennes interrogées, c'est exactement l'effet qu'occasionne la sopplada sur elles (voir part.5, II, 1, d). Cependant, le psychothérapeute ne guérit pas son patient par son corps, même s'il peut adopter des postures physiques qui peuvent rassurer le patient ou l'aider à continuer.

Dans notre étude, le corps du guérisseur est associé à pratiquement toutes les autres catégories et outils évoqués dans cette étude : l'initiation, la sopplada, le chant, l'imposition des mains, le syncretisme, l'intention (liée à la prière), et les indications. Nous pouvons donc poser l'hypothèse que le corps du guérisseur est primordial pour manier ces outils thérapeutiques, entre autres car c'est à travers ce corps que les instruments vont être effectifs et guérir les autres.

De plus, le corps est régulièrement lié dans les entretiens à la spiritualité, car c'est le « réceptacle » de celui-ci, corps qui doit donc être nettoyé pour laisser passer les énergies des plantes et d'entités guérisseuses chrétiennes et animistes (voir part.5, II, 7).

VII. La question du niveau transgénérationnel et spirituel

Cette question est délicate car ces conceptions n'appartiennent pas à la psychologie, du moins à la psychanalyse Freudienne, et sont plutôt considérées comme de l'ordre de la croyance, de la pensée magique ou de l'inconscient. Et en effet, à la question de savoir si on peut reporter le niveau transgénérationnel à un

concept psychanalytique, Hermione dit que c'est difficile voir impossible (*Hermione, 18-23, p.2*).

Quoiqu'il en soit, que ce soit la purge, la diète, la sopplada ou tout autre instrument thérapeutique tournant autour du Tabac, ils sont tous placés à l'intérieur du rituel, d'où sa place complètement centrale. Il serait essentiel pour protéger les patients et le thérapeute au niveau psychologique (voir part.5, I, 2, c) et spirituel (part.5, I, 2, b), mais aussi activer le niveau symbolique et donc transgénérationnel (part.5, I, 2, d) : nous sommes ici en plein métissage de conceptions thérapeutiques.

Le patient peut alors vomir des choses du passé qui ne lui appartiennent pas, qui peuvent appartenir à ses parents ou à sa lignée transgénérationnelle (*Luna, 5-10, p.7*). Il y aurait une répercussion des transgressions provenant des ancêtres ou du patient au niveau psychologique de la personne, par rapport à ce qu'elle vit au présent, comme par exemple l'échec répétitif en amour (*Hermione, 4 p.6 à 1 p.8*), des problèmes de filiation (*Hermione 21 p.3 à 14 p.4*) ou encore la phobie (*Hermione 4 p.9 à 15 p.11*). Ici encore, nous voyons bien un métissage de conceptions de types chamaniques et psychothérapeutiques.

Enfin, et nous l'avions vu précédemment dans la partie concernant les parasites, les mauvais esprits et les sorts (part.5, II, 7, c), le Tabac travaillerait aussi au niveau du déblocage et de la libération spirituelle, mettant cependant plus de temps qu'au niveau psychique ou émotionnel. Luna précise que c'est n'est pas comme un exorcisme mais que ça travaille à ce niveau là (*Luna, 21-30, p.4*) : nous voyons clairement ici l'énonciation d'une vision chrétienne comme point de comparaison avec l'animisme Péruvien. Qu'en disent les chamanes natifs et traditionnels ?

Pour Luna, les sorts sont bien réels, et « ça agit soit au niveau physique, soit au niveau psychologique, soit au niveau spirituel, ça peut rendre fou, ça peut faire mourir, ça peut perturber profondément. » (*Luna, 24-26, p.16*). « Après tu peux faire tout le travail psychologique que tu veux, tant que c'est pas enlevé, ça partira pas. » (*Luna, 31-32, p.16*). Pour elle donc, le niveau spirituel chargé négativement impacte et prédomine sur le niveau psychologique du sujet. De plus, elle rajoute à un moment qu'une « grosse charge spirituelle » peut être une indication pour un chemin spirituel (donc éventuellement initiatique dans le chamanisme) car le problème ne se

situerait pas au niveau psychologique (*Luna, 10-12, p.6*).

Pour clôturer cette partie et laisser réfléchir le lecteur sur l'impact apparemment fort du niveau spirituel sur celui psychologique, je citerais un passage de Luna concernant une infestation prenant chez certains l'apparence de la bouffée délirante, et ceci à cause du cannabis qui « fait rentrer dans un état paranormal ».

« Par exemple, un exemple concret, la Marijuana, fumée en abondance, ça peut provoquer un trouble psychique important, on parle de la bouffée délirante liée à la Marijuana, la personne elle a pas forcément une prédisposition structurelle psychologique à ça, mais le fait de prendre de la Marijuana ça fait rentrer dans un état paranormal, et puis rencontrer des entités dont la personne n'a pas forcément conscience, se fait parasiter et puis il y a quelque chose comme ça quand on nettoie la personne, après au début d'un traitement, y'a plus ça après.

*Donc les diagnostics psychiques traditionnels auraient grand intérêt à prendre en compte ça aussi. Mais bon ça, c'est pas encore demain la veille, mais tant que l'énergie du cannabis n'est pas nettoyée dans la personne, elle reste au prise avec tout ça, et avoir une apparence de bouffée délirante. Si c'était pas dans la structure avant de la personne, ça peut faire penser que c'est foutu, et médicament à vie. Et justement quand il y a un sort, les médicaments empirent l'effet, empirent l'état de la personne, la calme pas. » (*Luna, 4-18, p.28*)*

SEPTIEME PARTIE: CONCLUSION

I. Limites de la recherche

Plusieurs éléments peuvent avoir influencé les résultats de la recherche. Il est important de les pointer afin de rester humble et de relativiser ces résultats.

Il y a dans nos entretiens un certain nombre d'éléments qui n'appartiennent pas au domaine de la logique ou de la raison, ce qui peut entraîner un certain sentiment de « bizarrerie » dont parle Hughes et ceci en comparaison avec notre culture (De Plaen in Baubet & Moro, 2003, p.78-79). De même, il est difficile voir impossible de reporter certains éléments dans le domaine scientifique car il n'y a pas de correspondance possible : les guérisseurs font appel à l'intuition et à des instruments thérapeutiques invisibles et non mesurables, comme l' « énergie » ou les « entités », ces dernières ayant peut-être en plus une volonté et une action propre, entraînant des résultats encore moins mesurables chez les patients.

De plus, les guérisseuses interrogées utilisant quelques fois plusieurs instruments thérapeutiques en même temps, ne savent quelques fois pas lequel de ceux-ci a déclenché tel événement chez le sujet. Ces outils peuvent aussi rentrer en interaction et passer les uns à travers les autres, ce qui est d'autant plus difficile à cerner dans notre étude et a sûrement créé certains biais.

Enfin, nous avons classé nos résultats selon les dits outils : il est possible que certains aspects concernant les conceptions thérapeutiques du Tabac nous aient échappé.

Tous les entretiens ont été effectués par visioconférence ou téléphone, ce qui peut peut-être biaiser légèrement les résultats, sachant que la distance pourrait être un facteur de prise de liberté dans les dires des interviewées, autant dans le bon que dans le mauvais sens. De plus, suite à un problème technique, un entretien s'est brutalement fini pour reprendre en deux autres fois deux semaines après. Peut-être que ce temps de battement a laissé à l'interviewée le temps de réfléchir aux questions posées, qu'elle a peut-être glissé dans l'interview ultérieur.

Les résultats récoltés ont pu être biaisés par le fait que l'interviewer avait fait

connaissance quelques années auparavant avec les interviewées, qui se connaissaient déjà entre elles. Ainsi, des connivences et des sous-entendus ont pu apparaître. Cependant, il est ressorti une certaine cohérence dans les propos des trois interviewées, ce qui est encourageant pour notre étude. En effet, cette cohérence vient peut-être du fait qu'elles sont toutes trois en accord avec Takiwasi, centre utilisant plantes médicinales et psychothérapie au Pérou, et qu'elles y vont régulièrement pour donner leur aide.

Il est de plus possible que ces praticiennes, sachant que la personne à qui elle s'adressait était étudiant en psychologie, aient en tête certains éléments plus que d'autres. De la même manière, certaines attentes inconscientes ont pu modifier les questions de l'étudiant ainsi que le déroulement de l'entretien, et certains sujets déjà connus de celui-ci ont pu être évités. Néanmoins, à la relecture des entretiens, il ressort qu'une réelle écoute de l'interviewer est présente, tentant régulièrement de suivre les interviewées sur des domaines à priori extérieurs à l'étude.

II. Intérêts et perspectives

Tout d'abord, le faible échantillon de notre recherche incite à la prudence et à l'humilité concernant les résultats et les discussions exposées. Il semble toutefois que nous ayons apporté un certain nombre de réponses à notre question de départ.

Un métissage de conceptions thérapeutiques occidentales avec celles appartenant au monde du chamanisme a clairement été opéré par les interviewées, ce que nous remarquons dans les entretiens. De plus, des conceptions appartenant à un monde ont été retranscrites dans un autre. Par exemple des concepts tels que catharsis, espace symbolique de projection, tiers thérapeutiques, transfert, contention, lever des inhibitions, retour du refoulé et fonctions maternantes sont des termes qui appartiennent à la psychanalyse mais qui ont été reportés sur le Tabac et ses pratiques.

Cependant, des conceptions appartenant à l'univers chamanique comme par exemple les aspects transgénérationnels ou spirituels, ne peuvent pas être reliés aux critères appartenant au monde scientifique. Et c'est en cela que cette modeste étude, qui n'a que peu de prétention face à la littérature traitant du même type de

transversalité des conceptions thérapeutiques, a un petit intérêt, surtout depuis la révolution paradigmatique qui s'opère depuis quelques années dans le monde scientifique, dont celui de la psychologie.

En effet en psychologie, des question épistémologiques apparaissent concernant le « retour de la subjectivité », et c'est en ce sens que le chamanisme peut aussi apporter des éléments de réponse, car c'est entre-autres par le ressenti et les intuitions des guérisseurs qu'un diagnostic et un traitement sont effectués. Certains éléments qui restent quelques fois incompréhensibles ou de l'ordre de la pensée magique pour le monde occidental peuvent devenir efficaces concernant le traitement de certains patients qui n'arrivent pas à trouver de solutions à leur problèmes.

C'est d'ailleurs dans ce sens que s'organisent régulièrement des congrès en Amérique du Sud, réunissant guérisseurs et scientifiques afin de trouver des éléments de réponse qui pourraient enrichir les uns comme les autres.

III. Un dernier mot

Ce fut un travail de longue haleine. Les nombreuses difficultés rencontrés ainsi que la richesse des détours et des rebondissements ont permis un chemin presque « initiatique » concernant l'élaboration de ce mémoire, et plus particulièrement en ce qui concerne la rigueur intellectuelle associée au monde scientifique. Les connaissances intellectuelles acquises le long du cursus universitaire ont été utiles pour finalement découler sur l'élaboration de ce mémoire, où cette rigueur intellectuelle a été poussée encore à un autre niveau.

Cependant et à cause de certains problèmes rencontrés, des critères correspondant à l'élaboration et à la rédaction de ce mémoire n'ont pas pu être pleinement développés, que ce soit de façon consciente c'est à dire par les remarques faites par la directrice de mémoire, ou d'autres qui sont dues à un manque d'expérience.

C'est donc en toute humilité que nous clôturerons ce mémoire avec cette maxime : « *La perfection n'est atteignable que par la répétition* ».

BIBLIOGRAPHIE

- BAUBET T. & MORO M.R., 2003, *Psychiatrie et migrations*, Masson
- BLANCHET A., 1997, *Dire et faire dire : l'entretien*, Armand Colin, Paris
- BOURGOGNE G., 22 au 24 avril 2005, *ACTES DU CONGRES DE LYON : « Ayahuasca » Perspectives Thérapeutiques D'une Tradition Amazonienne Millénaire*, La Maison Qui Chante, Lyon
- BOURGOGNE G., 6 au 8 octobre 2006, *ACTES DU 2ème CONGRES DE LYON : Le Tabac, Plante d'enseignement et de guérison*, La Maison Qui Chante, Lyon
- BUINAIMA J., 1996, *L'esprit de la forêt, Mon combat pour l'Amazonie*, Paris, Les Éditions de Paris
- CAMILLERI C. & VINSONNEAU G., 1996, *Psychologie et culture : concepts et méthodes*, Armand Colin, Paris
- CHAUMEIL J.-P., 2000, *Voir, Savoir, Pouvoir, Le chamanisme chez les Yagua de l'Amazonie péruvienne*, Genève, Georg
- COLLOT E. & HELL B., 2011, *Soigner les âmes, L'invisible dans la psychothérapie et la cure chamanique*, Dunod
- ELIADE M., 1957, *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*, Paris, Payot
- FREUD S., 2010, *Totem et tabou*, Paris, Puf

- GIOVE R., 2002, *Médecine Traditionnelle Amazonienne dans le traitement des toxicomanies : La liane des morts au secours de la vie. Sept ans d'expériences du centre Takiwasi*, Lima, Pérou.
- GUERRAOUI Z. & TROADEC B., 2000, *Psychologie interculturelle*, Paris, Armand collin
- JUNG C.-G., 1967, *Ma vie, Souvenirs, Rêves et Pensées*, 2000, Paris, Gallimard
- KAKAR S., 1982, *Chamans, Mystiques et Médecins*, Paris, Seuil
- KOPENAWA D., ALBERT B., 2010, *La chute du ciel, Paroles d'un chaman Yanomami*, Paris, Plon
- LAGACHE D., 1997, *L'unité de la psychologie*, Quadrige Presses universitaires de France
- LICATA L. & HEINE A., 2012, *Introduction à la psychologie interculturelle*, Bruxelles, De Boeck
- LIPIANSKY E. M., 1991, *Identité, communication interculturelle et dynamique des groupes*, Connexions
- MABIT J., 2001, *Les médecines initiatiques amazoniennes : accès au Soi à travers le corps ou l'incarnation de l'Esprit*, Paris, Les Conférences d'IDÉES PSY
- MABIT J., 2002, *Archive et mémoires somatiques de l'âme*, Paris, Les Conférences d'IDÉES PSY
- MABIT J., 2003, *Esprit des plantes et des animaux : berceau de la naissance de l'individu*, Paris, Les Conférences d'IDÉES PSY

- NARBY J., 1997, *Le Serpent cosmique, l'ADN et les origines du savoir*, Genève, Georg
- NATHAN T., 1998, *Psychothérapies*, Éditions Odile Jacob
- PERRIN M., 1996, *Le chemin des Indiens morts, mythes et symboles Goajiro*, Paris, Payot
- PERRIN P., 2002, *Réflexions à partir d'une expérience de soins donnés aux toxicomanes dans la forêt Amazoniennes au Pérou*, Faculté de Médecine de Lyon
- VITEBSKY P., 1995, *Les Chamanes*, Cologne, Evergreen

Liens internet

- MABIT J., 1993, *Shamanisme amazonien et toxicomanie : initiation et contre-initiation*

<http://www.takiwasi.com/esp/pub37.php>

- MABIT J., 1995, *Le savoir médical traditionnel et la toxicomanie*

<http://www.takiwasi.com/esp/pub40.php>

- PERRIN P., 2002, *Réflexions à partir d'une expérience de soins donnés aux toxicomanes dans la forêt Amazoniennes au Pérou*

<http://www.takiwasi.com/fra/pa002.php>

Entretiens

Entretien Luna

1 - Bonjour ! Comme vous le savez, je m'intéresse au métissage des pratiques de
2 l'usage du tabac avec les psychothérapies. Pouvez-vous m'en parler un peu plus ?

3 - Ah oui... c'est tout ? C'est vraiment une question ? » (Rires)

4 - Oui, si vous voulez on peut commencer sur cette question assez ouverte, et après
5 voir comment vous l'abordez, ce que vous en dites... ce qui compte c'est ce que
6 vous en pensez, et après j'ai des relances, éventuellement, et des thèmes de
7 discussion. Voilà, on peut commencer par un petit quelque chose, tranquillement...

8 - Ce que je peux vous dire c'est que dans le domaine de la... c'est transculturel
9 c'est ça ?

10 - Plutôt interculturel...

11 - Ah voilà, interculturel. Donc ça m'est arrivé de donner des purges à des gens qui
12 sont Européens et d'autres qui sont d'autres cultures aussi, euh, comme des
13 latinos américains.

14 - Ah et d'ailleurs, quel est le type de population auquel vous avez affaire ? Ce sont
15 autant des occidentaux que des populations d'Amérique du Sud ?

16 - Oui d'ailleurs quand tu parles de métissage ça peut être des populations très
17 métissées auxquelles j'ai pu avoir eu affaire, des gens argentins, quand je travaille
18 ici, et quand je vais à Takiwasi*, ça peut être des gens latino-américains mais
19 d'une culture occidentale de grande ville tout comme ça peut être des personnes
20 qui viennent d'Europe, ou des gens qui sont vraiment métissés-indigènes, de la
21 région de Tarapoto, ça peut être des populations très différentes.

22 - Est-ce qu'il y a une différence, au niveau psychologique, entre les occidentaux et
23 les natifs d'Amérique du Sud qui vont prendre le tabac ?

24 - Ben moi je pense que ça dépend de la culture à laquelle ils appartiennent, non
25 pas que ça dépend de la culture mais bon à mon avis les effets sont les mêmes, de
26 libération, les effets de nettoyage, de renforcer la personne, de structurer, d'avoir
27 un esprit plus clair, ça ça joue sur toute les cultures, de ce que j'ai pu observer. Par

1 contre après la transcription dans la vie quotidienne elle peut être différente. Ce
2 qui est intéressant dans les médecines ... la transcription est différente suivant le
3 cadre culturel où la personne vit, où elle a été élevée. On a pas forcément besoin,
4 contrairement à ce qu'on pense en occident, on a pas forcément besoin de tout
5 voir et tout comprendre pour aller mieux. Donc il suffit que quelqu'un, je sais pas
6 moi, tant mieux si on comprend.

7 Un indien ou un jeune métisse de la région de Tarapoto qui a toujours vécu
8 dans des conditions difficiles, qui a très peu eu accès à la culture et encore moins
9 accès à ce qu'on appelle les psychothérapies, il peut avoir des libérations
10 émotionnelles aussi fortes que quelqu'un qui a fait 10 ans de psychanalyse. Peut-
11 être que ce dernier a dira « Ah ça y est j'ai vomi la colère contre ma mère, contre
12 mon père » ou je sais pas contre qui, il se rend compte qu'il est apaisé et la
13 personne métisse qui n'a aucun accès à tout ce qui est travail personnel, se sent
14 aussi libéré de quelque chose et ça se transforme après.

15 On n'a pas forcément besoin de comprendre ce qui se passe. C'est vrai que
16 c'est intéressant de comprendre, mais au niveau d'usage de ces techniques là,
17 c'est ça l'intérêt aussi quoi. Que quelqu'un soit intelligent, comprenne
18 intellectuellement ou pas du tout, ça aura les mêmes effets libérateurs. Y'a pas
19 besoin d'avoir un niveau élevé de connaissance pour que ça fonctionne. Donc
20 c'est pour ça que ... on peut dire que dans le cadre d'une interculturalité, c'est une
21 médecine très intéressante parce qu'elle agit de la même façon. La
22 compréhension c'est un peu un plus quoi. Parce qu'on observe un peu partout,
23 même ici en argentine, c'est quelque chose qu'à Takiwasi* Jacques* disait
24 souvent, les gens souvent, en prenant du tabac... Ah mais on ne parle que des
25 purges de tabac là non, pas d'autre chose, que des purges de tabac ?

26 - *Non pas que des purges de tabac, plutôt du tabac en général, ses différents*
27 *usages... après j'aurai peut-être plus tard des questions sur tel usage, les diètes,*
28 *les purges, les soppladas*, tout ça...*

29 - D'accord, donc il y a quelque chose qui se passe au niveau du corps, qui est
30 fortement sollicité et il se peut que la personne pleure, sans savoir de quoi il
31 s'agit, ou en le sachant mais peu importe, ça sollicite beaucoup le corps, les
32 purges de tabac. Le tabac est considéré comme la plus forte d'Amazonie, bien
33 avant les autres plantes psychoactives, c'est un travail au niveau de la structure de
34 la personne, de la force, de la clarté, de libération émotionnelle, énergétique,
35 physique et spirituelle.

1 - Ah donc au niveau spirituel aussi. Donc qu'est-ce que c'est que ce niveau
2 spirituel, est-ce qu'on peut le ramener à un niveau psychologique ?

3 - Disons que c'est l'observation et la pratique qui a pu montrer ça, et aussi pouvoir
4 avoir accès à toutes les religions, toutes les religions depuis des milliers d'années
5 parlent aussi d'un niveau spirituel, y'a pas que dans les médecine traditionnelle,
6 on en parle dans la religion chrétienne, chez les musulmans, chez les hindous,
7 chez les moines zens tous parlent d'un niveau spirituel qui n'est pas le même que
8 le niveau psychique, c'est autre chose, c'est pour ça qu'il y a pas mal d'européens
9 qui viennent en Argentine, au Pérou, qui viennent aussi pour bénéficier de ce
10 travail là, en dehors des personnes qui sont déjà sur places et qui connaissent un
11 peu parce que c'est un peu hérité, c'est l'héritage de leur culture hein, le travail
12 avec les plantes, même si ça a été pas mal décrié, les gens disaient que c'était que
13 pour les guérisseurs, etc., mais bon c'est très coutumier... très... je ne trouve
14 même plus mes mots en français vous voyez, je les trouve en espagnol (rires).

15 C'est courant d'avoir à affaire aux guérisseurs, dans les pays comme ça,
16 Andins etc. Et c'est pour ça qu'il y a beaucoup de gens ici en Argentine ou en
17 Europe qui font appel à ces médecines là parce qu'il y a un niveau autre que le
18 niveau psychologique qu'ils n'arrivent pas à toucher, ou alors ils continuent de
19 travailler, travailler, travailler le niveau psychologique et ça bouge pas. Et en
20 pérennant les plantes, notamment les purges de tabac, on peut se rendre compte
21 qu'il y a aussi un autre niveau qui est sollicité mais ça c'est... je sais pas si ça peut
22 être rajouté dans une de tes questions futures mais grâce au rituel fait, la purge
23 de tabac, le tabac, comme tout travail des plantes fait en rituel, bon ce qui est
24 important, bon y'a la plante, y'a le pouvoir de la plante mais y'a aussi ce qu'on
25 demande à la plante donc un certain... c'est l'usage qu'on en fait.

26 Le tabac en soi n'est ni bon ni mauvais, tout dépend ce qu'on en fait, si on
27 en fume comme un pompier, 3 paquets de cigarette par jour ça se transforme en
28 cancer, si on l'utilise en purge de tabac, dans un but thérapeutique, c'est
29 guérissant. Donc tout dépend de l'usage. C'est l'usage. L'eau en soi c'est à priori
30 bon mais c'est ni bon ni mauvais, mais si tu bois d'un seul coup 15 litres d'eau
31 d'un coup sans les vomir tu meurs, parce que les cellules sont saturées. Tu vas pas
32 dire que l'eau ça fait mourir. C'est pareil pour le vin, c'est pareil pour plein de
33 choses, tout dépend de l'usage et de la dose.

34 - Il y a donc l'esprit du tabac qui vient soigner l'individu ?

1 - Euh...par rapport à ce que les guérisseurs entendent par l'esprit du tabac, etc. ?

2 - *Oui.*

3 - Eh bien disons que ... (elle se pince les lèvres) si on part du principe que le
4 monde spirituel est organisé et qu'il y a un ordre qui est différent du monde
5 psychique, qui est quelque-chose qui nous dépasse, on peut l'appeler le monde
6 énergétique, le monde spirituel, le monde invisible, un guérisseur Indien parlera
7 de l'esprit du tabac, nous en Europe on peut traduire par l'ange de la plante de
8 tabac, qui protège la plante de tabac, ça peut être ce genre de choses.

9 De toute façon c'est une question de vocabulaire aussi mais on a tellement
10 oublié ça en occident qu'on imagine pas qu'il puisse y avoir des protecteurs
11 célestes pour les plantes, pour les lieux, pour les pays, pour les gens quoi. Alors la
12 différence avec un être humain c'est qu'un être humain il a une conscience il est
13 unique, sur Terre, et une plante elle a un esprit mais pas pour toutes les plantes,
14 y'en a pas un par arbre par exemple. Y'a l'esprit du chêne, y'a pas un esprit par
15 chêne, y'a l'esprit du chêne qui traverse chaque plant de chêne quoi. Donc l'esprit
16 du tabac oui c'est... protecteur, on fait appel à l'esprit du tabac comme une entité
17 spirituelle qui préside au travail de cette plante.

18 - *D'accord, et est-ce que le tabac a des propriétés particulières, au niveau*
19 *psychologique, sur un patient ? Ou c'est plus général ?*

20 - Euh... ah oui... Par rapport justement à ces plantes qui activent beaucoup le
21 travail cérébral, surtout le tabac, on dit qu'il chasse la confusion mentale, qu'il
22 fortifie la clarté mentale mais dans un premier temps les gens peuvent se sentir
23 très confus et avoir une certaine... un certain désir de ... il peut exister, moi j'ai vu
24 chez certains patients au Pérou, une certaine addiction aux purges de tabac, etc.,
25 parce que ça fait beaucoup penser. Donc il peut y avoir des patients qui peuvent
26 avoir besoin ou envie de prendre beaucoup de purge de tabac parce que ça les fait
27 penser penser penser comme ça à mille, très vite quoi... donc dans ces cas là il
28 faut les calmer, et leur donner, pas leur dire non tout le temps, mais leur donner
29 une plante qui sollicite plus le corps, comme la *Yawar Panga* (plante de purge très
30 forte). Le tabac, ça se donne dans certaines conditions, on peut pas donner du
31 tabac à n'importe qui. Si quelqu'un a un gros problème psychique, ça peut dans
32 un premier temps le perturber. Peut-être pas le perturber mais accélérer un

1 problème psychique, psychiatrique important, pas psychique mais plutôt
2 psychiatrique. Encore que bon, moi j'ai vu à Takiwasi* au Pérou un patient qui
3 était psychotique et qui a prit beaucoup de purges, et puis que le tabac ça lui
4 faisait pas de ... mais ça ça s'évalue au cas par cas, il peut y avoir un risque de, pas
5 un risque mais une possibilité de, justement en travaillant beaucoup ce qui est
6 mental, confusion mentale, ça accélère le mental, donc faire attention à qui on le
7 donne.

8 - *Ah donc on peut se perdre un peu avec trop de tabac, dans le mental ?*

9 - Ben oui c'est certain, de toute façon moi je recommande aux personnes en
10 général quand, dans une purge de tabac, à la personne d'avoir une intention, bon
11 tout le monde fonctionne pas comme ça mais c'est bien d'avoir une intention et
12 après de laisser faire, parce que quand on ouvre un cadre rituel comme ça, il y a
13 autre chose qui se met en place. Moi je suis catholique pratiquant donc je
14 demande aussi des protections à la Vierge, à Jésus-Christ, à l'archange Raphaël qui
15 est ce qu'on appelle l'ange guérisseur, Dieu qui guérit, médecine de Dieu, et puis à
16 l'esprit du tabac donc des protections, mais ça je le dis intérieurement, parce que
17 les gens à qui je donne des purges de tabac ils ne sont pas forcément
18 catholiques... , y 'aucun problème par rapport à ça, donc ça c'était intérieur par
19 rapport à ma propre vision du travail.

20 Donc il peut se faire que dans le cadre de la purge les gens soient amenés
21 à vomir autre chose que ce pourquoi ils viennent, ou que ça débloque d'autres
22 choses, ou que ça débloque pas forcément ce qu'ils ont ..., mais aussi souvent en
23 thérapie y'a comme des déblocages importants, déblocages importants au niveau
24 émotionnel, au niveau psychique et dès fois aussi au niveau spirituel mais ça c'est
25 assez à ... à plus long terme hein, parce qu'on dit que le tabac travaille aussi à ce
26 niveau là, de libération spirituelle, pas comme un exorcisme mais ça travaille à ce
27 niveau là. Ce qu'on appelle au Pérou, en Amazonie, les mauvais esprits, qu'on
28 appelle les démons dans d'autres religions n'aiment pas du tout le tabac donné en
29 rituel.

30 Mais par contre ils aiment beaucoup le tabac fumé, c'est à dire les gens qui
31 fument, ça alimente les mauvais esprits et le tabac donné en purge c'est l'inverse,
32 c'est la même plante mais dans un usage différent et une visée différente. Mais les
33 gens confondent un peu les ... comme s'ils sautaient une marche, comme si il y a
34 un déblocage, il faut que ça passe par le corps. Et le travail du corps, en
35 psychanalyse, même si on peut se dire que ça se fait, c'est beaucoup dans le

1 mental et le travail du corps, on est des êtres incarnés donc les blocages ils sont
2 aussi dans le corps. Et quelqu'un qui purge pense mieux.

3 - *Ah d'accord, donc quelqu'un qui tourne en rond dans sa tête, au niveau*
4 *psychologique y'a un blocage...*

5 - Non quand je dis des blocages ça peut être des blocages émotionnels, ou
6 quelqu'un qui vomit une tristesse ou qui vomit une colère, ou qui vomit une rage,
7 ou euh..., des choses du passé qui lui appartiennent pas, qu'il vomit des choses
8 qui appartiennent à ses parents qu'il a gardé en lui ou ... des héritages
9 transgénérationnels ... Donc ça touche à toute sorte de chose comme ça, après les
10 gens se sentent beaucoup plus clairs beaucoup plus libérés. Dans un autre temps
11 ils peuvent mettre une coloration sur ce qui s'est passé mais pas dans un premier
12 temps.

13 Dans un premier temps ils peuvent se sentir apaisés, très fatigués, les
14 purges de tabac fatiguent beaucoup. Comme ça donne de la force, ça enlève la
15 fatigue mais quand la fatigue sort on le sent, que ce soit pour la purge, ou en diète
16 où on donne aux gens un extrait de tabac, je sais pas un quart de verre, un petit
17 peu moins, là où le tabac ne fait à priori pas vomir, on l'appelle le tabac pour
18 retenir, *para retener* ici en Argentine, donc ça peut fatiguer énormément et dans
19 un deuxième temps les gens se sentent beaucoup plus forts.

20 - *Pourriez-vous me dire comment agit le tabac sur vous ? Sur vos patients ? En*
21 *purge, diète, sopplada* etc., comment est-ce que ça interagit avec vous ? Et*
22 *qu'est-ce que vous ressentez par exemple dans les purges ?*

23 - Par rapport aux personnes qui purgent ?

24 - *Oui, par rapport aux personnes qui purgent, par rapport à vous...*

25 - Oui moi c'est surtout quand je fais les soppladas* au tabac, c'est à dire un geste
26 thérapeutique qui consiste à souffler de la fumée sur le corps de la personne,
27 quelque chose auquel on m'a autorisé à faire, qui un geste extrêmement simple à
28 faire hein, qui consiste à souffler de la fumée de tabac après avoir fait un chant ou
29 non, pour charger le tabac et là c'est plutôt à ce moment là, pendant les purges de
30 tabac, à un moment ou à un autre, au début au milieu ou à la fin ou à un autre
31 moment, on est amené à faire ce geste là pour commencer la purge, pour la finir

1 ou quand la personne est un peu bloquée. Donc c'est plutôt à ce moment là que
2 je peux sentir un petit peu la coloration de ce qu'il se passe quoi, ou quelque fois
3 avoir une pensée ou une image, quelque chose qui vient à ce moment là et ça
4 peut me donner une indication pour la personne quoi.

5 - *Comme quoi par exemple ?*

6 - Ça peut être, je sais pas moi, c'est très varié, ça peut être sentir que la personne
7 est triste ou que la personne n'est pas assez dans son corps, elle est, *pfuit*, un peu
8 partie ou que, ça m'est arrivé d'avoir une pensée sur, en faisant des *soppladas** à
9 des gens ou en chantant, qu'il y a eu un avortement dans la famille, des choses
10 comme ça, très précises quoi. Ou que la personne a une grosse charge spirituelle
11 et que ça peut être une indication pour qu'il y ait tout un chemin spirituel etc. que
12 ça se passe pas au niveau psychologique. Des choses comme ça, toutes simples,
13 c'est pas des choses, c'est pas des illuminations énormes, ça donne un peu la
14 coloration de ce que la personne est en train de travailler.

15 Alors après, suivant euh, si je sens que c'est juste ou non, je peux en parler
16 avec la personne ou non. C'est pas obligatoire parce que les gens que je connais
17 pas forcément, qui viennent pour une purge... Ici je suis amené à donner des
18 purges qui sont suivies ailleurs, pas forcément par moi. Vous voyez par exemple
19 Sacha [guérisseur principal et fondateur d'un centre au Pérou où travaille Luna]
20 qui est parti au Pérou pour trois semaines aider un peu Jacques* va partir une
21 semaine pour un congrès enfin bref, donner un peu pour les sessions
22 [d'*Ayahuasca**] aider Jaime [Jaime Torres est le directeur de Takiwasi et aussi
23 guérisseur] et donc il m'a laissé les purges de tabac ici à faire à certaines
24 personnes mais les personnes ne sont pas toutes en thérapie avec moi. Donc euh,
25 c'est pas forcément judicieux que je dise à la personne que j'ai senti ça.
26 Éventuellement j'en parle au psychologue qui les suit ou non ou sinon non c'est
27 quelque chose qui se passe, si la personne me demande je répond. Les personnes
28 que je suis en thérapie, si je peux être amené à dire ben voilà, c'est pas des choses
29 qui... c'est pas des révélations, c'est une sorte de coloration émotionnelle,
30 énergétique de ce qui se passe à ce moment là.

31 *Mais comment ça se fait que vous ayez des indications sur une personne,*
32 *comment-ça marche cette *sopplada** ?*

33 - Oui disons que ça c'est quelque chose... Il n'y a pas d'explications

1 mathématiques ni scientifiques par rapport à ça, mais le fait de faire une
2 sopplada*, de souffler du tabac sur le corps d'une personne ça met un peu en
3 connexion les corps énergétiques. Donc suivant comment est la personne, ce
4 qu'elle est en train de vivre ou sa vie, il peut y avoir une charge partagée
5 momentanément pendant un temps plus ou moins fort et ça ça se sent très vite
6 hein, après la purge, ou même après une sopplada* au tabac à quelqu'un, je peux
7 être ou complètement cassée ou fatiguée 20 minutes et puis c'est tout.

8 Je me rappelle d'un patient Péruvien il y a 7-8 ans, à qui j'avais fait une fois
9 une sopplada* au tabac, hé mais j'ai dû m'allonger pendant une heure après et je
10 le connaissais pas il venait d'arriver. En plus c'était pas moi son thérapeute à
11 *Takiwasi** donc je connaissais pas vraiment sa vie quoi. Et je me suis dit mais
12 qu'est-ce qu'il a fait dans sa vie ? Mais qu'est-ce qu'il a fait dans sa vie ? Et en fait
13 cet homme là il avait assassiné son cousin, il avait participé à des centaines
14 d'avortement, il y avait tout un tas de choses comme ça, mortifères dans sa vie
15 mais ça je l'ai su après. Et pas plus tard qu'hier j'ai reçu un couple avec une petite
16 fille de 3 ans qui a un cancer depuis si mois là...

17 - *Oulala, c'est rare non ?*

18 - Oui c'est rare oui, et... donc ils venaient aussi pour faire une purge de tabac, se
19 décharger un petit peu, et là pareil je leur ai fait une sopplada* et là j'ai vraiment
20 été très très fatiguée. Parce qu'il y a toute une charge importante, émotionnelle,
21 de la part des parents c'est une angoisse importante hein. Et d'autres non. Et
22 comment ça marche ? Bé je sais pas, les guérisseurs ils disent que c'est comme ça.
23 C'est un peu participer aussi à porter un peu la charge des autres quoi,
24 momentanément et c'est une toute petite partie quoi. Mais quelques fois dans le
25 cadre d'un séminaire, où y'a un rituel de début de séminaire et il y a un rituel de
26 fin ou dans le cadre d'une diète ici avec à l'intérieur des prises de plantes
27 notamment prise de purges, notamment sopplada* au tabac, on peut avoir des
28 rêves sur les personnes, à qui on fait des soppladas*.

29 - *Et vous devez vous nettoyer après ces soppladas ? Ah, et dans vos rêves*
30 *qu'est-ce que vous voyez sur une personne par exemple ?*

31 - Eh bien par exemple rêver d'une personne avec une situation bien précise. Moi
32 ça m'est arrivé de rêver d'un jeune patient, où j'avais vu qu'il avait été abusé
33 sexuellement. Donc j'avais fait une sopplada*, le matin, et c'était vrai quoi.

1 D'autres choses, un peu dans ce style là. Ou plutôt, combat spirituel, ou, nettoyer,
2 énergétiquement, avoir un rêve où on se bat contre des énergies noires en
3 sachant de quelles personnes il s'agit. Donc c'est une participation, énergétique
4 mais acceptée par les gens qui donnent la purge de tabac ou qui accompagnent.
5 Et puis après ça passe hein, parce que c'est pas nous qui sommes..., c'est une aide
6 momentanée quoi. Mais ça c'est la sopplada*, le fait de souffler du parfum sur le
7 corps de la personne met en contact, à la mesure de ce qui est permis qu'on
8 sache, parce que bon, heureusement qu'on est pas... que c'est pas une intrusion.
9 Je crois que le fait qu'il y ait un rituel permet que, ça soit permis ou pas permis de
10 ressentir telle ou telle chose.

11 Un autre exemple. Une fois dans une diète ici à *Runawasi**, c'est à dire que
12 c'est un temps de séminaire où les gens prennent des plantes, et où il y a une
13 purge de tabac effectivement, et l'*Ayahuasca** etc. mais purge de tabac, je rêve
14 après cette diète, 3 jours après je rêve qu'il y a une femme, assez belle, séductrice,
15 et puis avec un son très beau et j'entends « méditation transcendante » et
16 aussitôt j'entends « Oh attention attention, ça c'est diabolique. » Voilà, et puis je
17 me suis réveillé, et tout paraissait très beau, très pur. Et je me suis dit mais qu'est
18 ce que ça veut dire je connais personne qui fait de la méditation transcendante,
19 et moi-même j'en ai jamais fait, je comprends pas.

20 Bon j'en ai parlé à un copain psychologue, rien. Bon ben, ça doit avoir un
21 sens mais lequel j'en sais rien. Et puis quelques temps après, à peu près 15 jours
22 après, je mange avec une personne qui avait fait cette diète et puis qui me dit
23 olala, je suis en pleine recherche je sais pas quoi faire, alors je suis catholique
24 pratiquante, mais en même temps je fais du yoga et puis de la méditation
25 transcendante mais je sais pas si je dois continuer ou non la méditation
26 transcendante. Et là *clac*, ça a fait tilt, je me suis dit bon ben non, tu ne dois pas
27 continuer (rires). Et là je lui ai parlé de mon rêve, et là j'ai eu la réponse tu vois.

28 Tu vois c'est des trucs comme ça, t'as une connexion qui se fait, moi j'ai
29 pas forcément la réponse de suite, ça me parlait pas du tout parce que j'en ai
30 jamais fait de la méditation transcendante, j'ai jamais été intéressé et je
31 connaissais personne. Et, c'est je pense le fait que j'ai fait des soppladas* au
32 tabac, le rituel de la diète avait permis que, en plus j'avais un lien d'amitié avec
33 cette femme donc ça a permis que ça émerge, c'est la question, contre toute
34 attente. J'avais même pas pensé à lui parler de ce rêve parce qu'elle était pas dans
35 mon rêve, j'ai eu la réponse tout de suite, c'est étonnant.

36 Ah oui j'ai pas répondu à ta question sur le nettoyage personnel, par

1 rapport à après les purges. Comme justement on est amené à être en contact avec
2 le corps énergétique de la personne qui suppose le corps physiques avec les
3 maladies, les problèmes psychologiques, spirituels aussi, tout le bon aussi hein
4 donc c'est important de se protéger, j'ai toujours un... avant de faire une
5 sopplada* j'ai un geste personnel qui résume tout ce que je demande parce que
6 je vais pas penser à tout demander, qui résume tout ce que je demande, en fait
7 des protections à la Vierge, à St Raphaël parce que si je déconne à ce niveau là,
8 que ce soit rattrapé par eux quoi. Je demande des protections spirituelles, ça c'est
9 au niveau spirituel pour que la charge ne dépasse pas mes possibilités et puis que
10 ce soit ce qui est accepté là haut quoi. C'est eux qui décident hein, si je charge
11 beaucoup, pas beaucoup, un peu, énormément, ça c'est pas moi qui décide (elle
12 sourie) et en même temps au niveau du corps, c'est important de renforcer le
13 corps, donc de bien manger, de bien se nourrir, et puis moi je me met des parfums
14 sur le corps et puis j'ai des croix de protection, pour protéger le corps quoi.

15 - *Donc vous guérissez aussi avec votre corps...*

16 - Par le corps oui. Mais le fait d'utiliser un rituel et un petit accord interne avec là-
17 haut, avec les bons, ça me permet d'être complètement tranquille et de dire bon
18 bein voilà, ce qui est permis que je charge c'est eux qui voient, si c'est pas permis,
19 et puis en même temps c'est aussi à moi de faire le travail, de pas arriver à une
20 purge en ayant jeûné 3 jours. Ça serait complètement absurde quoi, ni non plus en
21 ayant mangé 20 kilos de chocolat avant. Donc ça c'est ma part, comment je
22 m'occupe du corps etc.

23 - *Donc ces soppladas*, avec le ressenti, mais aussi vos rêves, tout ça vous aide*
24 *dans vos psychothérapies ?*

25 - Les personnes que je suis oui. Ça permet d'aller plus vite, parce que ça peut être
26 des choses très précises, c'est pas un discours élaboré etc. ça peut être juste *clac*
27 un truc quoi, ou une vision dans un âge de l'enfance ou euh... je me rappelle de
28 *soppladas** ... bon évidemment, en état ordinaire de conscience, dans la vie de
29 tous les jours, avec l'habitude d'avoir pris des plantes il y a une sensibilité qui
30 s'affine, bon c'est jamais parfait non plus, il peut y avoir mes propres
31 interprétations qui sont fausses, c'est pour ça que je fais attention, mais en
32 session [d'*Ayahuasca**], je sais pas si c'est autorisé d'en parlé ici [car l'*Ayahuasca**
33 est interdit en France] mais en session d'*Ayahuasca**, là j'ai beaucoup plus de

1 renseignements parce que la perception est beaucoup plus affinée.

2 - *Vous avez donc des renseignements sur la personne ?*

3 - Pas des renseignements mais ou que la personne est beaucoup dans la tête,
4 pense beaucoup, ou que la personne, il y a eu quelque chose au niveau de sa
5 petite enfance, ou plein d'autres choses comme ça quoi, ou je sais pas moi, d'une
6 indication sur une plante, quelle plante elle devrait faire (?), si il y a une
7 infestation, un parasitage par un mauvais esprit, de quel ordre c'est, c'est des
8 choses très précises très ponctuelles, mais c'est pas un truc élaboré, c'est un truc
9 paf, qui tombe comme ça. Alors si c'est judicieux j'en parle avec la personne, ça
10 peut être important ou non qu'elle le sache. Par exemple je sais pas, tu devrais
11 faire plus de sport, donner plus d'importance à ton corps, ou alors j'ai eu une
12 image de toi t'avais 5 ans qu'est-ce qu'il s'est passé à cette âge là, c'est un peu des
13 pistes quoi parce que c'est pas nous qui résolvons les problèmes de la personne,
14 c'est la personne qui travaille.

15 Il ne faut pas, ni d'être une maman, je prends tout pour moi, je me charge
16 de tout le travail, non, c'est un peu un... et en même temps par rapport à ce que
17 moi j'ai travaillé sur moi, de ma propre histoire etc., psychologique, spirituelle,
18 énergétique, plus je vais loin plus je peux aider la personne. Heureusement y'a
19 encore pas mal de chemin, c'est... on peut intégrer des choses, digérer des choses
20 de la personne que nous on a pas connu, justement on a pas les mêmes peurs les
21 mêmes angoisses, et inversement quoi.

22 Mais ça c'est aussi quelque chose qui se vérifie, pas seulement avec les plantes, en
23 psychothérapie classique aussi, plus on va loin dans son propre travail, plus on
24 peut aller loin dans la guidance parce que c'est l'autre qui travaille, qui fait son
25 chemin, nous on est là que pour guider, donner des pistes quoi et accepter le
26 transfert.

27 - *Pardon ?*

28 - Accepter le transfert je veux dire, accepter que des gens transfèrent sur nous
29 une image positive ou une image négative, parentale, peu importe quoi. D'être,
30 un aimant, un support.

31 - *D'accord. Maintenant, est-ce que vous pourriez me parler un peu de votre*
32 *parcours de vie, comment vous en êtes arrivé à utiliser le tabac...*

1 - Moi j'ai d'abord exercé comme éducatrice spécialisée pendant 20 ans, en France,
2 avec une population handicapée adulte, handicapés mentaux adultes. Après
3 enfants avec des troubles de la personnalité et puis en même temps je me suis
4 formée à la psychothérapie. En France j'ai dû travailler 4ans en thérapie
5 individuelle, en recevant des personnes. J'ai travaillé avec une thérapie qui fait
6 partie de ce qu'on appelle la psychologie transpersonnelle, ça s'appelle psycho-
7 synthèse.

8 A l'époque c'était à Paris maintenant c'est à Marseille le centre, donc c'est
9 une formation, pas comme les psychologues, c'est moins poussé au niveau
10 psychopathologique mais c'est plus poussé au niveau instrumentale quoi, on a
11 plus d'instruments pour travailler avec les personnes et avec une obligation de
12 psychothérapie. On peut pas faire une formation comme ça si on fait pas une
13 psychothérapie personnelle. Et donc cette approche là intégrait corps, esprit donc
14 mental, émotion et spirituel, sans qu'il y ait quelque chose de nommé, disons qu'il
15 y a avait la dimension de quelque chose de plus grand qui existe, par la personne.
16 Ça peut être les valeurs, ça peut après s'inscrire dans une religion ou non mais il y
17 avait cette notion là, donc c'est très facilement donc qu'après je me suis intégré à
18 ce travail au Pérou.

19 Par contre, ce que j'ai découvert, c'est que les mauvais esprits, ça existait
20 vraiment, ce à quoi je donnais pas beaucoup d'importance avant. On parlait avant
21 en psychothérapie beaucoup de transformer, de convertir, de transformer l'ombre
22 etc., ce qui est vrai, une grosse colère on peut la transformer en, je sais pas moi,
23 les riches qui aident pas les pauvres, et puis créer des missions, je sais pas, ça ça
24 peut être vrai. Mais là il y a des énergies spirituelles qu'on ne peut pas
25 transformer.

26 *- Est-ce que vous pensez que le fait d'être croyant et pratiquant protège plus des*
27 *mauvaises entités, par exemple en Amérique du Sud ils sont bien plus croyant*
28 *qu'en France, donc pensez-vous qu'en occident il y a plus de problèmes d'angoisse,*
29 *de dépression à cause de ça, par rapport à l'Amérique du Sud ?*

30 - Je sais pas euh, je peux pas vraiment répondre exactement à la question, ce que
31 je peux dire c'est que... c'est vrai qu'en Amérique Latine, l'exception c'est d'être
32 athée. Bon dans une grande ville comme Buenos Aires, il y a beaucoup de gens
33 qui sont New-Age et qui ont été déçu par la religion catholique un peu comme en
34 Europe, mais je veux dire être catholique ici c'est pas l'exception hein, c'est

1 complètement accepté et au Pérou encore plus, dans la partie que je connais,
2 c'est très courant. Je sais pas si les gens sont très protégés par rapport à ça, ce que
3 je peux dire c'est qu'en gros il y a plus de joie de vivre et plus de fraternité, à mon
4 sens, pour les latino-américains qu'en Europe, qui sont beaucoup plus tristes et
5 dépressifs. C'est comme s'il y avait, que les gens soient riches ou pauvres, il y a
6 comme quelque chose du sens de la vie, qui est moins perdu ici qu'en occident. La
7 vie a un sens, la fraternité a du sens...

8 Là récemment la semaine dernière, il y a eu une grosse inondation à côté
9 de Buenos Aires, une ville à 50km qui a été inondée en partie, il y a eu plus de 50
10 morts, et il y a eu une solidarité énorme qui s'est mise en place en Argentine,
11 pourtant les gens sont pas riches, avec la crise économique, y'a une inflation d'au
12 moins 30pour cent par an, ce qui est énorme, mais j'ai vu 3 queues de 500 mètres
13 pour aller donner aux gens qui étaient dévastés, qui avaient tout perdu, leur
14 maison etc. Je trouve qu'il y a une solidarité immense et un réseau de famille etc.,
15 à Tarapoto aussi quoi, les gens, les vieux sont pas laissés dans des maisons de
16 retraite, y'a pas de...

17 Et surtout un sens de la vie. Y'a des gens qui sont dépressifs évidemment,
18 y' a des gens qui sont tristes, des gens qui prennent les choses comme ça, mais j'ai
19 ressenti en occident quelque chose de la perte de sens de la vie quoi. Le sens des
20 choses, et peut-être que la religion donne ça chez les latino-américains je sais pas
21 mais...

22 - *Et est-ce que le chamanisme a changé quelque chose dans votre pratique*
23 *psychothérapeutique, dans votre conception de la thérapie ?*

24 - Ce que ça a changé, c'est ce que j'entendais souvent, donner plus d'importance
25 au corps et au spirituel, qui était quelque chose d'intellectuel, mais là l'ayant vécu
26 moi-même dans mon propre corps, dans ma propre vie et le voyant dans la vie
27 des autres, c'est vraiment une base quoi. En dehors du travail mental et
28 émotionnel, donner de l'importance à ce qui se passe dans le corps et au travail
29 avec le corps, que ce soit tout ce qui sollicite le corps, ça peut être purge, ça peut
30 être sport, ça peut être bio énergétique, ça peut être euh... embrasser son voisin,
31 tout ce qui sollicite le corps. Et le plan spirituel, ça donne un sens à la vie. Et je suis
32 beaucoup moins ...

33 - *Qu'est-ce que vous entendez par plan spirituel ? Et vous, est-ce que vous faites*
34 *quelque chose au niveau spirituel pour que la personne aille mieux ?*

1 - Euh, bon moi je suis baptisée, je suis catholique pratiquante, j'ai retrouvé toute
2 cette partie de moi que j'avais complètement laissé tombé, que j'avais balayé,
3 j'avais mis de côté tout ce qui est catholicisme etc., comme beaucoup de gens
4 hein, même si j'ai eu une éducation relativement intéressante par certains côtés,
5 avec des prêtres ouvriers, de par, etc.... Mais ça ne faisait plus partie de ma vie
6 quoi. Et en fait le travail avec les plantes, bon là on parle du tabac, ça peut donner
7 accès à l'essence de la personne, à ce qui est au fond quoi, donc or tout ce qui m'a
8 été transmis, quel est le fond de ma vie spirituelle, comment ça a été mis dans
9 mon corps, parce que ça c'est aussi incarné dans le corps, et là euh...

10 Quand on parle d'incarnation de Jésus-Christ, c'est vraiment une
11 incarnation, dans un corps, et nous on est aussi un esprit, dans un corps, et donc
12 quand on dit que la religion Chrétienne met de côté le corps, c'est exactement
13 l'inverse, c'est faux. Sauf qu'elle est mal transmise, sûrement, lorsqu'ils disent que,
14 ola, lorsque le Vatican dit qu'il faut pas faire l'amour, ou je sais pas quoi, en dehors
15 de faire des enfants, ça c'est faux, c'est une mauvaise transmission de ce qu'est la
16 religion, des enseignements du Christ à la base quoi.

17 Donc moi ça me permet de donner plus d'importance au corps, de
18 comment la personne est dans son corps et éventuellement de lui donner des
19 conseils pour ça et puis tout le côté spirituel, d'orienter vraiment la personne, si ça
20 correspond à un désir aussi hein, pas balancer quelque chose en disant il faut que
21 tu fasses ceci, ça, non, c'est que... donner des pistes quoi.

22 Si ça fait 15ans que tu travailles autour de la même chose, autour de ton
23 nombril, en psychanalyse etc. et puis que ça change pas, y'a peut-être un saut à
24 faire à un autre niveau, par exemple au niveau spirituel, au niveau du corps... et
25 euh oui, moi ça m'arrive très souvent en thérapie de prier pendant que la
26 personne parle. Et prier pour la personne et de laisser faire, en me rendant
27 compte que de toute façon, c'est comme les sessions avec les plantes, à travers
28 moi il y a quelque chose qui agit, mais c'est pas moi. Je demande par exemple, je
29 sais pas moi, que l'Archange Raphaël ou la Vierge agisse à travers moi, à travers
30 mon corps, mais ce n'est pas moi

31 - *Et ça a donc une action sur la personne ?*

32

33 - Ben j'espère (rises), j'espère. Tout ce que je constate de toute façon avec les
34 prises de plantes, même si ça donne des déblocages importants, ou des prises de
35 conscience ou des flashes, quelque chose, après, le temps d'intégration dans la vie

1 psychique, dans la vie quotidienne, elle varie selon la personne et y'a pas de
2 raccourci quoi. Une prise de plantes c'est pas un raccourci, c'est pas on saute au-
3 dessus des étapes, justement, on approfondit quelque chose.

4 Y'a quelque chose qui se passe, y'a un déblocage, mais après le temps
5 d'intégration au niveau psychique, intellectuel, dans la vie de tous les jours, avec
6 son compagnon, sa compagne, y'a un temps de maturation et ça se fait pas en
7 5minutes. C'est pas une solution miracle, c'est ça que je veux dire.
8 C'est comme dans la vie spirituelle, c'est pas un truc magique, c'est pas « Dieu
9 aide moi » et à la seconde il m'aide. Non, c'est pas magique. C'est ça qui est
10 important à savoir, c'est que c'est pas magique. Ça fonctionne, etc., mais c'est pas
11 magique.

12 *- Justement, sur ce truc magique, n'y a t'il pas un peu de personnes qui viennent*
13 *vous voir en se faisant de fausses idées sur vous, ou des gens qui viennent pour*
14 *autre chose que pour guérir, par exemple pour une collection d'expérience comme*
15 *en New-Age, ou qui sont attirés par autre chose...*

16 - Oui ça ça a toujours été et je pense que ça sera toujours. Je me rappelle, y'a une
17 femme de ménage à Tarapoto, qui est venue voir un guérisseur pour se faire
18 soigner quelque chose, et lui il disait qu'il recevait des demandes de plein de gens
19 pour ... je voudrais que tu fasses un sort à ma petite amie parce qu'elle m'a
20 trompé, ou faire un sort pour tel ou tel... Donc je veux dire cette demande là au
21 Pérou, dans cette vile là elle est, pour les soi-disant guérisseurs, elle a toujours été
22 et elle existera toujours. Après pour les vrais guérisseurs, il accepte pas ça, s'il
23 accepte, il devient un sorcier quoi parce qu'il travaille avec les forces de l'ombre
24 pour justement faire du mal, ou faire revenir quelqu'un etc....

25 Mais bon que ça attire des gens fascinés, ça a toujours été et je pense que
26 ça sera toujours, notamment dans le monde occidental où justement il y a toute
27 une perte de toutes ces valeurs, du sens de la vie, de tout ce qui se passe dans le
28 monde invisible, auquel la religion Chrétienne ne répondait plus, peut-être
29 qu'avec le pape *Francisco* ce sera un peu différent là (rires), je sais pas, mais elle
30 répondait plus, il y avait un mauvais enseignement, y'a plus cette transmission là,
31 ou les transmissions de ces valeurs là, les gens disent ouais, les Cathos c'est
32 extrême droite machin, on les fout dehors, et ça c'est assez courant de faire
33 l'amalgame.

34 Donc y'a un peu cette fascination, moi je pense que c'est un peu normal,
35 après quand les plantes sont données dans un bon cadre, elles se chargent aussi

1 de dé-fasciner les gens ... C'est peut être une première approche, et je crois que
2 c'est pas forcément mauvais que les gens soient attirés par autre chose. C'est
3 comme si au fond de l'être était inscrit une inspiration vers le Divin, vers le monde
4 spirituel. Donc après ça prend des formes, si l'entourage répond pas à ça, ça prend
5 la forme de la fascination etc. et puis de la magie quoi. Mais bon quand c'est
6 donné dans un cadre éthique clair, rigoureux, etc. la fascination elle tombe parce
7 qu'après on se rend compte à quoi on se confronte quoi, toutes ces énergies là
8 c'est pas du pipeau quoi, donc euh ... faut faire gaffe quoi (rires)

9 - *OK, et ces sorts maléfiques, comment est-ce qu'on pourrait voir ça au point de*
10 *vue psychologique?D'ailleurs est-ce que c'est assez fréquent toutes ces choses de*
11 *magie noire ?*

12 - Oui, parce que ce n'est pas réservé qu'aux gens d'Amazonie, là on sort un peu du
13 cadre du tabac, mais ça peut révéler ça aussi le tabac, les gens qui viennent à
14 Takiwasi, ou qui prennent des plantes, y'a des gens qui sont amenés à se rendre
15 compte qu'ils ont été victimes de sorts dans leurs vies ou que dans leur famille il y
16 a eu des sorts qui n'ont pas été guéris, travaillés, nettoyés, ça c'est quelque chose
17 qui est assez commun, assez étonnant d'ailleurs, quand les gens le voient quoi,
18 c'est quelque chose qui impacte quoi, c'est quelque chose qui ne se voit pas.

19 Pour faire une comparaison, ce n'est pas parce que quelque chose ne se
20 voit pas qu'elle n'existe pas. Le virus de la grippe qui a été apporté,
21 malheureusement, par les conquérants espagnols etc., toutes les maladies que les
22 occidentaux ont apporté aux indigènes, ça ne se voyait pas pourtant ils existaient
23 quand-même. Les sorts c'est pareil, c'est envoyé quelque chose d'énergétique à la
24 personne. Alors ça agit soit au niveau physique, soit au niveau psychologique, soit
25 au niveau spirituel, ça peut rendre fou, ça peut faire mourir, ça peut perturber
26 profondément.

27 Je sais pas, un sort pour... ça peut t'éloigner de... par exemple quelqu'un
28 qui reçoit un sort pour qu'on l'éloigne de sa femme, parce que c'est un amant qui
29 envoie un sort au mari. Le mari peut avoir un profond rejet de sa femme sans
30 savoir pourquoi, sans aucune raison, ou avoir envie de la frapper, la laisser sans
31 aucune raison concrète quoi. Après tu peux faire tout le travail psychologique que
32 tu veux, tant que c'est pas enlevé, ça partira pas. Alors bon, en occident les gens
33 ont beaucoup de mal à comprendre ou à intégrer ça : « non tout ça c'est
34 psychologique, tu crois... ».

35 Non, il y a quelque chose de réel, tant que c'est pas vomé, ça les purges de

1 tabac peuvent aider à vomir ça, ou avec des prières de libération, bein après ça
2 reste. Il peut y avoir des transformations importantes, et pourquoi ça m'est arrivé
3 et voilà. C'est un type de chose qui peut arriver avec un sort ça. Ça peut rendre
4 fou aussi, sans qu'il n'y ait aucune raison, aucun antécédent, dans la vie avant. Par
5 exemple, un exemple concret, la Marijuana, fumée en abondance, ça peut
6 provoquer un trouble psychique important, on parle de la bouffée délirante liée à
7 la Marijuana, la personne elle a pas forcément une prédisposition structurelle
8 psychologique à ça, mais le fait de prendre de la Marijuana ça fait rentrer dans un
9 état paranormal, et puis rencontrer des entités dont la personne n'a pas
10 forcément conscience, se fait parasiter et puis il y a quelque chose comme ça
11 quand on nettoie la personne, après au début d'un traitement, y'a plus ça après.

12 Donc les diagnostics psychiques traditionnels auraient grand intérêt à
13 prendre en compte ça aussi. Mais bon ça, c'est pas encore demain la veille, mais
14 tant que l'énergie du cannabis n'est pas nettoyée dans la personne, elle reste au
15 prise avec tout ça, et avoir une apparence de bouffée délirante. Si c'était pas dans
16 la structure avant de la personne, ça peut faire penser que c'est foutu, et
17 médicament à vie. Et justement quand il y a un sort, les médicaments empirent
18 l'effet, empirent l'état de la personne, la calme pas.

19 - *Et comment êtes-vous arrivé à prendre des plantes, à utiliser ça dans votre*
20 *pratique ?*

21 - Ben moi je suis arrivé à prendre les plantes, je dirais par hasard mais... On dit
22 que le hasard c'est Dieu qui est caché quoi. Mais je sais pas. Non c'est venu à la
23 suite de ... en 97, suite à une crise personnelle, et j'ai entendu parler du travail
24 avec les plantes et les premiers temps ça m'a laissé un peu froide. J'ai laissé traîné
25 plusieurs mois et le mot nettoyage énergétique, nettoyage psychologique,
26 nettoyage mental, nettoyage physique, ça m'a parlé quoi, j'avais vraiment besoin
27 d'être nettoyée à ce niveau là.

28 Mais j'avais jamais entendu parler des plantes, absolument jamais. J'avais
29 jamais fumé non plus. Vainement essayé à 17ans mais j'ai pas réussi (rires). Ça me
30 donnait mal à la tête, mal au cœur, je comprenais vraiment pas pourquoi les gens
31 fumaient. Et puis j'ai été amené à faire ce qu'on appelle un séminaire, un travail
32 avec les plantes de nettoyage, purges, purges de tabac, plan de diète, Ayahuasca*,
33 et ça m'a beaucoup transformé de l'intérieur, beaucoup apaisé quoi.

34 J'ai fait un deuxième séminaire et puis ça a mûri quoi. J'aimerais bien
35 aider le centre au Pérou parce que j'ai vu les effets sur moi, ça m'a transformé, ça

1 a mûr comme ça. C'est pas quelque chose qui est tombé comme ça en session,
2 jamais. J'avais juste entendu « tu travailleras avec les plantes » pas plus. Donc ça a
3 mûr tout seul, tranquillement, mes enfants étaient adultes, donc, séparée,
4 j'avais pas tellement d'attaches particulières. J'ai demandé la permission à mes
5 enfants, ils m'ont donné l'autorisation de partir mais bon la dernière avait 20 ans
6 donc elle était pas au berceau quoi et je suis partie dans un premier pour 3 ans. Et
7 puis j'y suis resté 7 ans. En fait moi vraiment mon idée c'était de travailler comme
8 psychologue et puis de connaître un peu plus cette médecine mais j'ai
9 jamais imaginé de ma vie ni faire des sopplada* ni encore moins chanter [les
10 chants guérisseurs], jamais.

11 Et même jamais eu envie de faire des soppladas*, j'ai vu comment c'était
12 difficile. Et puis un jour je me suis dit « j'aimerais bien apprendre à faire des
13 sopplada* » et là un guérisseur m'a dit, il faut que tu le boives d'abord, avant de
14 pouvoir en faire. Et puis donc j'ai bu le tabac, assez longtemps hein, 1 an, 2 ans je
15 sais plus. De temps en temps, une fois ou deux par semaine, comme ça. Et puis
16 c'est Jacques qui m'a donné l'autorisation un jour de faire des soppladas*.

17 Alors au début j'étais bien contente, mais après, plus le temps passait, pas
18 que j'étais pas contente, mais je me suis rendu compte de la charge énergétique
19 et psychologique que ça représente. Parce que souffler du tabac sur quelqu'un, tu
20 souffles avec ce que tu es donc tu peux pas souffler n'importe quoi aussi donc il y
21 a tout un travail personnel à faire pour pas polluer l'autre, même ça serait
22 l'inverse du travail, et pas non plus se faire trop polluer quoi. Donc y' a un échange
23 adéquat, c'est pour ça que les protections spirituelles et le rituel protège de ça.

24 - *Est-ce qu'on peut parler, au niveau psychologique, comme d'une contention ?*

25 - Oui c'est ça voilà, une contention psychologique et spirituelle.

26 - *Avez-vous déjà vu des gens qui ont complètement déliré ou eu une*
27 *décompensation psychique avec le tabac, pendant la purge ou la diète ?*

28 - J'ai jamais vu. Par contre en diète, quand les gens prennent un quart de verre de
29 jus de tabac... Délirer non, j'ai pas vu, mais ils peuvent élaborer beaucoup
30 beaucoup beaucoup et puis après ça redescend un peu quoi.

31 - *Et avez-vous un exemple d'avancement flagrant chez quelqu'un avec le tabac, sur*
32 *une seule prise par exemple, un changement psychologique fort...*

1 - Ce qui me revient c'est quelqu'un à qui j'ai donné une purge il y a... En février je
2 crois, ici en Argentine, qui était un gars, qui m'avait écrit plusieurs fois, d'une autre
3 ville, à 800km d'ici, qui éventuellement voulait rentrer comme patient parce qu'il
4 était accro à la cocaïne et Marijuana, je crois, mais surtout cocaïne, et qui arrive
5 pas à s'en sortir dans la vie, un homme d'une trentaine d'années à peu près. Je lui
6 ai proposé de venir, passer 3 jours ici, et puis faire un entretien une purge de
7 tabac un entretien.

8 Il a hésité 6mois-1an et puis il m'a écrit en disant ça va pas du tout, je vais
9 mal et finalement il est venu. Avant de venir à l'entretien, ça a mit du temps quoi :
10 je viens, je viens pas etc. et puis finalement à la purge il me dit je viens plus parce
11 que ceci parce que cela, donc une impossibilité de se décider. Une très grande
12 difficulté pour se décider à passer à l'acte, complètement perdu dans sa vie en
13 disant je sais pas ce que je vais faire, mon appartement c'est un désastre, j'ai fait
14 des études mais je travaille pas, je sais pas si je vais aller à Takiwasi ou non pour
15 me faire soigner. Un vide personnel quoi, il passait son temps au lit...

16 Il a fait la purge de tabac, et pendant la purge, plus la purge passait, alors
17 lui c'était marrant parce qu'il y a des gens qui sont complètement écrasés, et lui
18 plus il était en forme en forme en forme quoi, c'était l'inverse. Alors je l'ai vu le
19 lendemain, c'était vraiment l'inverse quoi. Par contre c'était pas quelque chose
20 comme de l'ordre de maniaco-dépressif.

21 Je le sentais vraiment posé quoi, il était pas, complètement... il m'a dit
22 bein voilà, c'est décidé, je vais rentrer à Cordoba nettoyer mon appartement, je
23 vais vendre ma voiture, et puis c'est pas le moment pour moi de faire un
24 traitement mais je vais aller faire une diète, et de toute façon il faut que je
25 travaille, que je rende compte à mes parents de ceci cela, je peux plus vivre chez
26 ma mère, enfin bref il avait prit des décisions, concrètes. Bon il avait une
27 motivation très forte aussi parce que, 1, il était au bout du rouleau, il voyait plus
28 de solution à sa vie, 2, sa mère lui a dit si ça continue comme ça je t'éjecte et je
29 t'envoie dans un centre de traitement de toxicomane mais qui n'est pas avec les
30 plantes.

31 Donc vraiment il avait une demande forte quoi. Donc avec la purge de
32 tabac, il a pris des décisions qui n'étaient pas forcément à celles qu'il avait pensé
33 auparavant. Le traitement à long terme non, il faut d'abord que je règle mon
34 appartement, que je vende ma voiture, que j'arrête d'être dépendant de mes
35 parents. Ma mère me donne tant par mois bon maintenant je vais lui demander
36 d'arrêter parce que je peux maintenant subvenir à mes besoins et puis j'irai dans

1 un laps de temps... Donc il y 'a eu un truc comme ça, qui s'est passé suite à la
2 purge de tabac. Il y a eu un avant et un après. Et il a pas cette structure de
3 maniaco-dépressif. Il a vomi plein de... le travail est loin d'être fini, parce qu'il y a
4 tout un travail structurel par rapport à l'addiction, mais au moins il a pris de s
5 décisions qu'il a mis en pratique après. Il les a concrétisés quoi.

6 - *Est-ce qu'il a eu un suivi psychologique qui a suivi? Ou peut-être vous avez eu des*
7 *nouvelles après de lui après ?*

8 - Oui j'ai su qu'il est parti de chez sa mère où il logeait. Bon j'avais pas beaucoup
9 de liens avec lui hormis cet échange épistolaire et la purge, il avait beaucoup de
10 « je vais venir, je vais venir » et il l'avait pas mis en place, donc là j'ai su qu'il était
11 vraiment retourné, qu'il mettait en ordre ses affaires et puis qu'il se rendait
12 compte qu'il avait aussi un diplôme et qu'il pouvait aussi travailler. Donc bon, ça a
13 eu un effet déclencheur au moins au point de vue de la volonté, de ce rendre
14 compte qu'il avait des capacités et qu'il pouvait faire autre chose que le suicide
15 quoi. Même s'il en parlait, il y avait une perte de sens importante quoi. Ceci dit ça
16 n'a pas tout résolu, mais ça va lui permettre de commencer quelque chose, de
17 cheminer quoi.

18 - *D'accord. Pourriez-vous maintenant me parler un peu de la diète de tabac ?*

19 - Il arrive qu'en diète la prise de tabac est plus importante qu'une séance de
20 plantes psychoactives comme l'*Ayahuasca**. La prise de tabac montre un avant et
21 un après, dans un temps de 8 jours de retraite en forêt, où les gens sont seuls avec
22 eux-mêmes, prennent une plante qui renforce le corps etc. Dans la prise de tabac
23 il y a comme un avant et un après. Ça potentialise l'effet des autres plantes et en
24 même temps ça permet de tourner la page, de se rendre compte de certaines
25 choses aussi. Il y a une prise de conscience importante.

26 - *Vous parliez tout à l'heure de surprises dans le vomissement, y-a-t-il comme ça*
27 *des choses qui étaient cachées à la cs et qui ré-émergent ?*

28 - Ça peut exister oui. Ça peut arriver que des gens se rendent compte d'un
29 élément important dans leur vie auquel ils n'avaient pas donné d'attention avant,
30 effectivement. Un déclic.

1 - Pourriez-vous me parler un peu de cette triangulation de l'action du thérapeute
2 avec le tabac ou son esprit, avec le patient ? Y'en a t'il une d'ailleurs, de sorte de
3 triangulation ?

4 - Non.

5 - D'accord. Et par exemple, est-ce que l'esprit du tabac parle à la personne, de
6 façon claire par exemple, ou de façon précise... Est-ce que la personne entend
7 quelque chose, etc. ?

8 - Ça peut. Je pense que le tabac, utilisé comme ça en rituel, avec respect pour ce
9 qu'il est, pour ses qualités et ses potentialités, il ouvre un peu des portes. Je dirais
10 qu'il ouvre. Alors ça peut être l'esprit du tabac qui parle, ça peut être l'ange
11 gardien, comme ça peut être l'esprit sain, comme ça peut être un ange comme ça
12 peut être... en tout cas ça vient du bon côté quoi. C'est un peu comme une porte
13 qui connecte différents mondes et qui ouvre quoi. Moi je vois ça comme ça,
14 comme une ouverture énergétique, spirituelle à autre chose.

15 Évidemment quand on demande à être bien inspiré, bon, faut toujours
16 être un peu méfiant, bon pas méfiant mais, demander le discernement, parce
17 que, comme il y a de tout dans le monde spirituel, et qu'ils sont ou blanc ou noir,
18 pas mitigés comme nous, on peut se faire avoir par des séductions. Mais moi je le
19 vois comme une porte... une triangulation je sais pas euh... disons comme un,
20 j'aime pas le mot instrument mais en même temps si quoi, quelque chose qui
21 nous permet, quand c'est bien utilisé, d'avoir accès à autre chose pour le bien de
22 la personne.

23 Quelqu'un qui est catholique pratiquant en France et qui est
24 psychothérapeute, il peut aussi avoir des intuitions, sans prendre le tabac. Quand
25 un thérapeute chrétien, ou pratiquant, ou croyant prie avant dans une séance de
26 psychothérapie en disant « esprit saint inspire moi pour aider la personne que je
27 vais recevoir », il peut recevoir autant d'inspiration que quelqu'un, voilà... C'est
28 plus un instrument thérapeutique (le Tabac), mais qui agit un peu comme un
29 chirurgien, mais qui agit dans le monde énergétique et spirituel, auquel on
30 demande de travailler. Ici Sasha [*guérisseur principal à Runawasi en Argentine*]
31 aux gens après les prises de plante, après les purges : « bon là vous sortez du bloc
32 opératoire, on vient de vous opérer, allez pas faire n'importe quoi ».

33 Quelqu'un qui sort du bloc opératoire il va pas danser la java en
34 discothèque, donc là c'est pareil. Donc pas manger de cochon, de piment, d'alcool

1 et pas de relation sexuelle pour... regardez, c'est un peu une opération chirurgicale
2 énergétique. C'est comme un instrument, un scalpel ou quelque chose que l'on
3 utilise et après l'intégration se fait selon le temps psychique, le temps inconscient,
4 l'inconscient de la personne. Telle personne mettra des choses en place dans sa
5 vie dans la semaine qui suit et d'autres ce sera dans plus de temps. Y'a pas de
6 raccourci.

7 Oui, c'est un peu comme des... bon pas seulement le tabac hein, les autres
8 plantes aussi utilisées en Amazonie, c'est un peu comme des chirurgiens qui
9 opèrent, le tabac à tel niveau, Chuchuwasi à tel niveau, la coca autre niveau, donc
10 ça travaille à différents endroits du corps. Le tabac c'est assez universel. Comme il
11 a les 4 éléments en lui, on dit souvent qu'il est 100% masculin mais il a les 4
12 éléments, il agit un peu à tous les niveaux de la personne. C'est ça qui est
13 intéressant finalement. Il y a d'autres purges qui agissent à d'autres niveaux mais
14 le tabac il agit vraiment à tous les niveaux.

15 *-D'accord. Et vous, vu que vous êtes guérisseuse, le tabac est directement actif*
16 *avec vous et vous protège, vous avez comme une sorte de protection?*

17 - Bein non on demande. On demande à l'esprit du tabac, c'est pour ça qu'on
18 accorde de l'importance à faire une *sopplada**, *sopplar* veut dire souffler, dans le
19 mélange qui va être donné ou en purge ou en diète, concentré, on chante un
20 chant, en plus on demande une prière que toutes ses potentialités curatives se
21 mettent en marche. Moi je me rappelle une fois une prise de tabac en diète, où
22 y'avait le Père Christian qui en était en diète, et avant de donner le tabac, je lui ai
23 demandé si il pouvait bénir le tabac.

24 Hé bien la prise de tabac était très forte pour tout le monde ce jour là. La
25 puissance de sa parole et de la parole du Christ à travers lui avait agi pour tout le
26 monde, beaucoup plus que la mienne, moi je suis pas prêtre. On sollicite la plante,
27 pour qu'elle officie, qu'elle travaille, qu'elle agisse dans la personne et après, c'est
28 selon ce que la personne peut ou non intégrer.

29 Le rituel permet aussi que la personne travaille à son niveau quoi, ça va
30 jamais dépasser ses possibilités, le fait de faire un rituel. Sinon ça devient des
31 prises de drogue où les gens sont complètement propulsés dans le monde
32 énergétique sans protection. Là il y a des protections, et ça travaille au niveau que
33 la personne peut travailler. Ça va un peu loin, mais ça dépasse jamais ses
34 possibilités.

1 - Ok. Et quels sont en général les éléments conflictuels intérieurs rencontrés par les
2 patients lors de la purge ?

3 - Faudrait que je réfléchisse un peu avant de te répondre là j'ai pas de réponse
4 tout de suite en tête. Tout ce que je peux te dire c'est que ça clarifie le panorama.
5 Les gens voient plus clair dans ce qui se passe au présent dans leur vie. Par
6 rapport au type de conflit psychique ça joue bien au niveau de la dépression, de
7 l'anxiété etc. Ça ça agit bien. Ici en Argentine il y a beaucoup de gens dépressifs,
8 donc ça redonne la pêche, de la vitalité, de la force donc plus d'élan dans la vie
9 quoi.

10 Ça travaille au niveau des personnes qui ont une structure psychique où il
11 y a beaucoup de dépression, d'anxiétés, d'anxiétés etc. Alors les conflits
12 psychiques, je pourrais pas te dire vraiment hein, mais en tout cas ça travaille la
13 relation au masculin en soi, c'est à dire tout ce qui est de l'ordre de la décision, de
14 la force, de se structurer etc. Tout ce qui est de l'ordre d'aller vers l'autre, l'élan
15 vers la vie, sortir un peu du cocon quoi. Donc forcément ça va travailler au niveau
16 de ces structures là au niveau psychique quoi.

17 -Par exemple de se lever face à la vie, de sortir de la mère, des fonctions
18 maternantes ?

19 - Bein voilà, quand on dit sortir de la mère pour aller vers le père c'est ça, sortir de
20 l'enfermement sur soi-même pour aller vers l'autre, vers le différent, vers la vie, ça
21 sort un peu de ça. Ça travaille tout ce qui est de l'ordre de la relation au masculin
22 en soi, et à l'extérieur. Donc la masculin ça peut être les images du père, l'image
23 divine, l'image du compagnon, masculinité intérieure quoi. Ça révèle quoi.

24 - Ah ok, donc pour tous ceux qui sont dépressifs, dans une relation à la mère... ou
25 plutôt aux fonctions maternantes trop fusionnelle, comme être dans le ventre etc.,
26 eh bien ça les aide ?

27 - Pour ça, on dit que le tabac verticalise. Donc tout ce qui est complaisant sur soi-
28 même, le petit cocon etc., le plaisir à court terme quoi, ça sort de là. Ça verticalise,
29 ça fait marcher.

30 - Et en ce qui concerne l'état général ou... l'état psychologique, pendant la purge,
31 comment ils se sentent...

1 - Souvent les gens sont souvent H.S. pendant la purge. Moi j'ai vu des gens par
2 contre, en majorité ils sont assez fatigués et après un moment, en tout cas ici les
3 gens dorment un peu sur place pendant une heure et après paf, en général c'est
4 les heures après mais euh j'ai vu des gens sortir au bout de 2-3h et être beaucoup
5 plus droit etc., et rentrer chez eux et dormir très profondément dès fois 2-3
6 heures avec des rêves très significatifs, des rêves très clairs, ça donne des rêves
7 très clairs. Ça ça fatigue, mais la force on la sent dans un deuxième temps, le soir
8 ou même le lendemain, pas tout de suite.

9 - *Vous parliez tout à l'heure des dépressifs, donc comment est-ce que ça agit, pour*
10 *eux ?*

11 - Ah bein les gens dépressifs ils sont aussi beaucoup centrés sur eux-mêmes. Donc
12 le tabac agit aussi un peu comme un antidépresseur.

13 - *Si pour les dépressifs, qui ont une fatigue morale qui s'exprime par cette fatigue*
14 *après la purge quand elle s'évacue, pour après avoir plus d'énergie, est-ce que les*
15 *autres type de pathologie s'expriment de la même manière quand ça se résout?*
16 *Ça agit tout le temps de cette manière sur la structure psychique? Je ne sais pas si*
17 *j'ai été très clair, est-ce que vous voyez ce que je veux dire?*

18 - En gros oui ! (rises). Je sais pas parce que c'est pas forcément aussi
19 mathématique que ça. Ça obéit aussi à des règles énergétiques qu'on connaît pas
20 forcément hein. Par exemple, dans le nord du Pérou, dans les tribus *Aguaruna* , au
21 sud de l'équateur, ils utilisent le tabac sous trois sortes de forme. Le tabac en
22 vomissement, le tabac en poudre je crois et le tabac en extrait comme ça.

23 Donc ça peut... Et souvent, chez des jeunes, quand ils utilisent le tabac, ce
24 sont des jeunes adolescents, pour trouver leur vocation. C'est pas forcément qu'ils
25 ont un problème psychique, c'est un moyen de trouver leur vocation. Ça peut
26 aussi donner ça, pour des gens qui tournent en rond sur eux-mêmes, qui savent
27 pas quoi faire de leur vie, qui sont vraiment en dépression profonde, leur donner
28 un but dans la vie, ou une piste, bein voilà, c'est vers ça qu'il faut que j'aille.

29 Je pense que ça remet les gens debout. Et par rapport aux structures
30 psychiques, comment ça agit, j'ai pas assez travaillé là-dessus pour donner une
31 réponse, il faudrait que je puisse suivre individuellement toutes les personnes à

1 qui on a donné des purges de tabac et savoir comment ça s'est passé et ça ça
2 manque en matériel clinique. Contrairement à Ghislaine ou Marie qui suivent les
3 gens après, moi j'ai pas le même suivi. Je l'ai eu au Pérou mais ici je l'ai pas
4 forcément. Tout ce que je peux constater c'est que ça remet les gens debout, et
5 après, bon après, c'est un chemin quoi. Mais il y a quelque chose, au niveau des
6 structures internes, qui commencent à se faire jour quoi.

7 - *D'accord . Et du coup, à quel moment effectuer la purge, avant ou après la*
8 *psychothérapie ?*

9 - S'il y a une psychothérapie de toute façon ce sera régulier, donc ce sera
10 toujours intercalé entre deux séances.

11 - *C'est mieux avant ou après, la purge ?*

12 - Non y'a pas vraiment de choix. Avant, c'est intéressant mais bon ça voudrait dire
13 qu'il y aurait pas eu de séances auparavant. Ça commencerait par... c'est bien au
14 cours d'une thérapie c'est bien. C'est bien d'en faire de temps en temps, ça
15 permet de faire avancer les choses.

16 - *Ok. Et pour la la diète de tabac... Un patient qui fait une diète en prenant du*
17 *tabac tous les jours, est-ce qu'il y aura une résolution de ses conflits ? Un*
18 *avancement sur quelque chose en particulier...*

19 - Contrairement à Marie et Ghislaine, j'ai pas d'expérience régulière de personnes
20 qui font des diètes que au tabac. Moi j'ai l'expérience de personnes qui prennent
21 le tabac dans les diètes à *Takiwasi** ou qui prennent le tabac ici, dans les diètes en
22 Argentine, mais c'est une fois ou deux ou cours des 8 jours, c'est pas tous les jours.
23 Donc c'est un peu différent de leur expérience, où elles donnent du tabac
24 vraiment régulièrement. Mais ce que je constate c'est qu'il y a vraiment des prises
25 de conscience importantes. Des résolutions de conflit internes comme vous dites,
26 ou des priorités qui se réordonnent. Je pensais que ça c'était important mais
27 finalement c'est autre chose qui est plus important, dans la vie.

28 En même temps, ce qui est important dans une diète, qui est aussi un
29 léger état modifié de conscience, c'est de tranquilliser la personne, y'a pas
30 d'urgence. Y'a pas d'urgence à prendre des décisions, y'a pas d'urgence à agir. Tout

1 de suite, parce que les gens peuvent être un peu enthousiasmés par ce qu'ils ont
2 découvert. Tiens il faut que je dise ça à telle personne, tiens j'ai fait ce rêve là
3 qu'est-ce que ça veut dire, ou j'ai rêvé d'un démon c'est hyper grave... Y'a pas
4 d'urgence et y'a pas d'inquiétudes à avoir. C'est un processus qui se fait c'est
5 comme des révélations qui sont mises à jour par le tabac ou par d'autres plantes
6 ou par la tabac, et après ça soit s'incarner tranquillement, sans se précipiter, dans
7 la vie de tous jours. Y'a des choses à faire, mais y'a jamais eu d'urgence quoi, et
8 respecter aussi le temps de la personne etc. Parce que les prises de conscience
9 peuvent être très... ça peut être un peu un flash quoi, tu vois, très fort.

10 Ceci dit, tranquille. C'est tranquilliser la personne, t'inquiète pas, si elle est
11 angoissée par ce qu'elle a vu ou si elle est préoccupée par ce qu'il faut qu'elle
12 fasse, c'est vraiment tranquilliser la personne et lui dire ça c'est une prise de
13 conscience, eh bien t'as vu ça c'est important, eh bien voilà il faut le prendre en
14 compte dans ta vie de tous les jours, comment tu peux faire, quels sont les pas à
15 suivre, mais c'est vraiment aussi, tu vois, y'a pas d'urgence quoi.

16 Ca doit pas être fait dans l'exaltation quoi. Tout ce qui est exalté, il faut s'en
17 méfier un peu. Exalté ça veut dire que c'est magnifié, mais après, les décisions
18 doivent être prises dans un état ordinaire de conscience, et pas dans un état
19 modifié de conscience. Parce qu'on peut très bien se rendre qu'on s'est
20 complètement trompé avec sa femme pendant une diète et à la fin de la diète et
21 15 jours après, peut-être oui, mais maintenant y'a quelque chose de construit, je
22 l'aime vraiment etc. Donc y'a vraiment des choses comme ça... Je pense que le
23 tabac a un effet révélateur au niveau psychique et spirituel très important, après il
24 faut prendre le temps tranquillement de se mettre en place.

25 *-Donc le suivi thérapeutique, c'est bien pour intégrer, pas se faire de fausses idées*
26 *sur soi ou sur les autres, sur ce qu'on vit etc ?*

27 - C'est important qu'il y ait un suivi après hein. Ici les gens ont tous un suivi
28 thérapeutique, pour au moins comprendre euh... Comme on est occidentaux,
29 même aussi ici à Buenos Aires, les choses on a besoin de les comprendre aussi.
30 Dès fois, dès fois, je me rends compte qu'en diète, suite à un léger état modifié de
31 conscience, sont sans sel, seul etc., un mot euh... c'est pour ça qu'il faut faire
32 attention à ce qu'on peut dire aux gens tu vois, un mot peut te perturber ou
33 t'ouvrir des portes immenses donc c'est important de savoir ce qu'on dit, ce qu'on
34 dit pas, pas asséner des vérités, il faut toujours savoir que bon, assumer les
35 conséquences de ce qu'on va dire à la personne.

1 -Ah. Donc ça peut-être dangereux pour la personne, il peut y avoir des
2 glissements, de la manipulation.

3 - Il peut y avoir des glissements. Je me rappelle il y a quelques années d'un
4 psychologue ici qui était pas très très bon tu vois, qui assénait des vérités aux gens
5 sans jamais avoir vraiment fait de diète, les gens étaient perturbés en diète hein.
6 Donc la personne est en état de fragilité, assez poreux, donc c'est important de
7 mesurer aussi toute personne qui a une demande thérapeutique, il faut mesurer
8 aussi les mots. Les mots ont du poids. Les mots ont de la valeur. Ça peut ouvrir des
9 portes. Un mot peut ouvrir une diète ou peut aussi te perturber pour une journée
10 entière quoi.

11 - Ok. Et ressentez vous un lien avec le tabac en dehors des purges ou des diètes ?

12 - Bein oui parce que, vu que j'ai dû, pas que j'ai dû, mais que je l'ai bu longtemps,
13 et je continue de temps en temps, il est forcément intégré en moi. Donc le lien il
14 est clair hein, il est clair... Mais ce que j'aimerais dire quand-même c'est que c'est
15 une plante, donc c'est une créature divine, au service aussi des Hommes. C'est
16 important de pas déifier les plantes, parce que c'est qui les a créés, qu'est ce qui
17 nous a créé qu'est ce qui les a créé ? Pour moi le lien spirituel est important, au
18 niveau de reconnaître les hiérarchies quoi. On est pas au service du tabac, c'est
19 l'esprit du tabac qui s'il est bien utilisé est au service de l'être humain pour qu'il
20 grandisse, qu'il croisse etc. Un peu comme un ange est au service de Dieu, l'esprit
21 du tabac c'est pareil. On est pas ... y'a des gens qui disent ... Je pense que c'est
22 important de pouvoir rétablir les hiérarchies, que c'est pas un Dieu à adorer, que
23 c'est une créature divine qui est au service de l'être humain.

24 La médecine traditionnelle Amazonienne a 2 ou 3 milles ans d'existence et
25 un très grand savoir faire, en dehors de tout ce qui est un peu intellectuel, donc
26 c'est important de pouvoir respecter ça. Mais remettre aussi les choses à leur
27 place quoi. Eux ils ne divinisent pas l'esprit du tabac, c'est, ça fait partie de leur
28 vie, de leur monde. Mais au niveau de ses qualités, j'espère avoir un peu intégré
29 un peu de ses qualités oui (rires).

30 - Et ressentez-vous un lien particulier avec la nature ?

31 - Oh bein oui. Le travail avec le tabac ou les plantes en général ?

1 - *Eh bien, de façon générale...*

2 - Oh bein oui ça... en dehors du travail, ça a travaillé au niveau personnel,
3 psychologique, et... comment dire... qu'en fin de compte y'a un ordre sur la nature
4 quoi. On a dans la nature un panel extraordinaire de plantes pour guérir, c'est un
5 cadeau extraordinaire et même dès fois sans que... Bon c'est vrai que dès fois
6 quand elles sont *ikaradées* (les *ikaros** sont des chants sacrés ; au dessus du verre
7 contenant la plante ils la « potentialisent ») ou *sopplées* (la fumée de tabac la
8 potentialise aussi) c'est magnifier un peu le travail, mais même sans ça, la nature
9 c'est un cadeau extraordinaire. Une richesse immense, immense, immense,
10 immense...

11 *Takiwasi

12 *Jacques ou Jacques Mabit

13 *sopplada

14 *Ayahuasca*

Entretien Hermione

1 - Bonjour ! Comme tu le sais, je m'intéresse au métissage des pratiques d'usage
2 du Tabac avec les psychothérapies. J'aimerais connaître un peu plus ta manière de
3 travailler, est-ce que tu peux m'en parler un peu ? Il paraît que les thérapies et les
4 purges que tu fais sont assez séparés ?

5 - Oui elles sont assez séparées. Moi, en fait j'ai deux populations... heu, j'ai une
6 population de patients qui sont en psychothérapie ou en psychanalyse, heu parce
7 que je suis psychanalyste, et puis j'ai une population de patients qui fréquente
8 l'association.

9 - D'accord.

10 - Et qui viennent prendre des purges de Tabac. Mais y a deux choses qui peuvent
11 se passer : il y a des gens qui prennent des purges de Tabac et qui ont besoin
12 d'avoir des entretiens.

13 - Hum hum ok.

14 - Voila, ils vont avoir des entretiens à coté des purges de Tabac. Et il est arrivé,
15 c'est assez rare mais il est arrivé que des patients en psychothérapie fassent des
16 purges de Tabac. J'en ai eu quelques uns.

17 - D'accord.

18 - On va dire ce n'est pas une pratique que je propose à mes patients de manière
19 systématique, pas du tout, mais il est arrivé dans certains cas que le passage se
20 fasse. Des cas soient amenés par la problématique du patient soient par la
21 demande du patient.

22 - D'accord et qu'est ce qui se passe après, quand les gens font des purges, après ils
23 viennent te voir en consultation parce que cela a remué quelque chose ou... Est-
24 ce que tu pourrais me parler des grands traits que cela pourraient remuer, tu peux
25 me
26 parler un peu de manière psychanalytique, je connais un peu, dans les grands
27 traits.

1 - Alors ce que cela peut remuer chez les patients... c'est surtout en fait la prise de
2 conscience d'une problématique jusque là minorée dont ils prennent conscience
3 avec la prise de Tabac. La réalité d'une problématique, voir d'une situation
4 existentielle dans laquelle ils sont et dont ils n'arrivent pas à se dépêtrer.

5 - *Ah oui.*

6 - Voilà, et par rapport à ça, on va retrouver des personnes bien sûr qui ont
7 refoulés les contextes assez fortement heu... on va retrouver heu...

8 - *Quels types de contextes ?*

9 - Ben des contextes douloureux de l'enfance qui ont été refoulés heu, on va
10 retrouver pas mal de problématiques autour de l'agressivité.

11 - *D'accord, l'agressivité refoulé... qui entraîne quoi, la dépression ?*

12 - Oui, qui entraînait de la dépression, souvent oui...

13 - *J'ai entendu parler du foie, comme réservoir de la colère, et justement le Tabac,
14 alors, ça peut arriver qu'il déclenche une douleur, ou que la personne vomisse de
15 la bile en évacuant cette colère, non ?*

16 - Pas tellement en fait, les patients ne vomissent pas tellement de la bile, ça peut,
17 mais c'est pas une chose que j'ai noté de manière systématique. Ils vomissent et
18 petit à petit il y a une prise de conscience. L'autre chose que j'ai remarqué, à ma
19 grande surprise d'ailleurs, c'est qu'il y a beaucoup beaucoup de perception du
20 transgénérationnelle chez les patients qui prennent du Tabac, beaucoup.

21 - *Et cela pourrait se rapporter à un concept psychanalytique, ou c'est vraiment
22 difficile ?*

23 - Non, c'est difficile.

24 - *D'accord, toi, pour toi c'est vraiment quelque chose avec lequel tu travailles, ces
25 liens transgénérationnels...*

1 - Oui et ce qu'il y a d'intéressant c'est que les gens, dans les purges de Tabac,
2 peuvent le sentir tu vois, et dire « oui j'ai sentis qu'il y avait une charge qui venait
3 de ma grand mère de mon grand-père, j'ai sentis, j'ai pensé à telle ou telle
4 personne et je ne m'y attendais pas. Et j'ai vu qu'il y avait un lien, ou qu'il y avait
5 un lien avec ce que je suis entrain de vivre », et ça c'est fréquent.

6 - *D'accord, donc ils arrivent à le rattacher a un vécu dépressif ou autre ?*

7 - Oui, oui, oui.

8 - *Les patients ont des images précises ou un ressentis...*

9 - Ils ont un ressenti, la plupart du temps un ressenti et souvent des images oui.

10 - *Tu aurais une anecdote, m'en décrire une...*

11 - Tu veux dire par rapport au transgénérationnel ?

12 - *Oui.*

13 - Je pense a une personne après la prise de Tabac, après, en fait, elle sent la
14 présence de sa grand-mère, un peu comme si elle la portait dans son dos, par
15 exemple. Elle voit sa grand mère et elle sent comme si elle la portait dans son
16 dos. Une autre qui m'a parlé aussi de son père, elle voit en fait son père sur un
17 chemin, elle le voit quand elle était enfant qui lui souris et puis à un moment
18 donné il y a une coupure et après en fait, ce père a complètement changé e t elle
19 se rend compte qu'il y a eut un basculement, que son père a changé quand elle
20 était enfant, autour de ses 7- 8 ans, son père a changé, il n'est plus du tout le père
21 souriant qu'elle a eut quand elle était enfant, il était devenu distant, et elle a des
22 sensations que ça se passe autour de la filiation, et elle comprend qu'il y a une
23 problématique de filiation.

24 - *D'accord.*

1 - Et sur ce chemin, elle est tentée de suivre son père, elle veut suivre son père
2 mais elle réalise que c'est pas ça heu qui la mènera vers elle-même... Comment
3 elle m'a dit ça déjà, c'était très intéressant, c'est pas son père qu'elle suivre sur ce
4 chemin, mais elle doit comprendre sa filiation et s'affilier à autre chose.

5 - *D'accord, et tu disais pas mal de choses liées au refoulement et à la colère donc
6 là est-ce que tu sens qu'il y a un avancement, rapidement...*

7 - Oui, net, très net. Et les patients le disent, les gens le disent.

8 - *D'accord, qu'est-ce qu'ils disent par exemple...*

9 - Que cela leur a permis de prendre conscience de sentiments qu'ils avaient au
10 fond d'eux et dont ils étaient vraiment ignorants. J'ai deux cas par exemple, qui
11 me viennent à l'esprit qui me disent effectivement que c'était pour eux une
12 avancée importante et que... oui vraiment c'était un important bénéfice. Alors en
13 fait trois cas, un cas d'un patient, alors lui il était en psychothérapie. Ce patient
14 avait déjà fait 5 ans de psychothérapie avec une autre psychothérapeute ensuite il
15 est venu me trouver parce que cela n'avancait pas enfin bon, voilà.

16 - *Ok.*

17 - Il avait l'impression de ne pas avancer alors on commence le travail, on fait trois
18 ans, donc il en est à sa huitième année quand même, et puis c'était un patient qui
19 avait des difficultés dans sa vie amoureuse. Il commençait des relations puis au
20 bout de quelques mois les relations décrochaient de manière systématique, et la
21 récurrence de, comment dire, la répétition m'a fait tout de même penser qu'il y
22 avait sans doute un événement traumatique ou quelque chose qui était à la base
23 de ça...

24 - *Ah oui...*

25 - Et puis son histoire a effectivement révélé que suite à une situation affective très
26 compliquée dans laquelle il s'était trouvé, entre 2 femmes, il avait une maîtresse
27 qu'il aimait beaucoup pendant plusieurs années, et bien cette femme a fini par
28 être enceinte et... lui voulait rompre avec elle depuis longtemps mas il n'y arrivait

1 pas, il était coincé entre ces deux femmes et... au fond il a eut une dernière
2 relation avec elle, non protégée dans un état de colère très grand... parce qu'il
3 voulait rompre en fait, elle est tombée enceinte, lui a utilisé le prétexte de la
4 grossesse pour rompre définitivement.

5 - *Ha oui.*

6 - Donc il a pas reconnu l'enfant, ... et cela s'est fait dans un contexte difficile et la
7 femme a avorté et lui après a posé un déni sur toute l'histoire...

8 - *Ok.*

9 - Il a dit que l'avortement il s'en foutait... Or moi cela faisait un moment que je
10 pensais qu'en fait euh.. cet avortement était en réalité événement certainement
11 très traumatique pour lui et qu'il avait à la fois refoulé sa peine et sa colère, et
12 que c'était la raison pour laquelle il choisissait des relations qui marchaient pas
13 comme pour s'auto-punir. Et que les relations donc décrochaient au bout de
14 quelques mois car cela ne dépassait jamais le cap des neuf mois, ça j'avais
15 remarqué.

16 - *Oui oui.*

17 - Lui n'a pas voulu en entendre parler... j'ai juste pointé ça à un moment donné en
18 disant tiens on pourrait faire un lien etc... Il était furieux et n'a jamais voulu aller
19 sur cette piste et au bout de trois ans... un jour il me dit heu « je suis trop
20 malheureux, vraiment y'a rien à faire je n'y arrive pas etc... ». A noter qu'il avait
21 déménagé donc il n'était plus à Lyon, par conséquent, il était plus dans un
22 contexte régulier de psychothérapie, on avait de temps en temps quelques
23 entretiens très espacés.

24 - *Hum hum.*

25 - Et un jour il avait entendu parler de cette purge de Tabac par un ami commun...
26 qui était d'ailleurs celui qui l'avait d'abord amené me voir. Et cet ami lui disais tu
27 devrais faire une purge... Et puis un jour il me dit, je vais quand même essayer, il a
28 fait la purge de Tabac et là, il s'est passé quelque chose d'intéressant heu ... il

1 prend le Tabac à un moment donné et je vois qu'il arrive pas à vomir, et je vois
2 qu'il a une énorme pierre en fait sur la gorge.

3 - *Par exemple tu le vois, mais de quelle manière...*

4 - Oui j'ai une image moi j'ai une image, pendant que je conduis le rituel... je vois
5 qu'il a une énorme pierre donc je vais vers lui, je lui chante un chant pour l'aider à
6 vomir...

7 - *Oui.*

8 - Il se met à vomir. Et il pleure. Pendant la purge en fait personne ne parle de son
9 ressenti personnel, je reviens à ma place et donc il continue à vomir jusqu'à la fin
10 et ensuite une fois qu'on a fini, à un moment donnée, bon les gens si tu
11 veux devisent un peu après et je l'entends parler à quelqu'un parce que je passais
12 devant à ce moment là et j'entends la personne qui dit ah j'avais une énorme
13 pierre sur l'estomac j'arrivais pas à vomir, j'arrivais pas à vomir.

14 - *Oui.*

15 -Et donc euh là on parle parce qu'évidemment ce signifiant m'a un peu tu vois, tu
16 vois, parce que c'est ça aussi qui est intéressant les gens ils peuvent entendre des
17 signifiants.

18 -*D'accord, carrément.*

19 - Oui un mot, un signifiant pour leur inconscient, tu vois un signifiant, il répétait
20 ce mot énorme pierre, énorme pierre bon mais...

21 - *Que t'avais vu toi avant c'est...*

22 - Oui, oui et en fait il pleurait, il a dit qu'il avait libéré énormément de colère en
23 fait qu'il avait retournée contre lui et qu'il avait beaucoup de chagrin et en fait
24 c'était du chagrin qui s'était converti en colère parce qu'on sait bien que ce sont
25 des émotions qui se rackettent.

1 - *Ah bon ?*

2 - Le chagrin et la colère oui.

3 - *D'accord.*

4 - Et euh la tristesse et la colère sont deux émotions qui peuvent se racketter . Et
5 ça c'est très fréquent dans les purges justement que les gens fassent ce distinguo.
6 Ils ont de la peine en fait ils se rendent compte qu'ils sont en colère et ils sont en
7 colère et en fait ils se rendent compte que derrière il y'a de la peine ça c'est très
8 fréquent hein, ces deux émotions sont très liées euh et donc là... il explique, il
9 raconte en fait ce qu'il n'avait jamais compris c'est que euh quand l'avortement a
10 eu lieu, le jour même lui il était en montagne hein c'est un montagnard, c'est un
11 gaillard assez solide, il est parti faire une balade et il avait trouvé une énorme
12 pierre, très belle.

13 - *Ah oui, ah ah tiens...*

14 - Et donc il l'avait chargé dans son sac à dos, il l'a rapporté dans son studio en
15 montagne et il a posée donc sur un rebord et ça faisait sept ans qu'elle était là
16 cette pierre... mais pour lui en fait elle symbolisait cet enfant .

17 - *Et oui.*

18 - Totalement inconsciemment hein, totalement inconsciemment sauf qu'il l'avait
19 sur l'estomac cette histoire et là en fait dans la purge il raconte sa colère contre
20 cette femme parce qu'il s'est fait faire un enfant dans le dos parce que c'est ce qui
21 c'était passé... euh il a senti sa colère contre lui-même en fait d'avoir agit de cette
22 manière, de pas s'être protégé il savait qu'il y avait un risque... euh, il a sorti aussi
23 au fond oui beaucoup de chagrin et il s'est demandé pardon à lui-même, à cette
24 femme, à cet enfant, et après il va conduire tout un processus ensuite pour
25 travailler sur cet avortement, chose qu'il n'avait jamais faite, de réaliser que cette
26 pierre était à la fois l'enfant mort et la pierre tombale... euh et ensuite il est allé
27 donc lui-même hein enterrer cette pierre, d'écrire à cette femme et ce patient
28 donc... très rapidement parce que ça était très rapide et après trois, quatre mois

- 1 après, il a rencontré une femme avec laquelle il a fait sa vie.
- 2 - *D'accord.*
- 3 - Ça était très...
- 4 - *Ha ben oui en effet, c'est radical.*
- 5 - Oui oui.
- 6 - *Super, bon alors, il reste vingt minutes. Merci déjà pour ça, pour ce témoignage*
7 *bien intéressant.*
- 8 - Si tu as besoin d'autres choses comme ça, on peut faire un entretien tôt le matin
9 si tu veux.
- 10 - *D'accord ok, ça va vite en plus tous vous avez tous des anecdotes très*
11 *intéressantes, ça m'intéresse énormément de voir la part des choses et de voir*
12 *comment ça se lie quoi.*
- 13 - J'ai une patiente aussi qui a guérie une phobie.
- 14 - *Ha oui ?*
- 15 - Ça c'est très intéressant comme cas... des phobies résistantes. Elle c'est quand
16 même une personne qui a fait huit ans de psychanalyse, qui, à travers sa
17 psychanalyse, a beaucoup évoluée, résolue pas mal de choses mais par contre
18 elle avait des phobies très très résistantes... heu cette femme ne pouvait pas
19 prendre un ascenseur, pas prendre de tunnel en voiture.
- 20 - *Claustrophobie ?*
- 21 - C'était très contraignant pour elle parce que tu peux pas prendre un tunnel...
- 22 - *Oui bien sur, à Lyon en plus, il y a en un ou deux...*

1 - Oui dans la ville t'en a quand même plusieurs qui sont sur des axes importants
2 donc bon c'était quand même très invalidant cette phobie.. enfin bon elle, elle
3 s'améliore quand même pas mal avec sa psychanalyse, par contre au niveau
4 phobique euh bon elle arrive à résoudre des petites choses mais bon pas... le
5 tunnel un peu mais enfin bon, on va dire une amélioration de quatre sur dix.

6 - *D'accord.*

7 - Alors si on part de zéro on va dire pour le tunnel quatre sur dix et pour
8 l'ascenseur zéro.

9 - *Ok.*

10 - Euh donc au bout de huit ans elle arrête son... non c'était cinq ans, au bout de
11 cinq ans d'analyse elle arrête son analyse et ensuite elle décide d'aller voir un
12 comportementaliste pour la phobie, peu après, elle fait une pause, elle avait
13 besoin de faire une pause donc elle fait sa pause elle va voir un
14 comportementaliste ça ne marche pas, lui tante euh la méthode de l'exposition,
15 de l'emmener avec lui ... ça c'est une technique...

16
17 - *Ah oui de s'exposer à la phobie en question...*

18 - Oui, voilà mais ça ne marche pas euh elle fait une autre tentative encore avec
19 quelqu'un d'autre, ça ne marche pas et finalement elle revient en me disant
20 écoutez je pense que ça ne fonctionne pas et au fond c'est avec vous que j'ai
21 envie de continuer à travailler et euh, je n'arrive pas à établir de transfert
22 suffisant avec les autres thérapeutes.

23 - *Hum hum.*

24 - Je n'ai pas assez confiance donc heu voilà, je veux continuer avec vous. Elle va
25 reprendre son travail et à un moment donné elle entend parler des purges de
26 Tabacs et moi je me dis au fond, par rapport à ses phobies, je pense que ça
27 pourrait lui permettre d'aller plus loin... Par rapport à des peurs et des colères
28 justement des émotions profondes qui sont certainement refoulées...

- 1 - *Hum hum.*
- 2 - Oui un petit fond mélancolique et heu... voila ok pour les purges. Cette femme
3 va faire une série de purges pendant un an et demie. Et elle va écrire d'ailleurs,
4 j'ai un mémoire qu'elle a écrit là-dessus.
- 5 - *D'accord, et sur quoi ?*
- 6 - Elle a fait des études de relaxologue et elle a travaillé dans une école de thérapie
7 psycho-corporelle après puisqu'elle est devenue elle-même professionnelle de
8 soin et il fallait qu'elle fasse un mémoire et elle a choisie de faire son mémoire
9 justement là-dessus, sur heu...
- 10 - *Sur ?*
- 11 - Sur les phobies et sur son chemin avec les purges de Tabac.
- 12 - *Ok, donc elle en a fait quelques unes des purges...*
- 13 - Elle en a fait au moins une douzaine. Au moins ... cette femme a guéri de ses
14 phobies. Elle raconte comment et là j'ai son mémoire.
- 15 - *D'accord, c'est intéressant... il y a une action physique, et des déblocages*
16 *psychologiques...*
- 17 - Elle raconte comment elle a vomi ses peurs, elle a vomi énormément de froid,
18 c'est ce qu'elle dit elle hein, elle a vomi de la glace, c'est ce qu'elle dit pendant des
19 purges, des purges et des purges finalement pour arriver a prendre conscience à
20 travers des images et des ressentis qu'elle avait pendant les purges et des images
21 aussi subliminales, que c'était quelque chose qu'elle avait inscrit dans la matrice,
22 dans la vie intra-utérine.
- 23 - *D'accord, donc cela venait de là... quand elle était dans le ventre de sa mère.*
- 24 - Oui, et ça elle a écrit en plus, c'est très intéressant.

1 - *Parce que sa mère a eu une peur un jour...*

2 - Non non, c'est toute une histoire parce que sa mère, je pense que sa mère était
3 assez immature quand elle l'a attendue. Sa mère avait un contexte d'adolescence
4 qui était assez difficile et traumatique, et il y a des événements politiques dans
5 l'enfance car elle était à l'étranger sa mère... heu elle, elle a été conçue hors
6 mariage.

7 - *Oui.*

8 - Heu cette patiente et... je pense que tout ce contexte a fait que cette grossesse a
9 était difficile et angoissée, très angoissée, que cette patiente a alors ressentie
10 tout ça et explique au fond comment il y avait une difficulté d'ancrage pour elle,
11 très très grande, très très grande et comment elle a petit à petit transféré... toute
12 cette peur, cette angoisse sur des objets.

13 - *Oui, nous pourrions voir le tunnel et l'ascenseur, un peu comme dans le ventre de*
14 *sa mère, enfin...*

15 - *Oui une matrice oui. C'était mon ressenti... et elle a guéri de ses phobies.*

16 - *D'accord, super. Et tu utilises la psychanalyse comme cadre de référence dans tes*
17 *thérapies, quel cadre en particulier, ou un mélange ?*

18 - A la base j'ai une formation freudienne on va dire hein mais j'ai longtemps
19 travaillé en supervision avec un analyste qui avait été formé par Dolto et qui
20 était un de ses amis. Voilà, qui a longtemps travaillé avec Dolto, fait parti du
21 groupe d'analyse qui a travaillé avec elle. Donc il, pendant 14 ans j'ai travaillé avec
22 lui autour de l'image inconsciente du corps qui était un des concepts de Françoise
23 Dolto.

24 - *Oui, on revient sur le corps.*

25 - *L'image inconsciente du corps qui serait un peu, comment dire la manière dont*
26 *Dolto rendait compte à travers ce concept, de la relation à l'objet internalisé.*

- 1 - *Ok.*
- 2 - Et puis sinon ensuite heu, les apports lacaniens.
- 3 - *Justement sur l'image inconsciente du corps qu'est ce tu pourrais me dire par*
- 4 *rapport aux concepts psychanalytique et leur efficacité sur le corps ? Ainsi que le*
- 5 *Tabac, son efficacité sur le corps ?*
- 6 - Attends, la première partie je n'ai pas très bien compris, sur le corps...
- 7 - *Le corps a une place importante pour toi en psychanalyse ?*
- 8 - La psychanalyse c'est la parole du corps.
- 9 - *D'accord.*
- 10 - C'est la parole du corps.
- 11 - *D'accord, oui parce que l'on pourrait croire que c'est plutôt essayer de*
- 12 *comprendre ce qui se passe au niveau de la tête.*
- 13 - C'est le corps qui parle en psychanalyse hein.
- 14 - *Oui il y a aussi les somatisations...*
- 15 - Ce n'est pas que une somatisation, c'est un peu comme si on situerait, si tu veux
- 16 la psychanalyse on en fait quelque chose d'intellectuel mais c'est pas du tout ça
- 17 en réalité la psychanalyse c'est l'émergence de la parole de l'inconscient et le fait
- 18 que le sujet peut petit à petit advenir. Bon alors bien sur il y a l'histoire de la
- 19 construction du moi mais il y a le fait que le sujet advient petit à petit à travers la
- 20 parole, et c'est la parole du corps. Sa tête, comme tu dis, bon va dire ses
- 21 défenses, ses névroses, il peut penser un certain nombre de choses mais son
- 22 corps petit à petit va démentir ça, mais ce n'est pas que la somatisation, c'est heu
- 23 l'expression de son corps c'est-à-dire de ce qu'il ressent, des images, des
- 24 ressentis, des perceptions, des images de mots aussi, des... des représentations
- 25 de choses qui vont émerger pour lui.

1 - *D'accord, et est-ce que tu trouve que le Tabac t'a aidé dans ton travail en tant*
2 *que thérapeute psychanalyste, directement, indirectement...*

3 - Je pense que le Tabac... il y a plusieurs choses, je verrais trois points alors je vais
4 partir du plus général pour aller vers le particulier. Le plus général c'est d'abord le
5 rituel. On se rend compte en fait que les gens n'ont pas que des problèmes
6 d'ordre psychologique, ils ont aussi des problèmes d'ordres symbolique. Donc
7 tout ce qui va toucher au symbolique dans le sens de la filiation, de la place, de la
8 transmission justement transgénérationnelle, de l'idée plus ou moins consciente
9 de la transgression...

10 - *Ancestrale ou... ?*

11 - Ancestrale mais aussi de l'idée de la transgression c'est-à-dire quelque chose qui
12 finalement se mettrait en travers de l'ordre du vivant, comme dans le cadre de cet
13 avortement par exemple.

14 - *Oui tout à fait.*

15 - Pour ce patient. Alors moi je ne veux pas donnée de connotation surmoïque
16 morale à cette idée de transgression de l'ordre du vivant mais on se rend bien
17 compte qu'il y a des lois psychiques et que ces lois psychiques elles parlent...
18 d'elles-mêmes à travers le corps des patients. Heu j'ai le souvenir d'une autre
19 patiente qui avait un avortement en toute conscience hein pour elle c'était une
20 question pratique, simplement voilà, elle n'avait pas de croyance particulière sur
21 le plan spirituel mais simplement ce n'était pas le moment d'avoir un enfant en ce
22 moment point barre.

23 - *Hum hum.*

24 - Et elle en a fait quelque chose de très très pragmatique, et neuf mois après elle
25 est tombée malade...

26 - *Qu'est-ce qu'elle a eu ?*

1 - Elle a commencée a avoir des saignements, des problèmes gynécologiques
2 jusqu'à ce que elle-même fasse le lien et qu'elle revienne sur son avortement
3 pour qu'elle se rende compte que cet acte là n'était pas anodin, ce n'était pas un
4 acte banal et qu'elle l'a engagé bien plus loin qu'elle ne l'avait pensée et là elle a
5 était amené à travailler justement sur heu ben voilà sa filiation, l'histoire de la
6 transmission dans sa famille, etc... sa fratrie, bref. Il y a toutes ces choses là mais
7 bon pour montrer si tu veux que même cette personne qui avait pas de position
8 morale à cet acte ben dans le symbolique y'a quand même quelque chose qui
9 s'est passé qui l'a amené malgré elle à se rendre compte que voila elle souffrait
10 de cet acte et que c'était pas une chose qui pouvait s'organiser sans une parole
11 autour ce qu'elle a cru, d'ailleurs, ça c'est un aparté, pour te dire que les gens ont
12 des problèmes aussi d'ordre symbolique, pas que affectif et psychique.

13 Et le rituel est très très aidant à ce niveau là justement pour aller toucher
14 le symbolique parce que là y'a une création avec le rituel déjà au niveau du
15 groupe euh d'un centre euh comme si symboliquement y'a un ordre social, après
16 y'a quelque chose qui se passe en fait euh de part le fait qu'on fasse le rituel et
17 qui va permettre à la personne justement je pense de toucher ce niveau c'est
18 pour ça qu'on a accès à du transgénérationnel dans les purges de Tabac parce que
19 il y a un rituel, je pense que c'est pour ça, parce qu'on touche le symbolique.

20 Alors ça c'est un premier point, le deuxième heu parce que le corps, heu
21 justement l'éprouvé du corps par le fait d'absorber quelque chose, de vomir va
22 placer la personne dans un moment sans doute où il y a une sorte confrontation
23 personnelle et toutes les traditions utilisent ce genre de choses par exemple, je
24 pense aux indiens d'Amérique du Nord avec les huttes de sudations, tu vois où à
25 un moment donnée il fait très chaud et les gens sont pas bien, enfin
26 physiquement tu te sens pas bien mais cela te mène à une sorte de moment où
27 tu ne peux pas tricher avec toi-même parce que l'éprouvé du corps te met face à
28 quelque chose qui se présente à toi étant donné que c'est quand même dit : ce
29 contexte là, ce rituel c'est à un moment donné pour travailler sur soi, enfin, c'est
30 quand même dit.

31 - *Hum hum.*

32 - Il y a quelque chose qui est dit à ce niveau là. Et cet éprouvé admet aux gens
33 une certaine prise de conscience, après il y a le Tabac en tant que tel, dans la
34 spécificité du Tabac qui est une plante, une plante de feu, un plante qui aide

1 beaucoup à clarifier les champs émotionnels, et ça c'est la spécificité du Tabac,
2 c'est le principe du Tabac, pourquoi je ne sais pas, là cela fait partie d'un corpus
3 de médecine heu, je ne peux pas l'expliquer, je le constate.

4 - *D'accord.*

5 - Je pense que pour les patients, il y a quelque chose quand même qui est
6 intéressant justement sur des problématiques... assez primaires, qui touchent des
7 stades primaires, c'est que déjà le fait de vomir on est vraiment dans l'oralité,
8 enfin, il y a quelque chose du niveau oral donc symboliquement c'est déjà mettre
9 le mauvais à l'extérieur de soi.

10 - *Oui c'est vrai, tout à fait.*

11 - Donc ça va toucher des choses, bien sûr de l'enfance, forcément... ensuite ben
12 de la relation maternelle donc on peut comprendre aussi que pour une phobie,
13 c'était intéressant. Françoise Dolto disait que la phobie s'inscrivait dans la relation
14 à la mère, et la relation de la mère avec sa mère, c'est ce qu'elle disait elle.

15 - *D'accord... et est-ce que tu trouve justement que le Tabac travaille sur d'autres
16 plan au niveau psychologique...*

17 - Alors beaucoup la dépression, et toujours pareil parce que je pense qu'il y a
18 l'évacuation d'émotions qui vont être représentées par la personne comme étant
19 mises au dehors.

20 - *D'accord, et cela fait combien d'années que tu utilises le Tabac ?*

21 - Cela fait heu 7 ans .

22 - *7 ans d'accord, et est-ce que cela à changer quelque chose dans ta conception
23 de la psychothérapie ? Le fait de prendre régulièrement du Tabac et de donner
24 des purges...*

25 - Non je ne crois pas, je ne crois pas que cela ait vraiment changé quelque chose
26 parce que j'ai un parcours quand même qui est long et qui était déjà tourné vers

1 ces pratiques, depuis très longtemps puisque j'ai travaillé avec un amérindien
2 déjà pendant 13 ans.

3 - *Ha bon ?*

4 - Oui oui, avant de travaillée en Amazonie.

5 - *Tu faisais des huttes de sudations avec lui ?*

6 - Des huttes de sudations et la cérémonie du feu, qu'il m'a transmise, qu'il m'a
7 transmise d'ailleurs, cette cérémonie.

8 - *Cela consiste en quoi d'ailleurs ?*

9 - A mettre les mains dans le feu en fait et toucher des gens Il m'avait transmis ça,
10 et je l'ai fait.

11 - *Et c'est pareil, en les touchant, cela faisait remonter des choses au niveau*
12 *émotionnel et psychologique...*

13 - Oui oui, toujours parce qu'il y a un rituel...

14 - *Ok, super. Et oui, j'ai oublié de demander, et je crois que ce doit être pareil pour*
15 *Fabienne, vous avez appris au même endroit...*

16 - Ha oui une chose avant que l'on passe à autre chose, ce qui est important c'est
17 que le Tabac c'est très aidant pour la résolution de conflits. Cela il faut bien en
18 parler il me semble, cela met en évidence les conflits non résolus, et les gens
19 prennent vraiment conscience en fait des conflits dont ils sont porteurs voilà.

20 - *D'accord.*

21 - Enfin certains conflits bien sûr on ne va pas généraliser mais, des conflits en tout
22 cas qui les agitent dans leur vie au moment où ils font ce travail. Et soit des
23 conflits conscients, soit des conflits inconscient mais cela c'est vraiment très
24 important ce point là. Ce serait même le point majeur.

1 - *D'accord, Ils vont s'en rendre compte, et est-ce que cela a une action aussi là-*
2 *dessus, est-ce que cela va agir au niveau du conflit par la purge ou est-ce qu'il*
3 *vaut mieux une psychothérapie par la suite ?*

4 - Cela dépend quelle est l'ampleur du conflit.

5 - *D'accord, ok.*

6 - Et ... Oui cela dépend quels sont les objets mis en jeux en fait dans le conflit et
7 quelle est son ampleur. Si c'est un conflit rencontré dans le quotidien, qui n'est
8 pas trop profond on va dire, la personne elle va prendre conscience du conflit et
9 elle va le résoudre mais par moments ce sont des termes très profond et alors là
10 c'est autre chose hein, il faudra un travail.

11 - *D'accord, vous avez appris au même endroit toutes les deux, à Takiwasi, donc*
12 *vous n'avez eu que Jacques comme maître, si on peut dire.*

13 - Ben Jacques et d'autres, il n'y a pas que J. à T. Il y avait Winston, Juan Flores qui
14 venait de temps en temps, Don Solon, Ignacio, j'ai beaucoup appris aussi avec
15 Ignacio.

16 - *Ok. Et est-ce que le Tabac marche mieux sur les personnes qui ont eu des soucis*
17 *par rapport au père, ou un manque de père ?*

18 - Non moi je ne trouve pas, je trouve que le Tabac c'est une plante verticale dans
19 la mesure où pour moi il redresse et on va dire que c'est par rapport à cet ordre
20 du vivant justement, il redresse donc c'est un peu comme si le patient à ce niveau
21 là, il a un ordre intérieur heu, un ordre interne et puis il peut se rendre compte
22 justement que, il y a quelque chose dans cet ordre là qui ne va pas, qui n'est pas
23 en place.

24 - *Ok.*

25 - Donc petit à petit cela peut amener à une transformation par la prise de
26 conscience, de cette manière là mais sincèrement d'abord, à moins que ce soit un

1 conflit superficiel heu... c'est-à-dire un problème... tiens je pense à quelqu'un, je
2 parle d'un conflit superficiel, je pense à quelqu'un tiens à propos de ça, un type
3 qui voulait arrêter de fumer, il fait une purge pour ça et puis il se rend compte à
4 travers la purge que fumer finalement heu, il avait un conflit dans sa vie
5 professionnelle.

6 - *Hum hum.*

7 - Très actuel hein heu et qui le ramenait à un conflit avec son père, quand il était
8 enfant, et là il fumait si tu veux pour évacuer sa colère. Le type n'arrivait pas à
9 arrêter de fumer, c'est à dire qu'il avait arrêté de fumer puis il avait repris donc il
10 ne comprenait pas etc. mais en fait c'était lié à ce conflit professionnel.

11 - *D'accord.*

12 - Qui le ramenait à un conflit avec son père, bon ben là si tu veux une purge ça a
13 suffit hein, il a vu ça bon ben ok très bien, et heu il a arrêté de fumer. Il y a des
14 gens par contre qui ont des conflits bien plus profond, et soit ils vont devoir
15 engager un travail à coté, à cause de la prise conscience qu'ils auront eu dans la
16 purge, de l'ampleur du conflit, soit et bien il faudra qu'ils en fassent plusieurs.

17 - *Ok.*

18 - Parce que une purge ne suffira pas. Il y a aussi pas mal de choses liées à
19 l'angoisse de mort, cela je l'ai remarqué, ça c'est intéressant aussi oui, les gens
20 peuvent prendre conscience de ça aussi heu bon mais dans ce cas une purge ne
21 va pas suffire mais je ne dirais pas que cela travaille plus spécialement sur le père.
22 Si tu veux on est un peu dans le même genre de question quand on me dit si on a
23 un problème avec son père, il vaut mieux travailler avec un analyste homme, en
24 fait non, c'est dans le transfert que ça se passe. Ce n'est pas le fait que l'analyste
25 soit un homme ou une femme.

26 - *Comment est-ce que tu es venue à utiliser le Tabac ?*

27 - Parce que, en fait on me l'a transmis tout simplement. On me l'a transmis, voilà
28 comment ça c'est passé en fait, je travaillais à T. déjà depuis pas mal d'année et

1 puis il y eut un moment donné où J... Deux choses : des années auparavant j'avais
2 eu en session d'Ayahuasca* une vision du Tabac, qui me disait heu, regarde je suis
3 une médecine puissante mais les gens fument et ne se rendent pas compte que je
4 suis vraiment une médecine, ils ne font pas attention à moi, ça me rend triste, et
5 je suis pourtant une médecine puissante voilà. Et ça c'était au moment où J.
6 chantait le chant du Tabac, et puis, quelques années après, un jour il me dit heu
7 tu sais il est question pour toi de la transmission du Tabac, j'ai entendu ça sous
8 Ayahuasca* mais pour l'instant la réponse n'est pas donnée, il en est seulement
9 question.

10 - *Hum hum.*

11 - Puis plusieurs sessions d'Ayahuasca* après, il me dit, c'est revenu sous
12 Ayahuasca*, on m'a dit qu'il était question pour toi de la transmission du Tabac,
13 heu « ils » (rires), « ils » sont en train de réfléchir.

14 - *D'accord.*

15 - Les « ils » ce sont les esprits de la médecine je pense hein, ils sont en train de
16 réfléchir et la réponse sera donnée dans la prochaine session... et la session
17 d'après, effectivement à un moment donné vers la fin de la session, il m'a appelé
18 et il a commencé donc à me chanter le chant du Tabac, alors là ce qui était assez
19 intéressant c'est qu'à l'époque bon le compagnon avec qui j'étais et qui venait
20 aussi à T., on travaillait quand même beaucoup ensemble pour La maison qui
21 chante, il nous a appelé tous les deux, donc il a fait un chant heu, c'était aussi un
22 moment où la maison qui chante avait eut beaucoup de problèmes hein à cause
23 de ces attaques.

24 - *Hum hum.*

25 - Il nous a donc chanté un pour tout les deux mais au moment où il a commencé à
26 transmettre le Tabac, en fait les esprits du Tabac lui avaient dit elle en fait pas lui...
27 mais c'était pas pour l'évincer, c'était pas ça, mais que l'accomplissement c'était
28 sur moi. De toute façon lui après m'a dit que de toute façon il n'avait pas du tout
29 envie de faire ça mais ça m'avait beaucoup touchée ça parce que c'était vraiment
30 quelque chose de très heu comment dire, spécifique... et donc il a commencé à

1 chanter le chant du Tabac et à me souffler du Tabac partout heu sur le corps et
2 donc il m'a transmis... cette habilitation, ensuite je suis allé voir Rosa parce que
3 elle m'a transmis le chant.

4 - *Oui.*

5 - Du Tabac, après j'ai donc eu le droit de fumer la pipe de J. pendant le reste de la
6 session qui s'éteignait sans arrêt parce que j'arrivais pas à l'allumer le truc (rires)
7 et après je suis rentré en France en me disant diantre qui donc va pouvoir faire
8 des purges de Tabac parce que (rires) franchement à part une poignée de gens
9 qui sont allés à T. en Amazonie, je ne vois pas qui va faire ça...

10 - *Oui oui.*

11 - Voilà ensuite... finalement j'ai décidée d'organiser une première purge avec
12 quelques personnes qui souhaitaient le faire tout en me disant ça ne marchera
13 jamais avec moi parce que j'étais dans l'idée effectivement que voilà il faut soit
14 être en Amazonie soit être chaman soit être ceci ou ça mais qu'en tout cas moi on
15 m'avait transmis ça par erreur (rires).

16 - Ha oui.

17 - J'avais confiance en J. mais si tu veux c'était une position un peu ambivalente,
18 alors d'un coté on m'avait vraiment transmis le Tabac et j'avais confiance dans ce
19 fait là et d'un autre côté moi je ne me voyais pas en fait dans ma personne heu...
20 de capacités pour faire ça. Ni de lien particuliers avec la médecine du Tabac
21 d'ailleurs et la veille, non deux jours avant la purge, il s'est passé quelque chose
22 d'étonnant, j'ai fait un rêve. J'ai rêvé que j'étais dans une Maloca* assise parterre
23 et il y avait un homme qui passait avec (rires) un flacon de lave-glace avec du
24 liquide brun à l'intérieur.

25 - Ha oui.

26 - Il faisait des gestes, il faisait des gestes comme ça, devant chaque personnes il
27 faisait des gestes, en fait dans le rêve à ce moment là c'était comme ci il mettait
28 les gens en état d'hypnose heu, en faisant des gestes comme ça, comme une

1 induction en état hypnotique, il passait devant chaque personne. Et dans le rêve,
2 il y avait une jeune femme assise à coté de moi qui s'appelait S., ce n'était pas S.,
3 on sait que l'inconscient va utiliser des processus de condensation hein, donc heu
4 une S. qui étais assise à coté de moi... et quand il passait devant elle, donc heu là
5 il faisait ses mouvements et elle tombait en état d'hypnose dans ce rêve et moi je
6 me disais il va faire ça mais avec moi cela ne marchera pas.

7 - Hum hum.

8 - Et dans le rêve, en plus ce qui était intéressant c'est que c'était un homme brun,
9 métisse brun, en fait comme on décrit le Tabac dans sa forme anthropomorphe,
10 et il passe devant moi et il fait comme ça et dans le rêve je suis tombée dans un
11 état de conscience modifiée, dans mon rêve, comme si j'étais sous Ayahuasca*
12 donc j'ai expérimentée un retour d'Ayahuasca*, en état de rêve. Et à ce moment
13 là j'ai sentie une décharge électrique dans ma moelle épinière... un éclair en fait
14 qui a traversé ma moelle épinière et je l'ai vraiment sentie physiquement en fait
15 cet éclair dans la moelle. Une décharge électrique, très puissante... j'ai crié et je
16 me suis réveillé, ne sachant pas où j'étais, ayant l'impression d'être en Amazonie
17 et en même temps avec cette décharge électrique dans le corps heu, c'était
18 impressionnant, comme la foudre... comme la foudre voilà, je me suis réveillé à ce
19 moment là et ensuite j'ai analysé le rêve et j'ai compris que l'homme brun c'était
20 le Tabac, que les mouvements étaient la fumée.

21 - *Ha oui.*

22 - Que S. c'était en fait S., que le lave-glace avec le liquide brun ben c'était la purge

23 - *Le nettoyage oui.*

24 - Et j'ai fait ma première purge mais j'ai toujours eut le sentiment que quelque
25 chose s'est connecté à ce moment là.

26 - *D'accord et donc toi avant tu n'avais pas...*

27 [Nous avons été coupé]

1 *Reprise de l'entretien*

2 - *Bonjour ! La dernière fois nous avons été coupé... On va reprendre donc*
3 *aujourd'hui, et j'aimerais que tu me parles un peu plus des soppladas*, de ses*
4 *effets sur la personne par exemple...*

5 - *Hé bien ça calme, ça détend, ça allège, ça protège le corps énergétique et ça*
6 *donne de l'énergie, ça soulage. Et il m'est arrivé, même avec des soppladas*, de*
7 *traiter des maux, des maux de ventre... Il y a une histoire intéressante, c'est*
8 *qu'une fois j'ai fait une sopplada* à une fille, mon compagnon a deux filles, à*
9 *l'époque elles étaient assez jeunes, 9-10 ans quoi, il y en a une des 2 qui était pas*
10 *très bien, je lui fais une sopplada*, et lui se reposait dans la pièce à côté, mais il*
11 *avait mal à la jambe, car il avait eu un accident de moto. Et il a senti le chant qui*
12 *lui rentrait dans la jambe, que ça traversait la pièce et que ça lui rentrait dans la*
13 *jambe, alors qu'il était de l'autre côté. Mais ça l'ikaros* aussi, c'est le souffle.*

14 - *Ah et il y a un lien entre ikaros* et sopplada* ? Ça joue tous les 2 sur des aspects*
15 *transférentiels un peu ?*

16 - *Voilà, c'est ça. L'ikaros parce qu'il mobilise des énergies de guérison selon les*
17 *plantes qu'on appelle, et la sopplada* par le souffle. Et elle met en lien les 2 corps*
18 *si tu veux, celui du guérisseur et celui du patient.*

19 - *Oui, c'est ce que me disais Fabienne. Du coup vous soufflez avec ce que vous*
20 *êtes, donc quelque part, est-ce qu'après il y a une imprégnation de l'énergie du*
21 *thérapeute dans le patient de façon durable aussi ? De ce qui appartient au*
22 *thérapeute ?*

23 - *Je suis jamais allé aussi loin. Parce que les gens en fait nous donnent un retour,*
24 *nous disent « bein je me sens mieux », etc. Mais il n'y a rien qui me permette de*
25 *dire qu'ils ont une imprégnation durable de mon énergie. Je peux pas dire, je sais*
26 *pas.*

27 - *Donc après il paraît que ça vous permet de ressentir des choses sur le patient, et*
28 *par exemple est-ce que toi tu utilises ce ressenti en psychothérapie, est-ce que ça*

1 *t'aide, je sais que tu n'as pas forcément beaucoup de gens avec qui tu mélanges*
2 *purges et psychothérapie, et grâce à ces soppladas*, tu va en parler en*
3 *psychothérapie ou...*

4 - Si j'ai des indications oui, mais j'en parlerais, parce qu'à un moment donné on
5 est sur une problématique où la personne a fait une purge de Tabac, qu'elle est
6 consentante, et que si j'ai une information et bien oui en psychothérapie j'en
7 parlerais. Et puis même pour ceux qui font pas une psychothérapie avec moi mais
8 une purge de Tabac, si j'ai des informations je leur donne. C'est pour eux en fait.

9 - *Et ces ressentis c'est à quel niveau, au niveau symbolique, ou pragmatique...*

10 - Parfois ça peut être très pragmatique, des choses très très précises.

11 - *Tu aurais un exemple, par exemple, justement?*

12 - Par exemple, ça peut être quelqu'un qui pose des questions sur l'orientation
13 professionnelle, tu vois, c'est sorti quoi.

14 - *Tu as ressenti ce qui était bon pour lui, par exemple ?*

15 - Oui oui. Par exemple quelqu'un qui devait partir d'un endroit. Je ne le
16 connaissais ni d'Ève ni d'Adam. Je me souviens aussi, quelqu'un qui voulait
17 arrêter de fumer, et il n'y arrivait pas. Et j'ai vu dans la purge qu'il était en conflit
18 avec son patron, et que ça lui rappelait les conflits qu'il avait avec son père, quand
19 il avait 8-9ans. C'était vraiment sa situation.
20 Après il y en avait un autre, oulala une histoire euh... je t'en avais parlé je crois,
21 qui avait eu un problème avec un avortement.

22 - *Oui, avec le caillou là...*

23 - Voilà, des gens sinon euh... oui par exemple une femme qui faisait une purge et
24 j'ai vu qu'elle s'inquiétait énormément pour son fils, mais moi je savais même pas
25 qu'elle avait un fils... J'ai vu qu'elle était très très inquiète pour lui, et qu'elle avait
26 fait en partie la purge en pensant à lui, et je lui ai dit tu vois. Parce qu'il y avait

1 quelque chose qui avait aussi travaillé pour lui. Ça ça m'est arrivé plusieurs fois
2 hein.

3 - *Ah ok ! Donc dès fois on peut même travailler pour quelqu'un d'autre, donc là*
4 *elle travaillait pour son fils...*

5 - Pas vraiment mais, si tu veux non mais, elle avait cette intention là, comment le
6 dire, un peu dans le sens de, c'était pour elle qu'elle travaillait, pour soulager son
7 angoisse, et à partir du moment où on a une angoisse par rapport à quelqu'un
8 d'autre, ça fait effet tu vois. Et puis je pense qu'il y a une intention de prière, en
9 quelque sorte un peu quoi.

10 - *Et est-ce qu'il peut y avoir quelque chose comme ça, d'un patient qui agit sur*
11 *quelqu'un à distance, ou sur des liens transgénérationnels aussi ou pas vraiment?*

12 - Oui, sur des liens transgénérationnels oui, et en fait je pense pas que ça agisse
13 sur les gens à distance, non, mais je pense que quand quelqu'un a de l'angoisse
14 par rapport à un de ses proches, s'il libère son angoisse, ça bouge dans la
15 constellation familiale. Ça fait effet si tu veux. Parce que s'il a de l'angoisse, par
16 rapport à quelqu'un, surtout par rapport à quelqu'un d'autre, enfin surtout quand
17 c'est un enfant, c'est comme s'il reçoit le vent dans le nez en fait, l'angoisse de
18 son parent le charge en fait.

19 - *D'accord. Bien intéressant ! Ça serait intéressant aussi à creuser ça, mais on pas*
20 *trop de temps, une prochaine fois si c'est possible ! Je relis mes notes... Ah oui, du*
21 *coup, il y avait là une question qui me paraissait pas mal à te poser avec la*
22 *sopplada*, vu qu'il y a un genre de connexion un peu énergétique, est-ce que tu*
23 *agis aussi énergétiquement avec la personne, je sais pas, par exemple pendant la*
24 *purge, quand tu vois qu'il y a un problème qui arrive, est-ce que tu places une*
25 *intention par ce lien ?*

26 - Oui oui. Une intention par ce lien ou bien carrément en venant chanter un
27 chant. Et tu vois, tu me dis ça, c'est encore très frais parce que hier j'ai un patient
28 qui est venu. Alors lui, c'est un cas particulier, c'est un homme qui est allé à
29 Takiwasi que Jacques a renvoyé vers moi après pour continuer à faire des purges
30 et avait besoin d'entretiens aussi. Donc là, ces gens comme ça, dans un cadre de

1 psychothérapie, parce que c'est un cadre déjà à l'origine qui est annoncé comme
2 avec la médecine amazonienne. Tu vois, ce sont ceux qui disent par exemple, moi
3 je veux faire des purges de Tabac et des entretiens.

4 Donc, c'était dans ce cadre-là et lui, c'est un héroïnomane, un homme d'un
5 âge déjà, il a au moins une soixantaine d'années, il a beaucoup voyagé, un
6 homme très cultivé qui a beaucoup voyagé. Et cet homme a fait une purge de
7 Tabac et puis il raconte après et il me dit, ce dont je me suis rendu compte, mais
8 ce qui m'intéresse c'est ce que lui me dit, voilà. Que pendant la purge, à un
9 moment donné, il ne pouvait plus vomir en fait, ça ne sortait pas, il avait un peu
10 de mal à vomir cet homme, et moi j'ai vu ça, donc je suis allée vers lui, oui, j'ai vu
11 ça à un moment donné quand je dis ça, parce que je ne vois pas tout, il y a des
12 moments, on me fait signe parce que j'ai pas vu, mais là, je l'ai vu. Donc je suis
13 allée vers lui, j'ai commencé à lui chanter un chant, à lui souffler du Tabac, et j'ai
14 dit qu'il fallait qu'il boive [l'eau prévue à cet effet] à ce moment-là. Donc il a pris
15 un peu d'eau et plof, tout est sorti. Et il m'en parle après en disant que c'est
16 quelque chose qui n'arrivait pas à sortir, qui n'arrivait pas à sortir et c'est que
17 quand je suis venue et bien, après, il s'est mis à vomir. Et là, lui-même, il dit « ah
18 oui, il faut que vous connaissiez quand même, que vous sachiez que ça, c'est le
19 *power*. ».

20 - *La force ?*

21 - Oui, voilà, que pour lui, il l'a vécu comme ça.

22 - *De quoi, de vomir ?*

23 - Non, la force du guérisseur, qui est venu l'aider, tu vois, lui il dit pas « c'est parce
24 que j'ai bu une goutte d'eau », il dit qu'il a senti que c'était la sopplada*, le chant,
25 et je lui ai dit qu'il fallait qu'il boive à ce moment-là. Et il dit aussi, j'ai vu comment
26 vous vous occupiez des gens qui allaient mal dans la purge et comment vous les
27 rameniez.

28 - Ah oui ?

29 - Et il dit ça c'est le « *power* ». Effectivement, quand les gens sont mal, pour les
30 ramener. Quand ils sont entrain de s'évanouir, pour les ramener. Oui, je me

1 rappelle aussi d'une femme qui à un moment donné, elle n'arrivait pas à vomir
2 non plus, je suis allé vers elle j'ai vu qu'elle avait une charge énorme. Alors elle
3 c'était une personne qui avait très une grosse responsabilité professionnelle, et
4 elle était dans une période vraiment très très difficile, avec beaucoup de conflits
5 dan son milieu professionnel et des responsabilités un peu écrasantes et j'ai senti
6 qu'elle avait une charge sur elle, mais c'était tellement énorme en fait que j'en ai
7 eu les larmes aux yeux. Et je suis allé vers elle, je lui ai mis la main sur la tête et
8 elle a commencé à vomir.

9 - *Et toi, à ce moment-là, tu donnes une intention dans ta tête en te disant « allé, il*
10 *faut que tu vomisses » ou pas ?*

11 - Euh, j'ai fait une prière si tu veux.

12 - *Du coup, il y a une interaction entre... par exemple si tu pries pour la personne,*
13 *tu sens qu'il y a une réaction envers toi et par exemple s'il y a des genres de*
14 *parasites, est-ce que tu sens qu'ils essayent de t'embêter ou je sais pas...*

15 - Moi, ce je sens, par exemple, c'est que parfois ça rentre. Donc quand ça rentre,
16 je le sens car j'ai un signal dans mon propre corps. J'ai de la chaleur qui monte par
17 les pieds et je sens comme une espèce de courant qui monte par mes pieds où je
18 sens que j'ai un signal dans mon propre corps en fait comme quoi ça rentre dans
19 le corps du patient.

20 - *Mais c'est quoi qui rentre ?*

21 - Le chant, la force, l'énergie on va dire. Parfois, je sens que ça rentre pas, il y a
22 une barrière.

23 - *Ce que tu disais, avec les pieds, c'est par rapport au chant qui rentre par les*
24 *pieds ? Ou ...*

25 - Non non. Quand je fais un soin à quelqu'un avec le chant et la sopplada* par
26 exemple ou le chant tout seul ou la sopplada* toute seule, je sens que ça rentre,
27 parce que moi, j'ai un retour dans mon propre corps.

- 1 - *Ah, du ressenti de la personne...*
- 2 - Oui, et ça me fait une sensation de chaleur qui me monte par les pieds. Pour
3 moi hein ! et si ça ne se passe pas, mais c'est pas systématique, mais parfois je
4 sens qu'il y a une espèce de barrière. Je sais que ça ne passe pas. Donc, il y a pour
5 moi des interférences.
- 6 - *Et qui serait peut-être dû à des parasitages ou*
- 7 - Oui, ça peut oui, mais j'interprète le moins possible. OK, ça passe pas bon ok, ça
8 passe pas. Mais j'essaie le moins possible de mettre des mots. Tiens, il y a des
9 parasites, il y a ci, il y a ça.
- 10 - *Tiens, pourquoi ?*
- 11 - Parce que je suis dans une optique où moins j'y mets de moi-même et mieux
12 c'est. Donc, voilà, et à un moment donné, je peux constater que ça passe pas, je
13 fais une prière ou quelque chose chose, à moins que j'aie une indication très
14 nette, très forte comme quoi y'a un parasite, ça m'est déjà arrivé d'avoir ça, mais
15 bon, ça s'impose à moi, j'évite d'interpréter.
- 16 - *Et c'est pour te protéger ou ...*
- 17 - Je ne sais pas, c'est ma façon de faire.
- 18 - *Ok, et par exemple si tu as une indication sur un parasite, on te dit quoi faire ?*
- 19 - Parfois oui, je peux avoir des gestes, ou des choses qu'il faut que je fasse ou
20 parfois je vais envoyer la personne à quelqu'un d'autre.
- 21 - *Et ces indications elles sont données par qui, par quoi, tu pourrais mettre un mot
22 là-dessus ou c'est pas évident ?*
- 23 - Non, c'est pas évident. On dit que c'est l'esprit du Tabac, moi, j'ai fait par le
24 Tabac. Est-ce que j'ai déjà eu des indications par exemple dans des diètes de
25 Tabac, j'ai pris le Tabac, tous les jours, et par exemple quand on a fait le colloque

1 en fait sur l'exorcisme, j'étais allée en Argentine, j'ai pris le Tabac, donc au mois de
2 ... c'était quand, en novembre je pense et le colloque devait être en septembre
3 l'année d'après. On commençait déjà à se préparer. Quand j'ai pris le Tabac, le
4 Tabac me dit, moi je le vis comme ça, j'étais malade comme un chien en le
5 prenant, et le Tabac m'a dit tu vas voir, il va y avoir énormément d'obstacles, il y
6 aura beaucoup d'obstacles pour ce colloque, donc j'ai vu, et j'ai vu aussi des gens
7 en fait dedans qui allaient poser problème mais je savais en fait grâce au Tabac
8 qu'on y arriverait quand même. Et bien, ça a été vraiment comme ça que ça s'est
9 passé.

10 - *C'était un colloque sur quoi ?*

11 - C'est un colloque qu'on a fait il y a 2 ans, en mai, fin mai en fait, qui était fermé,
12 qui était sur l'exorcisme, psychiatrie, et comment dire et ... médecine
13 amazonienne et ça a été très très difficile à réaliser, on a eu beaucoup
14 d'oppositions et le Tabac m'avait montré ça.

15 - *Donc, tu as pu travailler un petit peu sur les réponses déjà à donner, ou...*

16 - J'ai pu me préparer. Je savais que ce serait très difficile, mais qu'il fallait pas
17 abandonner. Alors que le prêtre avec qui je préparais ça a été tenté plusieurs fois,
18 mais je le comprends, de laisser tomber. On avait trop d'obstacles.

19 - *Des gens qui ne voulaient pas que ça se passe...*

20 - Oui.

21 - *Des psychiatres en particulier ?*

22 - Non, pas du tout des psychiatres, plutôt du côté de l'Église. Et donc, voilà, on n'a
23 pas laissé tomber. Le Tabac m'avait prévenu, donc moi je dis le Tabac m'a dit.
24 Donc, finalement pour répondre à ta question, je dis que c'est le Tabac.

25 - *On m'a dit que grâce aux soppladas*, dans les rêves, ça permet de voir les*
26 *problématiques des patients dans les rêves. Est-ce que tu as ce genre de rêves ?*

1 - Non, pas trop moi. C'est plutôt du direct.

2 - *Toi, c'est plutôt du direct, sur le moment quoi, parce que les différentes*
3 *personnes qui utilisent le Tabac, ça développe différentes capacités en fait ?*

4 - Je pense que chacun a sa sensibilité et que moi c'est plutôt la perception
5 directe, de mon côté, du coup c'est plutôt comme ça que ça se passe pour moi.

6 - *Est-ce tu trouves que les soppladas* ça peut faire un peut sauter des barrières,*
7 *des mécanismes de défense par exemple ?*

8 - Ah non, j'irai pas jusque là, non. Pour moi, ce qui ferait sauter des mécanismes
9 de défense ça serait sur une purge, que la personne, elle est face à son
10 mécanismes de défense, elle en prend conscience et après, du coup, ça se
11 travaille. Je dirai plutôt ça.

12 - *En fait, j'ai mal formulé ma question, ça peut lever une petite barrière pour*
13 *effectuer un travail thérapeutique ?*

14 - Ah, oui, là franchement, le nombre de personnes qui ont commencé un travail
15 thérapeutique après ça, oui, bien sûr, carrément oui. Si tu veux, dans ce sens-là,
16 ça ramène le retour du refoulé et oui, ça peut lever des inhibitions on va dire, des
17 mécanismes de défense dont les gens vont prendre conscience, mais pour lever
18 vraiment un mécanisme de défense de mon point de vue il faut que la personne
19 après elle fasse un travail.

20 - *Ok, il y a comme un retour du refoulé qui était inhibé auparavant et donc là il*
21 *s'en rend compte un peu plus.*

22 - Voilà.

23 - *C'est un peu un tout : sopplada*, la purge, tout ça...*

24 - Oui c'est difficile de dissocier. On va dire quand même que la purge elle a un
25 effet spécifique tu vois vers le retour du refoulé et effectivement la prise de
26 conscience de mécanisme de défense, ça c'est sûr, et que la sopplada* elle agit

1 plutôt comme auxiliaire, aide, et comme tranquilisant, stabilisant, ce serait plutôt
2 ça.

3 - *Peut-être un dernier mot sur les soppladas*, son importance, qu'on a pas abordé*
4 *peut-être ?*

5 - La sopplada*, on peut la moduler en fonction de l'intention qu'on a, pour traiter
6 le patient. Tu peux projeter le Tabac avec force pour qu'il rentre en fait dans le
7 corps ou tu peux le projeter avec beaucoup de douceur pour qu'il enveloppe.

8 - *Pour qu'il rentre dans le corps de la personne, c'est-à-dire pour qu'il agisse*
9 *plus...*

10 - Pour qu'il énergétise fortement, ou alors, tu peux le souffler pour qu'il
11 enveloppe la personne.

12 - *Ou qui maternelle un peu, qui protège ?*

13 - Oui, voilà, exactement.

14 - *Oui, comme les fonctions maternantes un peu, en psychanalyse...*

15 - Oui, je pense la façon dont on le fait, c'est particulier. Alors maintenant, parce
16 que toi tu travailles que sur le Tabac, c'est ça ?

17 - *Oui. Tu mets pas forcément d'autres intentions quand tu souffles le Tabac.*

18 - Non.

19 - *C'est vrai qu'il y avait beaucoup de choses super intéressantes, justement dans*
20 *l'entretien de Fabienne sur les aspects transférentiels, ce jeu d'aller et retour entre*
21 *cette connexion qui se fait.*

22 - Oui, parce que qu'est-ce qu'elle en dit Fabienne par exemple, justement ?

1 - *Que quelque fois elle avait des rêves, elle disait que ça liait les personnes et*
2 *qu'elle avait des rêves assez précis sur une personne. Que c'était pas mal relié*
3 *avec les autres outils du thérapeute, au rituel, au thérapeute lui-même, aux*
4 *aspects transgénérationnels...*

5 - *Hésite pas à me recontacter pour d'autres questions, parce que dès fois comme*
6 *ça, je pense pas à d'autres aspects, parce que c'est pas toujours... c'est une*
7 *pratique, moi je sais que quand je la fais, je pense pas beaucoup, je pense très*
8 *peu, je me sens dans un état d'action, très peu de pensées.*

9 - *Ah oui et le corps, comme instrument de guérison ? Tu le ressens comment toi ?*

10 - *Oui bien-sûr, parce que l'inconscient c'est dans le corps. Donc forcément.*

11 - *D'accord. Ah oui d'ailleurs, je relis mes notes là et je vois qu'à un moment*
12 *Fabienne le dit clairement à un moment : « accepter le transfert », positif, négatif,*
13 *parental etc.*

14 - *Ah ça à mon avis c'est beaucoup avec les patients toxicomanes, on a moins*
15 *affaire à ça avec des patients non toxicomanes. Bien-sûr on y a affaire en*
16 *psychothérapie et en analyse c'est une évidence, mais quand on est dans une*
17 *population amazonienne avec une population d'usagers consentants, c'est une*
18 *action ponctuelle. Ils peuvent projeter l'image d'un parent, pourquoi pas, mais*
19 *pour moi on se situe pas vraiment dans ce champ avec des usagers non*
20 *toxicomanes, je trouve. Fabienne a une pratique où elle suit des patients*
21 *toxicomanes, régulièrement, qui vont avoir des entretiens et des soppladas*,*
22 *mais aussi les sessions [d'Ayahuasca*], et là ça peut largement développer un*
23 *transfert, mais de mon point de vue on est dans une autre pratique, un autre*
24 *champ.*

25
26 - *D'accord, et pour finir, est-ce que dès fois tu peux ressentir qu'il y a un besoin*
27 *quelques fois de la personne qui ne le sait même pas, d'un chemin spirituel.*

28 - *Ah oui, oui oui, tout à fait, fortement même parfois. Alors que la personne le sait*
29 *pas.*

1 - *Et comment tu fais, parce que c'est délicat à aborder, même sur les trucs*
2 *catholiques finalement on va parler de secte dès fois, donc c'est vrai que c'est*
3 *délicat à aborder avec la personne, ou peut-être tu en parles pas...*

4 - Si, j'en parle. Si si. Je dis à la personne ce que j'ai ressenti, tout simplement. A
5 partir du moment où j'ai des indications pour quelqu'un, si je le ressens
6 fortement, je me censure pas dans la parole parce que ça appartient à la
7 personne. Après, la manière dont je vais le lui dire, là bein y'a l'expérience aussi
8 de psychothérapeute qui va jouer, non je vais lui dire d'une certaine manière. Mais
9 je vais lui dire.

10 - *D'accord, parce que Fabienne, elle disait que dès fois elle le disait, dès fois pas.*
11 *Mais peut-être aussi comme tu disais, c'est un autre type de population.*

12 - Oui voilà. Les patients toxicomanes sont des gens très fragiles, ils sont dans une
13 autre situation parce que c'est un contexte de résidentiel long, donc ça se fait au
14 fur et à mesure, comme quand on est dans un processus de psychothérapie, si tu
15 sens quelque chose par rapport à un patient tu vas pas forcément lui dire, tu va
16 introduire ça dans le champ, ou le laisser y aller quoi.

17 Ikaros*
18 sopplada

19 **maloca, sopplada, Ayahuasca**

Entretien Alice

1 - Bonjour Alice ! Bon, comme tu le sais nous avons déjà parlé de pas mal
2 d'aspects avec Hermione et Luna, concernant le métissage des pratiques
3 d'usage du tabac et des psychothérapies. Mais il reste des petites choses à
4 préciser sur les techniques utilisées. Je me suis rendu compte qu'on n'a pas
5 beaucoup parlé du chant. Comment est-ce que ces chants marchent sur une
6 personne?

7 - D'après ce que je sais, des chants ce sont des émissions vibratoires, qui ont
8 une certaine fréquence, enfin, c'est ce que je comprends moi. Chacun de ces
9 chants travaille sur 2 choses: sur la fréquences vibratoire et sur la plante que le
10 chant invoque, qui comporte aussi, je pense, un certain type d'énergie. A
11 travers le chant, cette plante ou ce qu'elle représente, peut avoir une action sur
12 la personne pendant le soin.

13 - D'accord. Du coup, ce chant résonne à l'intérieur de la personne, avec le
14 tabac, quand il est prit par exemple?

15 - C'est très individuel. Lorsque les gens témoignent de l'effet d'un chant, en
16 général, ils disent que soit ça les calme, soit ça les libère, ça les fait pleurer, ou
17 ça les aide à vomir. Cette fréquence vibratoire est l'invocation d'une plante en
18 particulier ou d'un Esprit, puisqu'il y a des chants qui invoquent le Christ, il y a
19 des chants qui invoquent la Vierge, il y a des chants qui invoquent des Saints, il
20 y a des chants qui invoquent des plantes.

21 Et on sait que chaque plante a une spécificité, une propriété. La
22 camalonga protège, le tabac protège mais renforce aussi et clarifie l'esprit. Ça
23 fait que l'énergie qui est dans ce chant, qui va être aussi l'énergie de la plante,
24 va être transmis à travers le chant, à travers cette fréquence vibratoire, à la
25 personne, au patient. Après, c'est à la personne de témoigner de ce que ça lui
26 fait, car l'effet est individuel. Mais en général les gens témoignent d'une forme
27 de soulagement ou d'apaisement, de quelque chose qui leur permet de revenir
28 à eux. On peut dire ça comme ça.

29 - Lorsqu'il y a par exemple une invocation du Christ ou de telle ou telle plante,
30 ça va agir directement sur la personne? Par l'Esprit? Ou bien il faut que ça
31 passe par le guérisseur, par le corps du guérisseur, pour aller jusqu'à ressentir

1 *l'énergie que le patient ressent?*

2 - Je pense que ça passe par l'intention du guérisseur, par son expérience, par
3 son degré de conscience, de ce qu'il transmet à travers le chant, de sa capacité
4 aussi à transmettre ce chant à travers son corps. Car, effectivement, il faut bien
5 voir que normalement un guérisseur ou une personne qui chante est une
6 personne qui a déjà beaucoup travaillé sur elle avec les plantes. Et ce que
7 disent les chamanes à propos des plantes, c'est que ça sert à purifier le corps,
8 car le corps c'est le lieu de l'esprit. Donc plus tu purifies et plus tu nettoies ton
9 corps, moins ton corps est chargé on va dire, plus c'est un véhicule épuré ou
10 nettoyé, qui permet de transmettre quelque chose avec le moins d'obstacles
11 possible.

12 C'est pour ça que la médecine des plantes est très intéressante.
13 L'intention c'est de nettoyer le corps, parce que dans le corps il y a les
14 mémoires, les impuretés, les émotions, les souvenirs, tout ça s'inscrit dans la
15 mémoire du corps, la mémoire cellulaire, la mémoire du sang, les os, la
16 moelle... L'intérêt des plantes, c'est vraiment de se purifier. La médecine
17 traditionnelle c'est vraiment le nettoyage. Que ce soit à travers le jeun ou,
18 même l'Ayahuasca*, qui est appelé "la purge" par certains guérisseurs, c'est
19 vraiment de nettoyer le corps. Pourquoi? Car plus le corps est nettoyé, plus
20 l'esprit peut vivre dans le corps, plus le cœur de la personne peut se rendre
21 disponible à l'énergie de la Vie, à l'énergie divine. L'intention c'est de pouvoir
22 transmettre quelque chose avec le moins d'obstacles possible. Je pense que le
23 guérisseur est sensé avoir beaucoup beaucoup travaillé déjà, avoir été dans
24 tout un processus de nettoyage.

25 Il touche aussi la personne quand il chante, sa tête par exemple, ou
26 bien il chante avec une bouteille de tabac devant la bouche, ou bien il chante
27 avec une cigarette de tabac devant la bouche, donc il transmet quand même
28 une énergie, et il faut que cette énergie ait le moins d'obstacles possible. Le
29 guérisseur est le véhicule d'une énergie qui passe à travers lui. C'est ça qui est
30 transmis au patient. En sachant que c'est à travers son corps et à travers son
31 cœur aussi, c'est aussi l'énergie du cœur, du don en fait.

32 - *Tu parlais de chanter avec une bouteille de jus de tabac devant soi. Qu'est-ce*
33 *qui se passe? Qu'est-ce que cela fait?*

1 - Non, pas de jus de tabac. Soit on peut chanter avec une bouteille de parfum
2 qui est ouverte, soit en tenant une cigarette de tabac, un mapacho* devant la
3 bouche, et après, à la fin du chant, le guérisseur allume ce tabac et va faire la
4 sopplada*. Il faut voir aussi que ce n'est pas le chant seul, en lui-même, le
5 chant c'est une chose, et après, c'est vraiment le fait que la personne intériorise
6 le chant grâce aux soins qui vont se faire avec la fumée de tabac et avec le
7 parfum qui vont être soufflés sur la personne.

8 - *D'accord, alors quand il chante devant la bouteille de parfum c'est ensuite*
9 *pour le réutiliser en sopplada*. Pouvons-nous parler à présent des aspects*
10 *transférentiels avec tous ces outils : la sopplada*, le chant ... Mon mémoire*
11 *porte davantage sur le tabac, mais il faut que je regarde un peu aussi les autres*
12 *techniques. Pourrais-tu me parler des aspects transférentiels du tabac ou des*
13 *techniques?*

14- Ce qui est intéressant avec le tabac, je pense, c'est que le tabac s'avale,
15 il se boit. Très inconsciemment et de manière très archaïque, c'est quand
16 même relié au fait que tu vas absorber une substance à l'intérieur de toi qui
17 est bonne. C'est un bon objet déjà. Au niveau archaïque, c'est quelque chose
18 qu'on met à l'intérieur de soi. Donc même s'il a très mauvais goût, c'est
19 quelque chose de bon. C'est un objet qu'on incorpore, le tabac. Cet objet,
20 même s'il est, comment dire, "douloureux" [rises], il n'est pas persécutoire,
21 normalement pas, [rises], même s'il peut activer des peurs... Parce que ...
22 Comment dirais-je? ...

23- On sait bien que le nourrisson, le tout petit enfant, à l'origine de la
24 relation à l'objet, va passer par la voie orale, le principe oral de l'incorporation
25 de l'objet, et que cet objet peut être mauvais, donc il peut être persécutoire,
26 donc on sait bien qu'en prenant le tabac ça peut réactiver. Ça peut réactiver la
27 présence à l'intérieur de soi de quelque chose qui est mauvais. Mais, en fait, le
28 principe au niveau inconscient, c'est le fait qu'on met à l'intérieur de soi
29 quelque chose qui va venir aider, qui va venir guérir, donc qui est bon. Et qui
30 peut allier des propriétés ... Comme c'est oral, c'est une propriété qui est
31 beaucoup reliée au féminin, mais lorsque l'on présente la purge au tabac, on
32 précise que le tabac est une plante solaire, c'est une plante masculine, c'est

1 une pente qui vient fortifier, qui vient redresser, qui permet de soutenir
2 l'affirmation de soi, la différenciation, la capacité à prendre des décisions, la
3 clarté mentale, la pensée, qui sont quand même des éléments plutôt de l'ordre
4 du masculin, même si ça a aussi un impact au niveau émotionnel et
5 psychoaffectif. De l'éprouver, c'est plutôt du féminin, mais pour qu'il prenne
6 sens, il faut qu'il se structure. Si ce n'est que de l'éprouvé, on se noie, on est
7 dans trop de féminin, on est dans trop de maternel, on est dans trop
8 d'émotionnel.

9 L'émotionnel, pour qu'il puisse avoir un sens, il faut qu'il se structure, et
10 ça, c'est le principe du tabac. Il va venir apporter de la structure là où il y a de
11 l'éprouvé. Mais sans forcément la capacité à distinguer aussi ce dont il s'agit,
12 sans pouvoir forcément non plus distinguer soi de l'éprouvé. On peut aussi
13 complètement se confondre avec ce qu'on éprouve, complètement s'identifier
14 à sa vie émotionnelle, sans être capable de la penser, ni d'en faire quelque
15 chose, ni de l'élaborer, et c'est vrai que le tabac, lui, vient agir à cet endroit-là.
16 Donc au niveau transférentiel, le tabac allie 2 choses : il allie quelque chose qui
17 est de l'ordre du maternel et de l'archaïque parce qu'on le boit, on sait
18 qu'après on va vomir. Quand on présente le tabac on le relie à quelque chose
19 de masculin.

20 Ensuite, je pense qu'au niveau transférentiel, le tabac est soufflé, c'est
21 vrai que c'est quand même quelque chose de l'ordre de l'enveloppement, de la
22 contention... Oui, c'est le fait d'être enveloppé, de la contention. Je pense que
23 ça peut vraiment être vécu/reçu comme un élément protecteur, comme un
24 élément qui enveloppe, qui sépare, qui protège. Là, c'est vrai qu'on retrouve
25 plus des éléments masculins. Et, ensuite, je pense qu'il y a le côté transférentiel
26 par rapport au guérisseur lui-même, qui est quand même associé à une figure
27 parentale. C'est une figure de savoir, c'est une figure de connaissance, c'est
28 celui qui veut venir aider, c'est celui qui peut savoir si la personne qui participe
29 au rituel est en difficulté ou pas.

30 Donc il peut aussi se représenter ce qu'il se passe à l'intérieur de la
31 personne qui prend le tabac. Ça, c'est plutôt une figure parentale. Un parent,
32 normalement, devrait être à même de savoir ce qui se passe, sans pour autant
33 être intrusif, il devrait pouvoir se représenter la difficulté qu'éprouve son
34 enfant, pour pouvoir lui apporter le réconfort ou la parole ou la présence dont
35 il peut avoir besoin. L'élément transférentiel est aussi beaucoup autour du

1 guérisseur. Si tu n'as pas confiance en ton guérisseur, tu vas quand même avoir
2 de la difficulté à t'ouvrir. Par rapport au parfum, je ne sais pas, il y a peut-être
3 des éléments plus féminins, de par l'odeur ou le ... C'est quelque chose qui est
4 plus de l'ordre de la douceur. Enfin, en général, le tabac peut être aussi vécu
5 comme quelque chose d'assez doux, dans l'enveloppement. Puis on lit [?] mal
6 aussi le tabac... Ce sont des choses qui sont vraiment de l'ordre de l'absorption,
7 de mettre à l'intérieur de soi des choses qui sont bonnes.

8 - *OK. Après avoir fait une purge ou une diète, est-ce que ça améliore la qualité*
9 *transférentielle? Est-ce que ça améliore le transfert, en psychothérapie? Est-ce*
10 *que le lien se fait mieux avec le psychologue ou le psychothérapeute, ou pas?*

11 - Je pense que le fait de faire une purge déjà, permet d'introduire une sorte de
12 médiation. Ça introduit une sorte de tiers. Peut-être que ça change dans le
13 transfert, dans le sens où peut-être qu'au début il y a une attente qui est en
14 quelque sorte fusionnelle vis-à-vis du thérapeute. Ce qui est peut être
15 intéressant avec la prise de tabac, c'est que le tabac intervient comme une
16 médiation, qui permet aussi, normalement, de donner suffisamment
17 d'éléments, que ce soit au niveau des représentations, des idées, des images,
18 ou des ressentis à la personne.

19 - *Comme un thérapeute?*

20 - Oui, mais du coup je pense que c'est du matériel, qui surgit pendant la purge
21 ou la diète, qui devient un élément tiers, qui devient un élément que peut
22 s'approprier le patient, parce qu'il l'a éprouvé lui, c'est quelque chose qui lui est
23 venu à lui, qui lui appartient, qu'il peut s'approprier et qui devient en même
24 temps élément de médiation avec le thérapeute. Il apporte un matériel, donc
25 ça, ça peut permettre sans doute d'instaurer une forme de tiers, et que le
26 patient puisse commencer à établir une relation avec cet espace symbolique
27 que représente le tabac, et qui va forcément créer une forme d'espace entre le
28 thérapeute et le patient. C'est-à-dire permettre quelque chose qui est de
29 l'ordre de la diffusion, parce que le tabac, dans sa propriété, invite ou permet
30 plus au patient de commencer à penser ce qu'il éprouve, et à élaborer ce qu'il
31 éprouve. Et on sait que tout ce qui est de l'ordre de la pensée et de

1 l'élaboration, c'est ce qui permet la différenciation. C'est-à-dire que les
2 personnes qui ne sont pas différenciées ne vont pas pouvoir distinguer si ce
3 qu'elles éprouvent ou ressentent c'est à eux ou bien si c'est à l'autre. Si l'autre
4 pense ça, elles, elles devraient penser la même chose. On sait que la capacité à
5 penser ce que l'on éprouve, à pouvoir se représenter ce qu'on éprouve, c'est ce
6 qui fait cet espace tiers avec l'autre. C'est pour ça que la pensée est très
7 importante, car la pensée permet de relier à la fois le ressenti et la
8 représentation, et de pouvoir se l'approprier à l'intérieur de son corps. Et je
9 pense que le tabac travaille sur tout ça en fait, sur à la fois ce qu'on va
10 éprouver, ce qu'on peut s'en représenter, ce qu'on va en penser, mais c'est à
11 l'intérieur de soi.

12 Et à ce moment-là, par rapport au travail avec le thérapeute, ce qui
13 devient intéressant, c'est que ça peut permettre de favoriser la création de cet
14 espace-là, cet espace tiers, que le patient puisse petit à petit s'éprouver peut-
15 être plus en lien avec le thérapeute, mais dans une représentation où il se vit
16 plus à l'extérieur de la psyché du thérapeute, mais toujours en lien avec lui. Ça
17 c'est vraiment l'histoire du lien.

18 - *Très bien. J'avais une question sur le fameux retour du refoulé. Le tabac va un*
19 *peu casser les résistances etc., pour que le refoulé revienne. Est-ce que le tabac*
20 *est un espace symbolique, un lieu où les projections peuvent être*
21 *conscientisées?*

22 - Je pense que ça favorise ça. A partir du moment où on vomit, on a tout de
23 même à l'esprit qu'on va vomir quelque chose qui est mauvais. On va pouvoir
24 se départir de ce qui est mauvais à l'intérieur de soi, que ce soit de la
25 culpabilité, de l'angoisse, de la colère... Non pas que tout ça soit forcément
26 mauvais, mais c'est vrai que si c'est très présent, c'est très envahissant, donc ça
27 empêche de penser. Si on est trop aux prises avec des choses qui nous
28 envahissent c'est très difficile de penser, ça on le sait. Donc c'est vrai que le fait
29 de vomir va entraîner une forme de soulagement, ça défait l'angoisse, on a
30 dans l'idée qu'on s'est débarrassé de quelque chose qui est mauvais pour soi.
31 En général dans les rituels de tabac, on a une idée de ce qu'on vomit, pas
32 toujours, mais on a une intention de toute façon, on a quand même une idée
33 de ce dont on veut se débarrasser. Donc ça, après, je pense que ça favorise le

1 fait de mettre en mouvement à l'intérieur de soi le fait qu'on va pouvoir penser
2 ou parler autour de ce dont on a l'impression qu'on a ... ou de ce qu'on a vécu
3 comme le fait de l'avoir externalisé, de s'en être débarrassé. Si c'est à l'extérieur
4 de soi, on est donc plus soulagé ou plus en confiance pour pouvoir en parler.

5 - *C'est vrai que souvent il y a des prises de conscience qui sont ... Est-ce que*
6 *c'est systématique que les prises de consciences avec le tabac, pendant une*
7 *purge ou pendant une diète, soient de l'ordre du symbolique, c'est-à-dire liées à*
8 *un affect refoulé par exemple, ou est-ce que des fois c'est plus évident, pas*
9 *comme dans les rêves où c'est symbolique, mais plutôt plus clair de manière*
10 *directe, immédiate?*

11 - Je pense qu'il y a différents niveaux. Tout ça est lié. Pour les gens qui ont vécu
12 des choses dans la réalité, le tabac peut permettre à la personne de s'en
13 débarrasser, en tout cas le poison ou le mauvais qui est associé à cet
14 événement peut être régurgité, peut être vomit, donc ce qui est mauvais au
15 niveau émotionnel, au niveau psychique, peut être rendu au cours de la purge.
16 Après, symboliquement, ou réellement d'ailleurs (rires), on peut se débarrasser
17 du poison qui est à l'intérieur de soi. Là où je pense que ça crée un espace
18 symbolique, c'est qu'on peut se mettre à y penser, on peut donc se décoller, se
19 désidentifier de choses auxquelles on a été tellement identifié qu'on pense que
20 c'est soi.

21 C'est là où il y a de la conclusion ou de l'indifférenciation. L'idée de
22 pouvoir le vomir, c'est l'idée de pouvoir en parler, de pouvoir mieux se le
23 représenter, de pouvoir le penser et de pouvoir s'en décoller. Pour moi c'est ça
24 le symbolique. C'est de pouvoir se le représenter. En fait l'espace symbolique se
25 crée dans la toute petite enfance chez le bébé, il va créer cet espace
26 symbolique petit à petit en utilisant des objets qui vont représenter la présence
27 maternelle par exemple. Donc ça n'est pas la présence maternelle mais ça la
28 représente. Donc c'est déjà un espace pour pouvoir commencer à penser, ou
29 les prémices pour pouvoir commencer à penser. Comme on sait, l'enfant, par sa
30 gestuelle, par le fait de bouger ou de sucer ses doigts par exemple, recrée aussi
31 symboliquement une situation qu'il a vécu. Plus tard, cet espace-là c'est ce qui
32 permet de penser, ce qui permet de se représenter les choses. Si on ne peut
33 pas penser ou si on ne peut pas se représenter les choses, c'est qu'il n'y a pas

1 assez d'espace symbolique pour pouvoir se distancier d'une situation, ou d'une
2 relation ou d'une personne, et qu'il y a des zones de confusions. Parfois c'est
3 des zones, parfois ce n'est pas toute la psyché. Parfois il y a des zones
4 d'adhérence, où on est dans la confusion et on ne sait pas très bien si c'est soi
5 ou si c'est l'autre.

6 - *D'accord. Alors, une ou deux autres questions maintenant, si tu veux bien.*

7 - Oui !

8 - *Apparemment, des fois, il y a des indications qui apparaissent au guérisseur,*
9 *c'est sous quelle forme? C'est visuel? C'est au niveau auditif? Ou c'est une*
10 *impression claire qui vient à la tête? ...*

11 - Je ne sais pas car je n'ai pas vécu ça. Mais ce que j'en sais avec Ghislaine, c'est
12 qu'avec le tabac, il n'y a pas de pensée intellectuelle, c'est de l'action, pure, en
13 fait. Je ne sais pas si ça va répondre à ta question, mais c'est de la pensée
14 transformée en action, on va dire ça comme ça (rires). Donc c'est vrai que si un
15 patient ou une personne a besoin d'aide, le guérisseur va intervenir sur la
16 personne. Elle va faire ce qu'il y a à faire. On pourrait appeler ça de la pensée-
17 action en fait. Ce n'est pas quelque chose qui est pensé intellectuellement, et
18 ce n'est pas non plus quelque chose qui est agit dans un passage à l'acte. On va
19 dire que c'est une pensée qui est transformée en action.

20 - *D'accord. Mais parfois il y a des indication, telles que: "Tiens, là, il faut lui*
21 *faire un sopplada* sur la tête », mais dès fois le thérapeute ne sait pas*
22 *vraiment pourquoi il doit faire ça là. Ou le sait-il?*

23 - Non, parfois il ne le sait pas. Donc il le fait parce que c'est ce qu'il faut qu'il
24 fasse. On pourrait presque dire instinctivement ... C'est très intéressant ce que
25 tu demandes, je trouve. Parce que je me dis que, quand on parle d'instinct :
26 est-ce qu'une mère se pose forcément toujours la question de savoir ce qu'il
27 faut qu'elle fasse pour son enfant? On peut dire que c'est quelque chose qu'elle
28 ne va pas penser, c'est quelque chose qui est à l'intérieur d'elle et qu'elle va
29 faire parce que c'est ce qui est juste. On va dire que c'est une forme

1 d'intervention ... Ce qui ne veut pas dire qu'elle n'a pas appris dans la relation
2 avec son enfant à découvrir ce qui est bon pour lui, mais dans la vie il y a aussi
3 des choses qu'on fait parce qu'on sait que c'est comme ça. Et je pense que dans
4 le tabac il peut y avoir quelque chose comme ça : c'est que "c'est comme ça". Et
5 je sais qu'il y a aussi le fait que parfois le guérisseur demande, enfin je sais que
6 Ghislaine peut passer auprès des personnes, leur demander comment ça va,
7 alors elle va travailler pour les soulager de leur migraine, ou de leur mal de
8 tête, ou de leur nausée. Il y a dès fois où c'est plus subtil et il y a des fois où
9 c'est plus "dans la réalité". Je ne sais pas comment le dire mais ... Parfois il y a
10 des niveaux de compréhension qui sont subtils et parfois des niveaux de
11 compréhension qui sont plus terre-à-terre. Au niveau des indications, je ne sais
12 pas, car je n'ai pas vécu ça, mais je pense qu'il y a des moments où c'est de
13 l'intuition, c'est de la sensibilité, c'est de l'écoute.

14 - *Oui, alors ce ne sont pas des images, qui viennent comme ça ... ?*

15 - Ah, peut-être que ce sont des images, peut-être qu'il faudrait que tu
16 demandes à Céline pour avoir des compléments d'informations.

17 - *D'accord. Merci beaucoup. Alors ... Des fois, le guérisseur pose la main sur la*
18 *tête de la personne ou sur une partie du corps, et à ce moment-là, sais-tu s'il y*
19 *a un transfert d'énergie ?*

20 - Ah ben je pense, oui, qu'il y a un transfert d'énergie. Le contact peut être sur
21 la tête, le dos, le cœur et les chakras en général, sur les différents points
22 énergétiques en fait. Je ne sais pas comment les guérisseurs se les représentent
23 mais ce sont des centres d'énergies. Ça se recoupe. Ça peut être autour de la
24 gorge pour la parole, autour du cœur pour les problèmes de cœur, autour du
25 ventre pour les aspects émotionnels... La tête c'est tout de même le lieu de la
26 pensée, c'est aussi le lieu de l'élévation, le lieu du lien avec le ciel, avec le Père.
27 A titre personnel, je pense que le fait d'avoir eu la main sur la tête me
28 permettait vraiment de réintégrer ... de revenir quoi (rires)... C'est vrai que la
29 pensée peut emmener très loin, on peut se désincarner j'ai envie de dire rien
30 qu'en pensant à des choses qui ne sont pas du tout dans la réalité. C'est vrai
31 que de mettre la main sur la tête ça permet de revenir à l'intérieur de soi, et on

1 n'est jamais plus en sécurité qu'à l'intérieur de son propre corps. Parce que
2 c'est quand même le lieu de l'identité, de l'ancrage. Mettre la main sur la tête
3 c'est donc l'idée de permettre à la personne de "revenir".

4 - *C'est l'énergie du guérisseur qui passe? Ou bien c'est aussi l'énergie du tabac,*
5 *de l'Esprit, ou ... ?*

6 - Oui je pense que c'est tout ça. Moi je pense que c'est surtout l'esprit du tabac.
7 C'est la présence du guérisseur aussi, qui a une présence bienveillante, qui a
8 une présence rassurante. Il utilise un savoir, une connaissance, qui est quand
9 même de transmettre à ... Enfin ... Je pense que c'est à la fois de l'énergie qu'il a
10 construit à l'intérieur de son corps. Par exemple, on sait que les guérisseurs
11 commencent très tôt leur formation, et ça dure pendant des mois. Et qu'est-ce
12 qu'ils font? Ils jeûnent et ils prennent des plantes. Et pourquoi? C'est quand
13 même dans l'idée d'incorporer ces plantes, et d'incorporer l'énergie de la
14 plante.

15 De manière à ce que, après, quand ils vont guérir, quand il font appel à
16 cette plante, c'est effectivement l'énergie de la plante qui est appelée, mais
17 c'est aussi toute l'énergie de cette plante qu'ils ont construit à l'intérieur de
18 leur corps qui va être transmise au patient. Je pense que c'est les deux. C'est
19 vraiment la question de la transmission et c'est aussi la question de la
20 connaissance et de la conscientisation ou de la conscience que le guérisseur a
21 pu garder dans son corps qui lui permet de pouvoir intervenir de manière
22 structurée, efficace et consciente auprès du patient. Alors, je ne sais pas s'il
23 pense à tout ça pendant qu'il le fait, mais à mon avis c'est les deux. C'est à la
24 fois la présence du guérisseur et sa disponibilité à ce que cette énergie-là passe
25 à travers lui.

26
27 - *Excellent ! D'accord. Du coup il y aussi un transfert d'énergie, le guérisseur se*
28 *fait aussi canal... Donc il y a le patient, le thérapeute, et puis l'Esprit des plantes*
29 *ou l'énergie des plantes. C'est vrai qu'il y a pas mal aller-retours dans tous les*
30 *sens.*

31 - Oui, c'est ce qui me paraît vraiment important justement. C'est que le
32 thérapeute comme le guérisseur, parce qu'on peut faire des analogies aussi,

1 soit suffisamment conscient de lui-même pour savoir que c'est quelque chose
2 qu'il donne, ça n'est pas quelque chose qui lui appartient en propre. Parce que
3 sinon on est dans des interventions de type narcissique, ça voudrait dire que le
4 guérisseur ou le thérapeute est identifié au savoir qu'il a reçu, et qu'il y a un
5 risque d'aliénation du patient puisque il se glorifierait ou qu'il récupérerait, à
6 travers ce geste, pour son amour propre ou son propre ego, une intervention
7 qu'il fait auprès du patient. Alors que là, je pense que c'est plutôt l'idée d'une
8 disponibilité, d'être là.

9 C'est peut-être ça quand tu parles de canal, mais je pense que c'est
10 aussi la question de l'humilité, de la présence, qui est beaucoup aussi le travail
11 des plantes, c'est beaucoup le travail de l'abandon, qui est plus en lien avec des
12 côtés de la spiritualité. Mais c'est vrai que plus on a conscience de soi,
13 paradoxalement, moins on est attaché à soi. C'est un paradoxe, mais c'est
14 comme ça, la conscience de soi nous amène à nous dessaisir de soi et à être là
15 avec l'autre. Et je pense que c'est ça qui est rassurant aussi pour le patient ou
16 pour la personne qui reçoit un soin, c'est de sentir qu'elle n'est pas en danger
17 avec le guérisseur finalement. Le guérisseur est juste là pour lui transmettre
18 quelque chose, et le patient peut se l'approprier. C'est intéressant parce que je
19 pense qu'au niveau transférentiel ça doit aussi beaucoup jouer autour de la
20 question du lien et de la question de la dépendance.

21 C'est-à-dire que, effectivement, il y a une relation de demande et de
22 don, de la part du guérisseur, mais dans quelque chose qui est bon, ce n'est pas
23 dans quelque chose qui aliène. C'est aussi le fait de ré-expérimenter à travers
24 ce lien-là quelque chose qui est une bonne dépendance, c'est-à-dire le fait
25 d'être nourrit pour qu'ensuite cette nourriture soit gardée par la personne pour
26 la faire grandir, elle, non pas pour la rendre dépendante de celui qui lui donne.
27 Je pense qu'au niveau transférentiel, c'est très intéressant aussi. C'est vraiment
28 d'avoir le sentiment que le guérisseur ne fait pas ça pour lui. Il transmet
29 quelque chose que lui-même a reçu et qu'il donne à l'autre.

30 - *Parce que ça va se ressentir, si par exemple le guérisseur le fait et qu'on sent*
31 *qu'il y a de l'ego, qu'il dit: "Tiens, aha, Moi, Grand Seigneur, je te donne un peu*
32 *de mon énergie", le patient ...*

33 - Et bien ça va certainement se ressentir au niveau subtil.

1 - *C'est-à-dire?*

2 - *C'est-à-dire que ... Bon, après, tout ça ce sont des choses qui peuvent bien sûr*
3 *se travailler avec le thérapeute. Mais sinon il va avoir le sentiment que ce n'est*
4 *pas à lui, et que son bien-être dépend ... Mais en même temps c'est vrai que*
5 *son bien-être dépend de l'autre ou de ce que l'autre veut bien lui donner. Mais*
6 *je pense que c'est toute l'histoire de la relation thérapeutique. C'est d'être là et*
7 *que petit à petit la personne puisse se construire avec ce qu'elle reçoit. Mais en*
8 *tout cas, ça, je pense que c'est important quand on parle de la conscience d'un*
9 *guérisseur ou d'un thérapeute, c'est l'idée qu'il est là pour l'autre, mais que ce*
10 *n'est pas pour se sentir bon ou efficace à travers son patient.*

11 - *D'accord. Donc même sans mots, tu penses que le praticien au tabac peut*
12 *justement, s'il se glorifie un peu, peut envoyer des énergies qui lui*
13 *appartiennent à lui, dans sa personnalité, et l'autre le recevoir et ne pas lui*
14 *convenir, créer des contradictions ou autres ?*

15 - *Ça je pense que c'est la question de l'inconscient. Mais moi je pars du principe*
16 *que l'inconscient existe. Si le guérisseur ou le thérapeute a une intention de ...*
17 *La guérison c'est vraiment un processus de libération. C'est-à-dire que c'est de*
18 *pouvoir témoigner, quand on soigne, qu'il est possible d'être libre*
19 *intérieurement. Être libre ce n'est pas faire ce qu'on veut. Être libre c'est être*
20 *capable d'être suffisamment "nettoyé" comme on disait au début, d'être*
21 *suffisamment ouvert à l'intérieur à soi-même et à l'extérieur, pour pouvoir*
22 *recevoir sans être anéanti, c'est-à-dire pour pouvoir se sentir aimé. Tout le*
23 *processus de guérison est pour témoigner que le processus de libération est*
24 *possible. Donc c'est pour ça qu'il est important d'être au clair par rapport à ses*
25 *propres attaches et ses propres dépendances, parce que ça permet au*
26 *guérisseur de laisser passer ce qui est transmis par la plante ou par le chant,*
27 *dans la question du don, au patient ou à la personne qui reçoit.*

28 - *D'accord. Tout ça est très intéressant. Alors voilà, on est d'accord, le transfert*
29 *n'est pas forcément sur un imago parental, ça peut être d'autres formes,*
30 *d'autres choses aussi, qui se projettent dans le tabac ou sur le thérapeute, non?*

1 - Je pense que de toute façon, ce qui se joue, c'est la question du lien, la
2 question du lien à. A travers le tabac, ça dépend de ce qu'il peut représenter :
3 un parent, un oncle, un enfant, ce qui est réactualisé c'est la question du lien à,
4 et de la conscientisation de sa propre existence dans le lien à l'autre. Après, je
5 pense que ça peut toucher des niveaux plus ou moins archaïques, quand c'est
6 au niveau très archaïques, ça touche la toute petite enfance. Parfois c'est vrai
7 qu'on voit des réactions très cathartiques, quand on prend le tabac. Moi je
8 pense que c'est lié à des engrammations qui sont très profondes et très
9 archaïques où il n'y a pas encore la pensée pour être conscient de ça. Donc ça
10 peut s'expulser de manière un peu cathartique et impressionnante. Mais je
11 pense qu'il y a toute sorte de possibilités transférentielles avec le tabac. Ça
12 peut être par rapport à l'imago parental ou par rapport à d'autres choses aussi,
13 je pense.

14 - *Très bien. Merci pour tout !*